

**MOÏSE**  
**ET LE**  
**MONT SINAI**  
—  
**LE TRÉSOR**  
**PARTICULIER**  
**DE DIEU**

# MOÏSE ET LE MONT SINAÏ - LE TRÉSOR PARTICULIER

- Sommaire -

<b>Introduction - Les sept montées</b>	<b>3</b>	<b>Les désirs de l'âme (Marie)</b>	<b>54</b>
La première montée	6	- Le désir de vivre	56
- Ce que j'ai fait à l'Égypte	7	- Le désir de s'exprimer	58
- Je vous ai portés sur des ailes d'aigle	8	- Le désir de sécurité	59
- Je vous ai amenés vers moi	9	- Le désir de fidélité	60
- Si vous écoutez ma voix	10	- Le désir de contrôle	61
- Si vous gardez mon alliance	11	- Le désir de connaître	63
- Vous m'appartiendrez	13	- Le désir d'être accepté	65
- Un royaume de sacrificateurs	15		
 		<b>Le trésor particulier de Dieu</b>	<b>68</b>
La deuxième montée	19	- La Parole	69
La troisième montée	22	- Le monde	72
La quatrième montée	24	- L'autorité	77
La cinquième montée	28	- La vie personnelle	80
La sixième montée	34	- Le plan de Dieu	83
La septième montée	39	- La connaissance de Dieu	88
		- La gloire / La souffrance	92
		- Un mauvais trésor particulier	95
<b>Le Sinaï avant la sortie d'Égypte</b>	<b>43</b>		
Les sept objections :			
- Qui suis-je moi ?	44		
- Quel est ton nom ?	45		
- Ils ne me croiront pas	46		
- Je n'ai pas la parole facile	47		
- Envoie qui tu voudras	48		
- Pourquoi m'as-tu envoyé ?	49		
- Comment Pharaon m'écouterait ?	51		

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## MOÏSE ET LE MONT SINAI

Moïse est l'une des plus grandes figures de l'Ancien Testament, et on le retrouve même à la montagne de la transfiguration, qui était également un événement important, puisqu'il représente la naissance de l'Église ! Si on devait résumer la vie de Moïse, il a été au tout début de sa vie avec ses parents, qui lui ont parlé de l'Éternel. Puis il a dû faire une forme de surplace, dans la mesure où il a été enseigné dans toute la sagesse des Égyptiens, puis il a tué un homme... Il y a là une forme de chute, qui l'a obligé à partir dans le désert. Il avait 40 ans.

Dans le désert sa vie a commencé à avancer, à grandir, et il y est également resté 40 ans, à garder les troupeaux de son beau-père. C'est à la fin de cette période qu'il a vécu l'épisode du buisson ardent. Mais l'Éternel parlait régulièrement à Moïse pendant ce temps pour le préparer à la mission qui l'attendait.

Dans Exode, on a l'impression que la première fois où Dieu parle à Moïse, c'est justement lors du buisson ardent, mais dans Actes 7, ce long chapitre au cours duquel Étienne s'exprime, on voit d'autres révélations.

Actes 7.23 à 25 :

*23 Il avait quarante ans, lorsqu'il eut à cœur de se rendre auprès de ses frères, les fils d'Israël.*

*24 Il en vit un qu'on outrageait, et, prenant sa défense, il vengea celui qui était maltraité, et frappa l'Égyptien.*

*25 Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas.*

Le verset 25 est important : on a la preuve que Dieu parlait déjà à Moïse, même lors de sa jeunesse en Égypte, car comment pouvait-il savoir que Dieu allait accorder la délivrance à son peuple par sa main ? Simplement, il était tellement pris par l'Égypte, symbole du monde, qu'il fallait qu'il parte hors du monde, dans le désert, pour que Dieu puisse y achever sa formation.

Moïse est donc parti dans le désert pendant 40 ans, avant d'y conduire le peuple pendant 40 autres années. Ils correspondent aussi aux 40 jours de désert de Jésus avant qu'il ne soit tenté par le diable. Ce temps de désert est indispensable dans la vie d'un enfant de Dieu. Le prophète Élie a eu ce temps de désert, tardivement certes, mais il y est passé aussi... Jean-Baptiste l'a eu plus tôt. S'il n'y a pas eu de désert dans la vie de quelqu'un, c'est toujours une catastrophe s'il commence à servir le Seigneur. Salomon n'a jamais connu de désert, et regardez comment il est tombé...

Parents, ne facilitez pas sans cesse le travail à vos enfants pour qu'ils n'aient jamais de désert... Si vous leur servez tout sur un plateau et qu'ils n'ont jamais d'épreuves, de difficultés, de souffrances, il manque quelque chose de fondamental à leur croissance, comme ce fut le cas pour Salomon et les autres enfants de David. Lorsque quelqu'un ne connaît pas le désert, il n'a pas les « défenses immunitaires » indispensables pour combattre l'ennemi !

Ce premier long passage du désert est la quatrième étape dans la vie de Moïse, le travail de Dieu dans sa vie personnelle.

Hébreux 11.23 :

*C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi.*

On voit déjà là quelque chose de spirituel dans la vie de Moïse, au travers de ses parents, alors qu'il n'en était même pas encore conscient. Il a bénéficié de la bénédiction de ses parents.

Verset 24 à 26 :

*24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;  
25 il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ;  
26 il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.*

Étant « fils de la fille de pharaon », il aurait pu devenir prince d'Égypte, mais ses bases spirituelles étaient suffisamment solides pour qu'il ne tombe pas dans ce piège. Il est vrai que la rémunération dans le ciel est quelque chose de merveilleux, mais il ne faut jamais oublier qu'avant la gloire, il y a la souffrance. Les chrétiens doivent comprendre qu'il y a l'opprobre de Christ sur la terre avant l'héritage dans le ciel. Cet opprobre n'est pas une perte de temps, car c'est après ce temps de formation, après le buisson ardent, que le chrétien pourra entrer dans son appel.

Si vous portez l'opprobre de Christ dans l'amour, l'humilité, sans murmurer, Dieu finira par vous justifier. Cela peut durer 40 ans, peut-être plus, peut-être moins, mais il ne vous oublie pas ! Moïse a eu une vie avec des hauts et des bas, comme nous tous. Il a fait des erreurs, mais il s'est toujours relevé et il a continué à avancer. Si on devait regarder la dernière étape de sa vie, entre le buisson ardent et sa mort, l'un des pics les plus importants de sa vie est le mont Sinaï. Il y est resté avec le peuple un peu plus d'un an (d'Exode 19.1 à Nombres 10.11), et il s'est passé énormément de choses pendant cette période.

**Il est monté à sept reprises sur le mont Sinaï**, et bien entendu, ce sera en rapport avec les sept relations de base. On revient souvent à ces relations, mais elles sont tellement omniprésentes dans la Bible, et pour des personnes nées de nouveau c'est vraiment la doctrine biblique la plus importante ! Elle est omniprésente dans la Bible, toutes les doctrines en rapport avec le lait et la nourriture solide touchent ces sept étapes, elles sont vraiment incontournables, et elles ont toujours pour but de nous conduire vers la victoire. Il n'y a rien après la gloire, et nous devons bien connaître ces grandes étapes, bien les vivre, et justement nous allons voir cela au travers de Moïse.

À chaque fois que Moïse va monter sur le mont Sinaï, Dieu va lui parler. Dieu ne parle pas à la légère, ce qu'il dit est toujours important, c'est toujours un moment clé dans notre vie, il n'y a rien de trop et il ne manque rien, et nous verrons comment Dieu conduira Moïse plus loin et comment il utilisera ces sept étapes dans la vie de Moïse pour qu'il serve le peuple le mieux possible. Notre but à nous est également de servir le mieux possible nos frères et sœurs, et pour cela comprenons bien ce qui s'est passé avec Moïse.

Ni avant ni après le mont Sinaï il n'y a eu de moment aussi important dans la vie de Moïse, même s'il a vécu de grandes choses avec le buisson ardent, la sortie d'Égypte et les différents miracles qui ont suivi dans le désert. Dans la Bible, les montagnes sont très symboliques, car ce sont toujours des endroits où l'on va rencontrer le Seigneur. Jésus est également monté douze fois « sur la montagne », nous montrant un exemple à suivre (voir la brochure correspondante).

Ces sept points sont aussi en rapport avec les sept points importants du disciple accompli. D'abord il faut croire dans la Parole, le premier point important est notre position en Christ. Le deuxième point important pour le disciple est le renoncement, en rapport avec le monde. Dieu nous teste par rapport à cela, comme il a testé Moïse par rapport à l'Égypte. Il avait le choix entre devenir prince d'Égypte ou le servir...

Ensuite, après avoir renoncé, le disciple va suivre. Les disciples de Jésus ont laissé leurs barques et leurs filets pour suivre Jésus. Bibliquement parlant, « suivre quelqu'un » représente le fait d'être sous l'autorité de la personne en question. L'autorité est toujours en rapport avec la protection. Position, test, protection...

Puis le disciple doit apprendre ! Le point important est la paix, il doit vivre dans la paix, malgré les moments difficiles, les épreuves, les tentations... La Parole est comme un marteau, comme un feu qui agit en nous, il y a un travail de Dieu qui se fait en lui mais il doit apprendre à rester dans la paix le plus souvent possible.

Le cinquième point est le fait d'imiter, en rapport avec la puissance. Il reçoit le pouvoir de « faire comme », parce que justement il a suivi, appris, et il peut faire pareil. Le sixième point est le fait d'aimer.

Jean 13.35 :

*À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

Là c'est le but du disciple : connaître de plus en plus le Seigneur. Et enfin, le dernier point, c'est de former : après avoir appris, imité, aimé, il faut former d'autres disciples. C'est ce qui manque le plus aujourd'hui... Pendant des siècles une grande erreur a été commise, même si elle est compréhensible : l'Évangile n'a plus été prêché dans le monde car l'ennemi était très fort, on avait même dû cacher les Bibles lors des invasions, et à partir de la Réforme on a recommencé à propager l'Évangile. Il y a eu beaucoup d'évangélisation, mais on s'est contenté de l'évangélisation. Aujourd'hui, pour beaucoup de mouvements, le plus important reste l'évangélisation...

Si c'est évidemment bien, ce n'est gravement pas suffisant : il faut former ! Chaque nouveau-né spirituel devrait devenir un père ou une mère, c'est capital ! Sans formation, les gens ne grandissent pas, ils restent des bébés en Christ et ils ne vivront jamais correctement ces sept grandes étapes. Ce septième point est la prééminence, le fait de donner à Dieu toute la gloire, à lui en premier, et à lui seul !

Donc, résumons : la position que nous avons en Christ (en rapport avec l'appel que nous avons reçu), puis le test du renoncement, la protection, la paix, le pouvoir avec la puissance, le

but et la prééminence. Moïse va expérimenter tout cela au Sinäi. Pourtant, il était déjà avec le peuple depuis un moment dans le désert, il était le dirigeant du peuple qu'il conduisait vers le pays de Canaan, mais il avait encore besoin d'apprendre des choses, tout comme nous devons apprendre jusqu'à la fin de notre vie.

Avant de regarder ces sept fois où Moïse est monté, ajoutons encore un détail...

Nombres 9.18 à 20 :

*18 Les enfants d'Israël partaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils campaient sur l'ordre de l'Éternel ; ils campaient aussi longtemps que la nuée restait sur le tabernacle.*

*19 Quand la nuée restait longtemps sur le tabernacle, les enfants d'Israël obéissaient au commandement de l'Éternel, et ne partaient point.*

*20 Quand la nuée restait peu de jours sur le tabernacle, ils campaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Éternel.*

C'est toujours plus facile de marcher avec Dieu, de conduire le peuple, d'exercer notre responsabilité dans le Corps de Christ lorsque le peuple veut bien avancer ! Là ils vont rester sur place pendant plus d'un an, le tabernacle ne va pas bouger, et Moïse devra se tenir à l'écoute pendant tout ce temps. C'est plus difficile de se tenir à l'écoute lorsque les choses ne bougent pas, que le peuple est arrêté. Moïse devait être attentif pour recevoir des paroles de l'Éternel.

Si on n'est pas spirituel, lorsqu'on reste sur place, on commence à s'arrêter, on « souffle », et là tout peut arriver car en fait c'est comme si on déposait ses armes ! Mais non, il faut tenir ferme surtout après avoir tout surmonté, comme nous le précise Éphésiens 6.13 ! Dieu va régulièrement parler à Moïse, qui va écouter.

## **Première montée**

La première montée est dans Exode 19.

Exode 19.1 :

*Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert du Sinäi.*

Le peuple avait déjà vécu quelques expériences, des épreuves également avec Mara, Rephidim (des attaques internes), ou Amalek (attaque externe). Moïse avait reçu de Jéthro au chapitre 18 toute une structure pour que le peuple fonctionne bien, et comme le peuple ne bouge pas Moïse a le temps de mettre en pratique cette structure reçue, il a le temps de souffler par rapport aux attaques qu'ils ont pu connaître... C'est un peu un temps de repos, jusqu'à la prochaine attaque interne, qui sera l'épisode du veau d'or. Nous y reviendrons.

Verset 3 :

*Moïse monta vers Dieu, et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël...*

Voilà la première fois où Moïse monte, c'est l'étape de la Parole. Lors de cette première montée Dieu va lui donner sept paroles divines extraordinaires, qui seront encore une fois en rapport avec les relations de base, en rapport avec le vainqueur. Lorsqu'on dit quelque chose, il faut toujours l'appuyer avec la Parole, ne donnez pas de conseils si vous ne pouvez pas les appuyer avec la Bible !

Dans Apocalypse 2 et 3, nous trouvons à sept reprises l'expression « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. À celui qui vaincra... ». Il y a sept appels de l'Esprit dans la Bible, en rapport avec sept buts. Pourquoi l'Esprit parle-t-il aux églises de l'Apocalypse ? Parce qu'il y a à chaque fois un but bien précis.

Dieu veut que nous préparions un peuple de vainqueurs.

Voyons à présent ces sept paroles, versets 4 à 6 :

*4 Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte (1), et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle (2) et amenés vers moi (3).*

*5 Maintenant, si vous écoutez ma voix (4), et si vous gardez mon alliance (5), vous m'appartiendrez entre tous les peuples (6), car toute la terre est à moi ;*

*6 vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (7). Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.*

La première fois que Moïse monte sur le mont Sinaï, Dieu lui montre tout de suite l'objectif, et nous devons l'avoir également en tête ! « Dans ma responsabilité, je dois moi-même être un vainqueur et je dois avoir pour but de former des vainqueurs, d'amener les gens à marcher dans la victoire ». Que ce soit dans la prière, dans la Parole, dans la famille, dans tous les domaines ! Un « royaume de sacrificateurs », c'est un peuple de vainqueurs ! C'est ce que Dieu veut et c'est ce que nous devons comprendre ! Préparer un « peuple de sauvés » est gravement insuffisant, car ils ne feront pas partie de la Fiancée. D'accord, c'est mieux que rien, mais ce n'est pas suffisant et c'est loin des objectifs divins. Il faut toujours avoir comme objectif l'enlèvement des vainqueurs. Toutes les épîtres tendent vers cela : une Église irréprochable, irrépréhensible...

2 Corinthiens 11.2 :

*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*

Voilà quel était le but de Paul... Il n'était pas jaloux d'eux juste pour les sauver, cela va beaucoup plus loin que le simple salut de l'esprit, il s'agit du salut de l'âme ! Non pas seulement la vie, mais la vie abondante ! Il ne faut pas se méprendre là-dessus : la vie abondante, la vie de victoire, la vie de disciple accompli, la vie d'homme spirituel, tout cela passe par ces étapes, c'est l'affaire de toute une vie.

## **1. Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte**

Souvenez-vous de ce que Dieu a fait pour vous lorsqu'il vous a sortis du monde ! C'est le premier appel de l'Esprit, l'appel au salut, à sortir du monde ! C'est ce qui s'est passé lors de la Pâque, avec le sang de Jésus.

Osée 11.1 :

*Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.*

Il est question de « mon fils », pas mon enfant. La notion de vainqueur est déjà là !

Deutéronome 4.34 et 35 :

*34 Fut-il jamais un dieu qui essaye de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux ?*

*35 Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnaises que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre.*

Le but du salut, c'est la sainteté, Romains 6 nous le montre. La nouvelle naissance est toujours un combat : il y a une âme qui est arrachée au diable pour appartenir à Christ pour l'éternité ! L'Égypte ne marchait pas dans la sainteté, il fallait que Dieu opère des jugements, il y a eu les fameuses plaies, les douze signes que Dieu a envoyés (ne parlez pas de « dix plaies », il y a eu douze signes).

## **2. Je vous ai portés sur des ailes d'aigle**

Porter signifie aussi « supporter, pardonner ».

Deutéronome 32.9 à 11 :

*9 Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage.*

*10 Il l'a trouvé dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements ; il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prunelle de son œil,*

*11 pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.*

C'est ce que Dieu a fait, et c'est l'appel à la double responsabilité, celle de Dieu et celle de l'homme. La part de l'homme c'est de se repentir, et la part de Dieu c'est de sauver. Dieu a pris son peuple, il l'a porté, et le but de ce deuxième appel est la communion. Ces deux points sont étroitement liés : Dieu nous sort du monde pour que nous marchions dans la sainteté, le baptême est l'engagement d'une bonne conscience, c'est encore une fois tout le message de Romains 6. Il nous sort du monde justement pour que nous ne soyons plus comme le monde, que nous ne marchions plus dans le péché. C'est bien là le premier but de l'Esprit, la sainteté. Il ne s'appelle pas l'Esprit **Saint** pour rien...

Plus on marche dans la sainteté, plus on est en communion avec Dieu. Dieu veut que nous marchions dans la sainteté pour que nous soyons toujours plus un avec lui, que nous grandissions dans l'unité avec lui. La part de l'humain est de se faire baptiser, et la part de Dieu est l'engagement d'une bonne conscience.

Dans le Psaume 105, on voit la fidélité de Dieu, et dans le Psaume 106 on voit l'infidélité du peuple. Dieu est fidèle, il demeure toujours fidèle...

Psaume 105.10 :

*Il l'a érigée pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle.*

Psaume 106.12 et 13 :

*12 Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.*

*13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins.*

Verset 24 :

*Ils méprisèrent le pays des délices ; ils ne crurent pas à la parole de l'Éternel.*

Le Psaume 78 montre aussi combien de fois ils ont irrité l'Éternel dans le désert. Pourtant, Dieu les a portés sur des ailes d'aigle, on le voit depuis leur sortie d'Égypte, dont le peuple était le plus puissant de l'époque. Tant qu'ils marchaient avec Dieu, personne ne pouvait résister au peuple d'Israël, que ce soit les Égyptiens, les Amalécites, Balak etc.

### **3. Je vous ai amenés vers moi**

Dieu nous sauve, il commence à nous parler pour que nous soyons en communion avec lui, et enfin il nous conduit vers lui. C'est lui qui le fait, ce n'est pas nous qui allons de notre propre chef vers lui. D'ailleurs, à chaque fois que Moïse monte, c'est parce que Dieu lui a dit de le faire. Ici, c'est l'appel au service dans l'onction, en rapport avec l'autorité de Dieu.

C'est une chose d'être en communion avec Dieu, mais on peut très bien avoir fait une croix sur les choses du monde sans pour autant avoir d'onction, ne pas servir dans l'onction. Il y a des chrétiens qui ne franchissent pas correctement cette troisième étape : ils sont bien nés de nouveau, ils aiment le Seigneur, ils se séparent du monde, mais il leur manque l'onction.

Quel est le but de cet appel ? C'est la liberté ! Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17). Sainteté, communion, liberté. Il est important de grandir dans la liberté : comment est-il possible qu'une personne légaliste vive dans la liberté de l'Esprit ? Si une personne est légaliste et qu'elle en a assez de l'être, elle risque de tomber dans l'excès inverse, où la porte est ouverte à tout, le laxisme. La liberté, mais pas celle de l'Esprit... L'équilibre, c'est le service dans l'onction, la liberté de l'Esprit, pas la liberté selon les hommes, pas celle de mai 68, lorsqu'il était « interdit d'interdire » ! La liberté ne consiste pas à faire n'importe quoi, mais à agir en étant en communion avec le Seigneur.

Bien des assemblées sont impactées par un tel déséquilibre, entre un légalisme trop fort ou du laisser-aller ! On a vu apparaître des mouvements comme le vin nouveau, ou la bénédiction de Toronto, car après avoir été tenus trop longtemps sous un joug de légalisme, un système rigide qui n'était pas dans l'Esprit, les chrétiens en ont eu assez, et des ministères se sont présentés leur expliquant que ce n'était plus le temps de pleurer mais le temps de rire, et on est parti dans un grand n'importe quoi. C'était l'excès inverse, et ce n'était pas non plus dans l'Esprit.

Pour trouver le bon chemin, il faut bien sûr d'abord être sauvé, puis vivre dans la sainteté, et enfin être en communion avec le Seigneur. La liberté n'a jamais consisté à faire n'importe quoi... Un service dans l'onction a toujours pour but la liberté, pas l'anarchie, pas la destruction, pas la révolution. Qu'est-ce qui fait que des chrétiens n'ont pas envie de quitter leur église ? Simplement parce qu'elle avance, il y a la sainteté, la communion et la liberté.

#### 4. Si vous écoutez ma voix

On se rappelle ce qu'on a quitté, ce que Dieu a fait au monde, ce d'où l'on a été tiré, puis on n'oublie pas que Dieu nous a portés sur des ailes d'aigle pour nous amener vers lui. Maintenant il s'agit d'écouter la voix de Dieu. Le français ne le rend pas, mais l'hébreu dit « si vous écoutez et écoutez ma voix ». On pourrait dire aussi « si vous écoutez et réécoutez ». Cela signifie aussi « entendre avec attention ou intérêt, ou encore obéir ». Dieu insiste, il ne s'agit pas d'une écoute passagère, il s'agit de quelque chose de fort.

L'appel est celui de la victoire sur la tentation, en rapport avec la vie personnelle. On a tous des attaques différentes, on est tous attaqués de différentes manières, mais Dieu donne la solution. Ceci dit, il n'est pas possible d'avoir la victoire sur la tentation si on n'a pas d'abord reçu l'onction, ce n'est pas possible. Et bien entendu, pas d'onction sans sainteté, ce n'est pas possible non plus !

Pourquoi sommes-nous tentés tout au long de notre vie terrestre ? Bien des chrétiens ont une mauvaise réaction lorsqu'ils vivent une difficulté, une contrariété ou qu'ils sont éprouvés en général. C'est parce qu'ils ne comprennent pas cette étape extraordinaire, l'étape de la consécration. Le but, c'est la souffrance et la paix ! Job a aussi souffert pour apprendre quelque chose, il a reçu une plus grande paix qu'auparavant, et sa connaissance de Dieu en est devenue plus grande.

Si vous obéissez à ma voix. Il y a une condition... Ce n'est pas facile lorsqu'on a des intérêts personnels. On veut bien appartenir au Seigneur, on accepte d'être séparé du monde, on commence à servir le Seigneur d'une certaine manière, mais on veut quand même que Dieu réponde à nos prières comme on le veut nous. C'est là l'erreur, et c'est là la consécration : il faut être totalement disponible pour le Seigneur, à 100 %.

Le travail que Dieu fait dans notre vie personnelle est un travail qui nous fait souffrir, c'est là le baptême de feu, mais il nous conduit à la paix, toujours ! Dans Nombres 13 Moïse envoie les douze espions, mais seulement deux vont obéir à la voix de l'Éternel ! Les autres n'ont pas obéi, et ils sont morts dans la souffrance. Il y aurait dû y avoir seulement deux années de désert, et à cause de leur désobéissance il y en a eu 40 ! Il aurait pu faire le chemin en 11 jours, mais le plan de Dieu était de le faire en deux ans. 11 jours et 40 ans étaient les deux extrêmes. Si on laisse Dieu nous façonner, nous former, nous préparer comme il le désire et que l'on se consacre complètement à lui sans rien garder pour nous alors oui, il y a des souffrances, mais cela conduit toujours à la paix. Cela nous oblige à abandonner certaines choses, mais toujours dans le but de servir pleinement.

Nombres 14.34 :

*De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.*

Être privé de la présence de Dieu est quelque chose de terrible. Cela ne signifie pas que Dieu nous a abandonnés, mais son onction s'est retirée. La présence de Dieu est quelque chose que l'on ressent fortement, au travers de la paix et la joie intérieures. Il aurait simplement suffi que le peuple suive Moïse, qui devait simplement suivre la nuée. Dans l'étape de l'autorité, on

se soumet par obéissance, parce qu'il le faut, et dans l'étape la vie personnelle on s'abandonne parce qu'on le veut, c'est un abandon du cœur, pas par contrainte. On a complètement abdiqué, on est complètement au Seigneur.

C'est beaucoup plus profond, c'est quelque chose « entre Dieu et moi », et il se peut que vous soyez totalement incompris, même par vos frères et sœurs. Vous ne pouvez pas toujours voir ce qui se passe entre Dieu et une personne, ni le comprendre, mais Dieu peut vous le révéler. Surtout, ne gênez pas Dieu dans ce qu'il est en train de faire en vous, ou dans une autre personne ! La vie de vainqueur passe parfois par des moments de silence...

Dieu ne dit pas « tu dois obéir », il dit « si vous obéissez ». Il propose, et c'est à nous de décider si nous obéissons ou pas. Si Jésus se tient à la porte et qu'il frappe, nous avons le choix entre ouvrir la porte ou la laisser fermée. Obéir peut être une souffrance, mais quelle paix une fois que l'on a obéi !

Imaginez que vous voulez vous marier avec une personne, vous avez des sentiments pour elle, mais imaginez qu'il s'avère que ce n'est pas la personne que Dieu a prévue pour vous. Vous avez pourtant des sentiments, et cela engendre de la souffrance. Mais si vous décidez « d'abandonner » cette personne, de renoncer à elle pour être agréable au Seigneur, pour obéir à sa voix, cela amènera la paix.

## 5. Si vous gardez mon alliance

Revoilà un « si ». L'alliance est toujours en rapport avec la Parole, les tables de l'alliance. Dieu n'a jamais fait d'alliance avec un être humain sans qu'il n'y ait de lois, il y a toujours des lois dans un pacte. Garder signifie aussi « veiller, observer, accomplir ».

Les Psaumes 78, 105 et 106 sont assez proches. Ils sont tous les trois très longs...

Psaume 78.4 à 8 :

*4 Nous ne le cacherons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.*

*5 Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants,*

*6 pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants,*

*7 afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements,*

*8 afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le cœur n'était pas ferme, et dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu.*

Verset 37 :

*Leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.*

Il est sans arrêt question de l'alliance, mais aussi du point précédent : le cœur qui n'était pas ferme, l'infidélité !

Versets 70 à 72 :

*70 Il choisit David, son serviteur, et il le tira des bergeries ;*

*71 il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage.*

*72 Et David les dirigea avec un cœur intègre, et les conduisit avec des mains intelligentes.*

Ici c'est le contraire : la fin du psaume nous parle de David, qui a été complètement fidèle, qui a gardé l'alliance. Dieu a aussi fait une alliance avec David.

Le cinquième appel de l'Esprit est l'appel au service. Pour servir le Seigneur correctement, il faut avoir un ministère oint et éprouvé, ou reconnu, qui ait fait ses preuves, qui ait victorieusement franchi le baptême de feu ! Un ministère oint ne suffit pas. Il y a des personnes qui ont l'onction, des dons extraordinaires, mais au bout d'un certain temps ces personnes tombent... Que se passe-t-il ? Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel, mais ce qui se passe est au niveau du point 4 : il y a un problème avec la consécration. Leur service qui est oint n'a pas été assez éprouvé, et à cause de cela ils vont tomber ou faire des dégâts, tôt ou tard.

Jésus a passé une nuit en prière avant de choisir les douze disciples. Ils étaient bien oints, Jésus les a envoyés deux par deux pour guérir les malades etc, mais ils n'étaient pas encore éprouvés. La preuve en est que Pierre a renié Jésus trois fois, mais après qu'il a été éprouvé vous voyez un autre Pierre dans le livre des Actes. La preuve, il n'hésite pas à s'opposer au sanhédrin, leur rappelant qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Il fait preuve d'une telle fermeté qu'ils sont étonnés...

C'est précisément parce qu'on a été éprouvé que l'on peut être ferme dans le service. Les gens qui ont vécu de grandes souffrances sont souvent beaucoup plus aptes au service que les autres. Souffrance et paix... Salomon a reçu une onction extraordinaire, personne n'était plus sage que lui, mais il est tombé parce que justement il n'avait pas franchi correctement ce test de la consécration.

Apprenez à être attentifs à des personnes qui ont reçu une onction. Vous allez voir que vous allez être de plus en plus attentifs aux chrétiens ou aux ministères non pas par rapport à leurs dons, mais par rapport à leurs souffrances. Cela va beaucoup vous aider. Les gens n'arrêtent pas de regarder aux dons, ils courent vers les ministères qui exercent les dons, ils courent de conventions en conférences, ils entendent parler de « tel grand ministère » et ils cherchent les dons. Peu recherchent la souffrance... L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16.7).

Quel que soit votre service, ne mettez jamais votre service en premier, ni l'intérêt particulier. Ayez toujours en tête de voir d'abord l'intérêt général. Le plan de Dieu c'est l'Église, c'est la fiancée de Jésus qui va devenir l'Épouse, et l'intérêt général est de tout faire pour présenter la fiancée à Christ comme une vierge pure, de l'amener à la victoire. Dans Actes 11, Paul et Barnabas, deux apôtres, on fait un travail de diacre en amenant de l'argent aux anciens de Jérusalem, parce que cela s'inscrivait dans l'intérêt général. La force d'un ministère oint et éprouvé, c'est qu'il n'y a plus rien qui le dérange ! Il est prêt à rendre service, à se mettre derrière s'il le faut... L'appel au service a pour but un service oint et éprouvé.

## 6. Vous m'appartiendrez entre tous les peuples

Mais on appartient déjà au Seigneur non... ? Oui, individuellement. Mais ce n'est pas ce dont il est question ici : c'est à l'échelle d'un peuple ! Et le mot « appartienz » est en hébreu le mot *ségoula*, qui signifie « vous serez mon trésor particulier, mon trésor personnel ». À l'époque de l'empire romain, il y avait un gouverneur dans chaque province, sauf en Israël, où il y avait un procureur. Israël était le trésor particulier de l'empereur romain, c'était une terre qui lui appartenait personnellement. Quelle image, diabolique certes, car Israël était le trésor particulier de Dieu ! Il y a huit fois le mot *ségoula* dans l'Ancien Testament, nous en reparlerons plus tard...

Il est important que les chrétiens aient conscience qu'ils sont le trésor particulier de Dieu en tant que peuple.

Deutéronome 4.20 :

*Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous soyez un peuple qui lui appartienne en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui.*

Cette promesse est extraordinaire, mais il y a deux « si » auparavant... Si vous obéissez et si vous gardez mon alliance. Pourquoi certaines assemblées locales ont-elles été rayées de la carte ? L'Église ne peut pas être vaincue, mais les assemblées locales si... C'est toujours parce qu'il y a eu un manque d'obéissance et qu'elles n'ont pas gardé l'alliance ! Cela ne remet pas en question le salut des chrétiens qui les ont fréquentées, mais c'est une défaite et cela génère l'absence du peuple du Seigneur dans un endroit donné. Cela se produit lorsqu'on n'obéit pas et qu'on ne garde pas l'alliance...

Si à un moment donné on arrête d'obéir, on prend la gloire pour nous, on laisse l'alliance de côté, et ce trésor particulier n'est plus là : des réveils prennent fin, des endroits qui avaient été bénis sont délaissés, des œuvres prennent fin avec la mort des chrétiens qui les ont accomplies etc. C'est dommage... Manque de sanctification, manque de formation, absence de pères pour former, autant de raisons qui font qu'un travail peut cesser.

1 Rois 8.53 :

*Car tu les as séparés de tous les autres peuples de la terre pour en faire ton héritage, comme tu l'as déclaré par Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir d'Égypte nos pères, Seigneur Éternel !*

Là c'est l'appel à la vie abondante. Quand on est le trésor particulier du Seigneur on reçoit une vie abondante, on connaît le Seigneur, on grandit de plus en plus dans cette connaissance, on aime être avec le Seigneur... On est son trésor ! C'est ce qui s'est passé pour Hénoc, qui a été enlevé parce qu'il était agréable à Dieu, ce qui est en rapport avec la connaissance de Dieu.

Psaume 18.20 :

*Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime.*

D'autres traductions disent « parce qu'il s'est complu en moi, parce qu'il a pris son plaisir en moi, car il m'a pris en affection ».

Deutéronome 32.13 et 14 :

*13 Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs ; il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur,*

*14 la crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu le sang du raisin, le vin.*

C'est toujours en rapport avec Moïse et Israël. Il est question de lait et de nourriture solide, de graisse (la meilleure partie, à ne pas confondre avec le gras), la fleur du froment (ou fleur de farine, ce qu'il y a de plus précieux), et le sang du raisin. On voit dans ce passage les sept meilleures productions d'Israël. Pour obtenir chacune de ces sept productions, il faut passer par ces sept étapes (pour arriver du blé à la fleur de froment, de la vigne au raisin etc). Cela fait 49 points, ce serait trop long à détailler. Dans la Bible selon Dieu il y a 49 livres, et le jubilé avait lieu la cinquantième année, c'était l'année de la liberté.

Esdras 9.12 :

*Ne donnez donc point vos filles à leurs fils et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et n'ayez jamais souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, et ainsi vous deviendrez forts, vous mangerez les meilleures productions du pays, et vous le laisserez pour toujours en héritage à vos fils.*

Là il y a aussi des conditions : n'entrez pas dans de tels plans qui sont mauvais pour vous, sinon vous ne pourrez pas connaître le Seigneur. Mais si vous restez dans l'alliance, il y a une promesse d'abondance, pour vous et même pour vos descendants ! Voilà ce qu'est la vie abondante, c'est en rapport avec ce qu'il y a de meilleur dans le pays ! Le pays de Canaan est une image du royaume dans le Nouveau Testament, Dieu a donné le meilleur à Israël, et il veut aussi nous donner le meilleur à nous si nous écoutons sa voix et que nous gardons son alliance.

Ésaïe 1.19 et 20 :

*19 Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ;*

*20 mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Éternel a parlé.*

Ce passage est au début du livre d'Ésaïe... On comprend ce que Dieu veut nous dire, cela va dans le même sens. Le Seigneur nous appelle au meilleur, et c'est là qu'on découvre que ce que Dieu appelle « le meilleur » n'est pas souvent ce que l'homme appelle le meilleur ! Le meilleur, ce n'est pas un prédicateur charismatique qui vous extorque votre argent, ce n'est pas tourné vers les choses du monde ! Le meilleur, c'est en rapport avec la connaissance de Dieu ! Qu'y a-t-il de meilleur que cela ? Comme nous l'avons vu, c'est le but du disciple accompli ! Il n'y a rien de meilleur que d'être dans le lieu très saint avec son Dieu ! C'est tout le sujet du Psaume 15. Beaucoup se contentent du parvis...

La conséquence de cet appel à la vie abondante, c'est la vie éternelle. La vie c'est bien, la vie abondante, au-delà de la normale, c'est le meilleur.

## 7. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte

Le premier point était l'appel au salut et la conséquence était la sainteté. On retrouve ici la sainteté, la boucle est bouclée... Cette septième parole est en rapport avec le royaume. Jésus est venu comme prophète, aujourd'hui il opère en tant que sacrificateur dans le ciel, jusqu'au jour où il reviendra comme roi. Dans l'Ancien Testament les rois et les sacrificateurs, ainsi que les prophètes, recevaient l'onction, et ils étaient appelés au service dans l'onction. Déjà maintenant nous devons être sur la terre un royaume de sacrificateurs, même le Nouveau Testament en parle, mais cela se concrétisera encore plus fortement lors du millénium.

Le septième appel de l'Esprit est l'appel à régner. Sur cette terre, tout ce que nous apprenons ou vivons avec le Seigneur est dans ce but : le règne avec le Seigneur, ce qui signifie être à ses côtés pour le servir. Les 24 anciens de l'Apocalypse avaient reçu des couronnes, qu'ils jetaient aux pieds du Seigneur. Vivons non pas seulement avec la pensée de ce que Dieu nous donne, mais également de ce que nous pouvons donner au Seigneur.

L'enfant cherche toujours à avoir quelque chose, c'est également le cas au début de la vie chrétienne. C'est bien de chercher à recevoir du Seigneur, mais il faut aussi donner au Seigneur. Ceci dit, on ne peut donner que ce que l'on a reçu... On commence par recevoir au niveau de la Parole, vivante, écrite, révélée, car ensuite dans le monde il n'est pas question de recevoir, on ne peut que renoncer. On doit remplacer les choses du monde par ce que l'on a reçu de Dieu au travers de la Parole.

Le vainqueur, celui qui va jusqu'au bout, est heureux de recevoir quelque chose du Seigneur, il remercie toujours le Seigneur pour ce qu'il reçoit de lui, mais ce n'est pas l'aboutissement final. Le but est toujours de plaire au Seigneur, de lui être agréable, d'être en communion avec lui, et lorsqu'on est avec quelqu'un que l'on aime ce n'est pas toujours pour en retirer quelque chose, c'est aussi pour donner de nous-mêmes, être ensemble, partager ensemble, être unis ensemble. C'est à cette dimension qu'il faut amener les chrétiens. Trop de chrétiens sont encore des chrétiens assistés, parce que justement ils n'ont pas encore compris ce principe.

Lorsqu'un chrétien commence à se plaindre parce qu'il souffre, que fera-t-il de mieux finalement que quelqu'un qui n'est pas chrétien ? Rien... Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom de l'Éternel soit béni (Job 1.21). Quelle que soit la situation, la chose la plus précieuse que vous puissiez avoir, si ce soir vous la perdez, ce n'est pas cela le plus important... Le fait de conserver la communion avec le Seigneur, de rester avec lui, de vivre avec lui, tout cela est encore plus important !

Lorsqu'on règne, on ne peut pas régner tout seul. Si un ministre voulait commencer à faire cavalier seul sans dépendre du conseil des ministres, sans être soumis au premier ministre ou au président, il prendrait vite la porte. Le diable a aussi voulu régner tout seul...

La conséquence de cet appel est le royaume et la gloire. Le règne est étroitement lié à la gloire.

Exode 19.8 :

*Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.*

Le peuple tout entier était appelé à vivre ces sept appels de l'Esprit, ces appels du vainqueur. Ce n'était pas réservé à l'élite d'Israël, ce n'était pas uniquement pour Moïse ou Aaron, Dieu voulait que tout le peuple soit un royaume de sacrificateurs et une nation sainte, mais seule la tribu de Lévi est entrée dans l'appel. On ne peut pas obliger à aller plus loin quelqu'un qui ne le veut pas, on voit que le Seigneur lui-même a été « limité » lors de son ministère terrestre, car bien des gens se sont opposés à lui, des disciples l'ont même quitté...

Exode 32.25 à 29 :

*25 Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis.*

*26 Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.*

*27 Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent.*

*28 Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée.*

*29 Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.*

Dans notre manière de fonctionner aujourd'hui, dans notre civilisation, on a du mal à comprendre ce genre de propos de la part de l'Éternel. Tuer son fils, son frère, ceux qui nous sont proches ? C'est l'image, mais le Nouveau Testament nous montre la réalité : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie ». En hébreu il n'y a pas d'intermédiaire : soit on aime, soit on hait. Il n'est évidemment pas question de « haïr » qui que ce soit, la Bible parle même d'honorer ses parents, mais il ne faut pas mettre sa famille, même nos plus proches, avant le Seigneur. Il est question d'être prêts à abandonner nos parents ou nos enfants pour le Seigneur.

Ces paroles peuvent sembler rudes, mais elles s'adressent à des vainqueurs, à ceux qui veulent régner, qui sont appelés à prendre des responsabilités dans l'église. Il n'est pas possible d'être responsable dans l'église en ayant des membres de la famille qui dépendent de nous mais qui ne marchent pas avec le Seigneur, c'est même en opposition avec la Parole de Dieu ! On voit que seuls les Lévites vont devenir sacrificateurs, alors que c'était prévu pour tout le peuple.

1 Pierre 2.9 :

*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*

C'est encore le cas aujourd'hui : tous les chrétiens sont appelés à devenir un royaume de sacrificateurs.

Versets 1 et 2 (du même chapitre) :

*1 Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance,  
2 désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.*

Les enfants nouveau-nés désirent ce lait, et justement ils doivent croître par lui ! C'est ce qui nous amène au verset 9, qui nous montre le but à atteindre si la croissance se fait logiquement. Quelqu'un qui en est au lait spirituel et qui ne dépasse pas ce stade ne pourra jamais régner ; de la même manière un enfant a une poutre dans son œil, il ne peut pas juger correctement.

Apocalypse 1.6 :

*Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

Apocalypse 5.10 :

*Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*

Apocalypse 20.6 :

*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*

Il y a quatre versets qui parlent d'un royaume de sacrificateurs. Malheureusement, tout le peuple de Dieu n'est pas un peuple de sacrificateurs, loin s'en faut, et c'est la raison pour laquelle il est question de vierges sages et de vierges folles...

Nous allons aborder un passage qui résume bien ces sept grâces. Ésaïe 63.7 à 14 :

*7 Je publierai les grâces de l'Éternel, les louanges de l'Éternel, d'après tout ce que l'Éternel a fait pour nous ; je dirai sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'il a traitée selon ses compassions et la richesse de son amour.*

*8 Il avait dit : Certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur.*

*9 Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde (1), et constamment (6) il les a soutenus et portés, aux anciens jours (2).*

*10 Mais ils ont été rebelles (5), ils ont attristé son Esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux.*

*11 Alors son peuple se souvient des anciens jours de Moïse. Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau ? Où est celui qui mettait au milieu d'eux (6) son Esprit saint (3) ;*

*12 qui dirigea la droite de Moïse, par son bras glorieux ; qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel ;*

*13 qui les dirigea au travers des flots, comme un coursier dans le désert, sans qu'ils bronchent ?*

*14 Comme la bête qui descend dans la vallée, l'Esprit de l'Éternel les a menés au repos (4 et 7). C'est ainsi que tu as conduit ton peuple, pour te faire un nom glorieux.*

Ésaïe 54.10 :

*Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.*

C'est en rapport avec l'alliance de paix.

Pour revenir à Ésaïe 63, on voit le premier appel aux versets 8 et 9. L'ange qui est devant sa face est Jésus. La double responsabilité est la deuxième partie du verset 9, mais aussi au verset 11, où l'on voit la responsabilité de Dieu (qui les fit monter de la mer), et de Moïse, qui était le berger de son troupeau. Puis la liberté est en rapport avec l'onction, et « il mettait au milieu d'eux son Esprit saint ». Le Seigneur a donné son Esprit au peuple et l'a conduit dans la liberté, on retrouve plusieurs fois le fait de diriger, conduire, dans les versets 13 et 14. C'était également la raison pour laquelle il avait fait sortir le peuple d'Égypte, de l'esclavage, pour les conduire dans la liberté au pays de Canaan.

Ensuite, au verset 14, l'Esprit de l'Éternel les a menés au repos. Voilà la paix. Les gens ne voient souvent dans l'Esprit que les dons du Saint-Esprit, ils ne voient pas assez le fruit de l'Esprit, dont la paix fait partie. Certes, les dons sont visibles, plus que le fruit au premier abord, mais nous devons être des instruments de paix, nous devons procurer la paix ! *Heureux ceux qui procurent la paix, ils seront appelés fils de Dieu* (Matthieu 5.9).

Concernant le ministère, si on est rebelle, on attriste l'Esprit, celui qui nous donne l'onction (verset 10).

Éphésiens 4.29 et 30 :

*29 Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.*

*30 N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

Quand on reçoit les grâces, c'est pour communiquer la grâce, mais on peut attrister le Saint-Esprit rien que par les paroles qui sortent de notre bouche. Les langues ont été données pour construire, pour « édifier » (le mot clé de 1 Corinthiens 14), et certainement pas pour attrister ou détruire. Certaines personnes ont l'autorité, mais avec cette autorité elles peuvent détruire. Moïse a aussi tué un homme... Il ne faut pas que notre onction détruise au lieu de construire !

En rapport avec la vie abondante, on revient au verset 9 : « constamment ». Si vous marchez avec Dieu, le Seigneur vous soutiendra constamment. Au verset 11 on retrouve cette idée : « au milieu d'eux ». Ils ne manquaient pas de l'Esprit, ce qui est aussi en rapport avec la vie abondante. À aucun moment il n'est écrit que la nuée est partie entre la sortie d'Égypte et l'entrée dans le pays de Canaan. Le peuple a été infidèle, il a plusieurs fois murmuré, mais Dieu est resté fidèle. Même lorsqu'il y a eu des morts Dieu est resté au milieu d'eux ! Par contre, c'est dans Ézéchiël 10 que la nuée s'éloigne du temple... Et concernant le royaume, le pays de Canaan est désigné par « le repos » au verset 14. C'était le royaume pour Israël, qui est le peuple historique de Dieu, et pour lequel le pays de Canaan est le royaume historique.

2 Samuel 7.23 :

*Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom et pour accomplir en sa faveur, en faveur de son pays, des miracles et des prodiges, en chassant devant ton peuple, que tu as racheté d'Égypte, des nations et leurs dieux ?*

Il les a menés au repos et leur a donné ce pays de Canaan. Ils avaient tout reçu pour avoir une victoire complète et pour prendre possession du royaume, ils avaient reçu la force, la puissance pour combattre les tribus de Canaan, et rien ne devait les empêcher de s'emparer de ce royaume et d'y demeurer. Malheureusement, on connaît l'histoire... Ils ont fini par perdre ce royaume parce qu'ils ont perdu la communion avec Dieu.

Cela nous rappelle qu'il faut prendre garde à ne pas s'habituer à la bénédiction ! On est bénis par le Seigneur, son Esprit est au milieu de nous, on a une bonne louange, et c'est le piège dans lequel beaucoup de personnes tombent, dont Salomon, qui a voulu essayer plein d'autres choses... Dina a fait la même chose : elle est sortie de la tribu, du milieu de ses frères, pour aller voir ailleurs. Mais si on préserve notre communion avec Dieu, non seulement on préserve la bénédiction mais on n'a pas besoin d'aller essayer d'autres choses... La bénédiction est durable, Dieu continue à bénir. Préservez tout cela, ne le perdez à aucun prix !

La vie chrétienne n'est pas compliquée, il y a des principes simples qu'il nous suffit d'appliquer dans nos vies et que nous devons enseigner. Si les gens les vivent, cela fonctionnera et Dieu agira de manière extraordinaire !

Voilà les paroles que Moïse devait dire au peuple d'Israël, Dieu les a dites à Moïse lors de sa première montée sur le mont Sinaï. C'est plutôt concis, mais tellement riche ! C'est juste le commencement, mais voyez à quel point cela nous amène déjà loin ! Dans les sept fois où Moïse va monter, il va jeûner deux fois 40 jours, et cela nous aidera aussi à mieux comprendre l'importance du jeûne.

Certaines choses ne sont pas du tout obligatoires dans la Parole, le jeûne en fait partie, mais si vous voulez que votre service aille plus loin vous verrez qu'elles sont nécessaires. Dans le domaine spirituel on peut se contenter du minimum, de ce qui nous permet de vivre ou de survivre, mais on peut avoir le désir d'aller plus loin encore que cela avec le Seigneur. Dans votre service pour le Seigneur, il faut que vous donniez envie à vos auditeurs, à ceux qui dépendent de votre service, d'aller jusqu'au bout ! Quand on le comprend de cette manière, ce n'est pas difficile. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de souffrances, d'épreuves, de combats, mais il y a toujours la paix et la joie qui sont au rendez-vous et le but qui finit par arriver. C'est toujours bon, utile, bénéfique, pour nous préparer au meilleur !

## **Deuxième montée**

Exode 19.8 et 9 :

*8 Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.*

*9 Et l'Éternel dit à Moïse : Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.*

Moïse rapporte les paroles du peuple à l'Éternel et le verset 14, que nous lisons un peu plus loin, nous confirmera qu'il est bien remonté. Dieu parle à Moïse, et il lui dit qu'il doit faire certaines choses par rapport au peuple.

Verset 10 :

*Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.*

Ici il est question de sanctification, ce qui est en rapport avec l'étape du monde. Moïse doit sanctifier le peuple, et sa responsabilité était que le peuple ait toujours confiance en lui. Dans le domaine où vous avez une responsabilité, il faut que les gens aient confiance en vous ! Pour cela vous devez être des personnes de la Parole, mais vous devez aussi marcher dans la sainteté. Si on vient chez vous et que l'on voit des choses anormales accrochées sur vos murs, ou d'autres qui traînent dans votre bibliothèque, il y a un contre-témoignage...

Verset 11 :

*Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinai.*

Se laver était la responsabilité du peuple, ensuite il fallait être prêt. Les cinq vierges folles n'étaient pas prêtes à rencontrer le Seigneur, mais le peuple devait être prêt ! Beaucoup de gens ne sont pas prêts par rapport au monde, ils sont retenus par le monde, comme Démas qui avait abandonné Paul par amour pour le siècle présent.

L'ennemi sait qu'il a perdu certaines personnes, il ne pourra plus les emporter avec lui dans l'étang de feu, mais son but est toujours de les empêcher de servir, d'être des vainqueurs. Si donc il arrive à les tenir dans le monde, il ne va pas s'en priver... C'est ainsi que bien des gens ne sont pas prêts ! Les gens ont tout un tas de bonnes excuses pour ne pas naître de nouveau (ils ne sont pas prêts), ou pour ne pas grandir, parce qu'il faut d'abord régler telle ou telle chose mais une fois qu'elle est réglée une autre arrive etc. Nous avons la responsabilité d'aider ceux qui sont disposés à se laisser aider, comme Moïse avait cette responsabilité. Dieu l'a envoyé vers le peuple, et il y a sept moyens de sanctification dans la Bible. L'un d'entre eux sont les ministères, et Moïse en était un. Bien entendu, pour sanctifier quelqu'un, il faut d'abord vivre dans la sainteté !

Romains 12.2 (bien traduit) :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.*

La nouvelle naissance est un miracle, il y a une métamorphose, et elle doit se produire aussi au niveau du monde.

2 Corinthiens 6.14 à 7.1 (bien traduit) :

*14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

*15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?*

*16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

*17 C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.*

*18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.*

*7.1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'âme, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

1 Thessaloniens 4.3 et 7 :

*3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.*

*7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.*

1 Pierre 1.16 :

*Selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.*

Le livre qui nous parle le plus de la sainteté, c'est le Lévitique, et ce verset de 1 Pierre y est également mentionné à plusieurs reprises.

Revenons à Exode 19, verset 12 maintenant :

*Tu fixeras au peuple des limites tout autour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.*

Il faut fixer des limites. Lorsqu'on a affaire à des chrétiens qui ne sont pas encore des adultes spirituels, il faut leur montrer les limites, c'est cela le test de la séparation. Dans le nouveau temple d'Ézéchiel, il y aura un mur de séparation pour séparer ce qui est saint de ce qui est profane. Le tabernacle était aussi limité par un drap en lin blanc, qui nous parle de la sainteté.

Verset 13 :

*On ne mettra pas la main sur lui, mais on le lapidera, ou on le percera de flèches : animal ou homme, il ne vivra point. Quand la trompette sonnera, ils s'avanceront près de la montagne.*

La sentence est sévère... La sainteté n'est pas une petite affaire dans la vie chrétienne. Mais on vit aujourd'hui dans la grâce, pas le légalisme, pas la lettre qui tue.

Verset 14 :

*Moïse descendit de la montagne vers le peuple ; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements.*

Voilà le verset 14 dont nous parlions : Moïse est descendu, donc cela veut bien dire qu'il était monté.

Verset 15 :

*Et il dit au peuple : Soyez prêts dans trois jours ; ne vous approchez d'aucune femme.*

Cela ne veut pas dire que les relations intimes sont impures, mais le peuple ne doit pas être distrait par des choses de la vie, des choses du monde. Le peuple a trois jours pour se préparer pleinement.

## Troisième montée

Exode 19.20 :

*Ainsi l'Éternel descendit sur le mont Sināï, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta.*

Moïse est appelé et il monte.

Verset 16 :

*Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante.*

Dans ce verset on voit l'autorité du Seigneur. Elle se manifeste souvent par le tonnerre, les éclairs, ce qui symbolise la voix de Dieu. Et la trompette est en réalité un schofar, sonné par des anges. L'autorité est en rapport avec la crainte de l'Éternel, qui n'a rien à voir avec de la peur. La peur est un démon, et Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur ! Mais nous devons avoir cette crainte respectueuse et vivre dedans jour après jours. C'est un style de vie.

Lorsqu'on vit avec cette crainte de l'Éternel, on ne fait plus n'importe quoi, on ne se laisse pas aller, on fait attention à ce qu'on dit... Lorsqu'on vit ainsi, l'Esprit qui est en nous nous conduit et nous fait sentir les choses.

Versets 17 à 19 :

*17 Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne.*

*18 Le mont Sināï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence.*

*19 Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.*

Le contexte nous parle bien de la crainte de l'Éternel. Après la sanctification, c'est l'autorité. Nous avons vu le parallèle avec la Pentecôte, qui est également une manifestation de l'autorité de Dieu : les langues de feu se sont posées sur chaque personne présente, on voit la puissance de Dieu et l'onction qui est venue sur eux. L'onction est étroitement liée à la crainte de l'Éternel, cela va ensemble ! N'oubliez pas que la crainte de l'Éternel est aussi le commencement de la sagesse.

Lorsqu'on se soumet à l'autorité du Seigneur, il est notre autorité et il peut agir par son Esprit au milieu de nous. Dans Actes 1, Jésus a dit aux disciples d'attendre et de ne pas sortir de Jérusalem jusqu'à ce que le Saint-Esprit ait été donné. Ils se sont soumis à cette parole, et les langues sont venues. Plus nous nous soumettrons à l'autorité du Seigneur, plus nous serons remplis de l'Esprit. Combien de chrétiens n'ont pas compris l'importance de la soumission...

2 Corinthiens 8.5 :

*Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.*

Certaines personnes acceptent Jésus comme sauveur, mais avoir Jésus comme sauveur et l'avoir comme Seigneur sont deux choses différentes. Sans parler du principe de se « donner aux ministères », comme l'indique ce verset, qui est encore une fois autre chose ! On vous dira « qu'on ne veut pas dépendre des hommes mais uniquement de Dieu », mais pourtant ce verset est bien là. Vos parents vous ont donné la vie, vous dépendez d'eux quand vous êtes tout petits, et vous continuez à dépendre d'eux, de moins en moins peut-être, mais vous vivez toujours dans la soumission à vos parents, jusqu'à la fin de leurs vies, même s'ils se détournent de Dieu. Cela ne veut pas dire que vous accepterez d'obéir à n'importe quoi, mais la soumission demeure.

C'est la même chose dans le domaine spirituel : si vous amenez quelqu'un au Seigneur, il sera appelé à vous honorer, à vous respecter, à se soumettre à vous jusqu'à la fin. Mais trop de personnes ne comprennent pas cela, et la formation de disciples en est impactée car il faut bien avoir compris ce principe pour grandir. Dans le cas contraire, il est impossible de travailler en équipe, ni de comprendre la relation père - fils. Le diable fait tout pour détruire cette relation ! Il y a beaucoup de possibilités de relations familiales, mais la relation père - fils est la plus importante. Ce n'est pas pour rien que la Bible parle du droit d'aînesse, du premier-né, car c'est aussi la relation entre le Père et le Fils, que le diable aurait bien voulu détruire.

Exode 20.18 à 20 :

*18 Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.*

*19 Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.*

*20 Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point.*

Et revoilà la crainte. Dieu nous met à l'épreuve : vas-tu te soumettre à mon autorité ? Il s'agit de l'autorité de Dieu, de la Parole, mais également de l'autorité terrestre, qui a été établie par Dieu.

Romains 13.1 nous le confirme :

*Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

Les ministères en font partie, tout comme la police ou les gendarmes dans le monde. Aujourd'hui la tendance est plus l'individualisme, les gens veulent être mis en avant, être honorés, ils veulent laisser une trace de leur passage sur la terre, ils veulent qu'on se souvienne d'eux une fois qu'ils seront partis... C'est la gloire humaine, c'est vain !

Hébreux 12.18 à 24 :

*18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête,  
19 ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en soit pas adressé une de plus ;  
20 car ils ne supportaient pas cette déclaration, Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée.  
21 Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant !  
22 Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges,  
23 de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection,  
24 de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.*

Au verset 21 on voit que Moïse lui-même était impressionné par ce qu'il voyait ! Le verset 23 parle du juge, qui justement a l'autorité, et si le sang d'Abel, comme celui de Zacharie, réclame vengeance, celui de Jésus réclame pardon.

Le chapitre 12 d'Hébreux parle de la vie de foi. Qu'est-ce qui s'oppose à la vie de foi ? C'est le découragement ! Si vous êtes découragés, vivez dans la crainte de l'Éternel, soumettez-vous à lui, dépendez de lui, louez Dieu, utilisez le don de langues, et l'onction reviendra. L'onction étant revenue, vous retrouverez la liberté !

1 Thessaloniens 5.12 et 13 :

*12 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.  
13 Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.*

Apprenez à vos enfants à considérer l'autorité, que ce soit dans le domaine naturel ou spirituel. Dieu ne peut pas se servir de chrétiens rebelles, et ils finiront de toute manière par quitter l'assemblée. À un tel chrétien on ne peut pas confier de responsabilités, il ne faut pas s'imaginer que le fait de donner une responsabilité à un chrétien rebelle le fera revenir dans le droit chemin : il faut d'abord attendre qu'il ait remporté la victoire dans ce domaine, car si ce n'est pas le cas non seulement on ne pourra pas compter sur lui mais en plus il ne cessera de nous mettre des bâtons dans les roues... pour de toute manière probablement finir par partir avec d'autres chrétiens de l'église, et ce sera une catastrophe.

## **Quatrième montée**

Exode 20.21 :

*Le peuple restait dans l'éloignement ; mais Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu.*

Cette étape est en rapport avec le travail de Dieu dans la vie personnelle.

Versets 22 et 23 :

*22 L'Éternel dit à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Vous avez vu que je vous ai parlé depuis les cieux [c'était l'étape précédente].*

*23 Vous ne ferez point des dieux d'argent et des dieux d'or, pour me les associer ; vous ne vous en ferez point.*

Quand Dieu est descendu sur le mont Sinaï et qu'il a parlé à haute voix, il a prononcé les dix commandements. C'est tout le début du chapitre 20, dès le verset 1 :

*Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant...*

Ici c'est Dieu qui parle directement, il ne s'adresse pas uniquement à Moïse mais également à tout le peuple qui est resté en bas.

Versets 24 à 26 :

*24 Tu m'élèveras un autel de terre, sur lequel tu offriras tes holocaustes et tes sacrifices d'actions de grâces, tes brebis et tes bœufs. Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai.*

*25 Si tu m'élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras point en pierres taillées ; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais.*

*26 Tu ne monteras point à mon autel par des degrés, afin que ta nudité ne soit pas découverte.*

Ces versets sont en rapport avec la vie personnelle. Pourquoi construisait-on des autels ? Pour chercher Dieu, pour prier.

Puis il y a le chapitre 21, à partir duquel l'Éternel donne des lois, des relations entre maîtres et esclaves, des dommages corporels et les sanctions associées, des préjudices causés à des tiers avec leurs réparations... Il y a toutes sortes de lois morales qui sont très personnelles, en fonction de la situation de chacun. Mais il ne faut pas oublier que ce sont des lois d'amour !

Romains 13.8 à 10 :

*8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.*

*9 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

*10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.*

Les lois données à partir d'Exode 21, jusqu'au chapitre 23 verset 9, sont données pour garantir de bonnes relations entre tous.

Galates 6.1 et 2 :

*1 Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.*

*2 Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.*

Voilà le travail de Dieu dans la vie personnelle : Dieu travaille, il donne des lois qui me sont personnelles, il va me toucher parfois d'une manière, parfois d'une autre, dans un domaine ou dans un autre, il pourra aussi se servir des frères et sœurs pour me toucher, pour m'amener plus loin dans la sainteté, dans la consécration... Les bonnes relations aident à la consécration.

Ensuite, d'Exode 23.10 à 19, il est question des fêtes. Là aussi c'est en rapport avec la vie personnelle. Tout le monde n'avait pas les mêmes terres, les mêmes productions...

Romains 14.5 et 6 :

*5 Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.*

*6 Celui qui distingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu ; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu.*

Voilà d'autres exemples de loi que l'on ne peut pas appliquer à tout le monde.

Colossiens 2.16 et 17 :

*16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats :*

*17 c'était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ.*

Personne ne doit nous juger : c'est personnel, différent pour chacun. Tant qu'un domaine n'est pas strictement encadré par la loi, la liberté règne.

Le chapitre 23 d'Exode va jusqu'au verset 33. Des versets 20 à 33, nous allons voir que Dieu fait sept promesses à Moïse avant qu'il ne redescende pour la quatrième fois. Il va de soi que c'est encore une fois en rapport avec les sept relations de base, qui sont vraiment partout... Cela concernera Moïse, mais au travers de lui tout le peuple sera impacté.

La Parole : versets 20 à 22 :

*20 Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé.*

*21 Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui.*

*22 Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.*

On sait que cet ange est Jésus.

Le monde : versets 23 et 24 :

*23 Mon ange marchera devant toi, et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens, et je les exterminerai.*

*24 Tu ne te prosterner point devant leurs dieux, et tu ne les serviras point ; tu n'imiteras point ces peuples dans leur conduite, mais tu les détruiras, et tu briseras leurs statues.*

Les tribus sont un symbole du monde.

L'autorité : verset 25a :

*Vous servirez l'Éternel, votre Dieu...*

Il n'y a qu'un seul Dieu, c'est à lui qu'il faut se soumettre !

La vie personnelle : verset 25b et 26 :

*25b ...et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi.*

*26 Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte, ni femme stérile. Je remplirai le nombre de tes jours.*

C'est personnel, car aussi bien la maladie que la durée des jours d'une personne varient d'une personne à l'autre.

Le plan de Dieu : versets 27 à 31 :

*27 J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis.*

*28 J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens.*

*29 Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.*

*30 Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays.*

*31 J'établirai tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve ; car je livrerai entre vos mains les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi.*

Dieu annonce ce qu'il va faire : on voit là son plan, qui est de prendre possession du pays ! Et le fleuve, c'est l'Euphrate. Cela vous permet d'avoir une idée de l'étendue du territoire que Dieu voulait donner à son peuple... L'Euphrate coule entre la Turquie, la Syrie et l'Iraq actuel !

La connaissance de Dieu : versets 32 et 33 :

*32 Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux.*

*33 Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi ; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi.*

Pas de mauvaise alliance justement parce le peuple est censé connaître le vrai Dieu !

La gloire de Dieu est toute la suite, qui commence au chapitre 24. Lisons le verset 10 :

*Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté.*

Versets 16 et 17 :

*16 La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinai, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée.*

*17 L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël.*

Comme nous l'avons dit, ces promesses ne sont pas seulement pour Moïse, mais également pour le peuple que Moïse conduit. Nous avons besoin que Dieu nous fasse des promesses, mais aussi en rapport avec notre service, pour ceux dont nous avons la responsabilité. Il faut que Dieu nous parle aussi pour eux, il veut bénir ceux qui dépendent de nous !

## **Cinquième montée**

Exode 24.1 :

*Dieu dit à Moïse : Monte vers l'Éternel, toi et Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez de loin.*

Verset 9 :

*Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël.*

Versets 12 à 14 :

*12 L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction.*

*13 Moïse se leva, avec Josué qui le servait, et Moïse monta sur la montagne de Dieu.*

*14 Il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici, Aaron et Hur resteront avec vous ; si quelqu'un a un différend, c'est à eux qu'il s'adressera.*

On voit que plusieurs personnes sont montées avec Moïse, mais au final seul Moïse montera jusqu'au sommet.

Versets 15 et 16 :

*15 Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne.*

*16 La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinai, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée.*

Les disciples ont dû attendre dans la chambre haute, et Moïse a dû attendre six jours. C'est en rapport avec le fait d'être débarrassé de toutes les choses de la terre avant d'entrer dans un contact très étroit avec Dieu. Plus notre rendez-vous avec Dieu sera important, plus il faudra se préparer à entrer dans sa présence, notamment au travers du jeûne, par exemple.

Verset 18 :

*Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits.*

Moïse monte pour la cinquième fois, et Dieu va lui dire des choses en rapport avec son plan : il va lui montrer tout le modèle du tabernacle. Et c'est tellement important qu'on trouve à sept reprises dans la Bible le verset qui parle de « faire selon le modèle qui a été montré » ! Faut-il encore préciser que c'est en rapport avec les relations de base... ? En tout cas Dieu insiste, parce qu'il ne veut pas que nous fassions les choses selon nos pensées. De la même manière l'Église ne peut pas non plus être construite avec des idées humaines, il faut se conformer au modèle !

Voyons ces versets...

1 : Hébreux 8.5 :

*Ils célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.*

Il est écrit deux fois que Dieu lui dit, l'avertit, lui parle donc, en rapport avec la Parole.

2 : Actes 7.43 et 44 :

*43 Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Remphan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au-delà de Babylone.*

*44 Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu.*

Il y a le modèle que l'on peut recevoir dans la vallée (dans le monde), celui du verset 43, et le modèle que l'on peut recevoir sur la montagne, en présence de Dieu. Comment allons-nous construire l'Église ? Selon le modèle de la vallée, selon les hommes, ou selon le modèle reçu sur la montagne ?

3 : Nombres 8.4 :

*Le chandelier était d'or battu ; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était d'or battu ; Moïse avait fait le chandelier d'après le modèle que l'Éternel lui avait montré.*

Qui dit chandelier dit onction, c'est en rapport avec l'huile. Si on veut bâtir avec sagesse, il faut se mettre sous l'autorité de Dieu.

4 : Exode 27.8 :

*Tu le feras creux, avec des planches ; il sera fait tel qu'il t'est montré sur la montagne.*

Il s'agit ici de l'autel des holocaustes, qui parle toujours de la discipline personnelle, individuelle. À chaque fois que Dieu nous touche personnellement, il nous ramène vers cet autel.

5 : Exode 25.40 :

*Regarde (1), et fais (2) d'après le modèle (3) qui t'est montré sur la montagne (4).*

Il y a quatre points clé dans ce verset à vrai dire : il faut regarder, agir (évidemment selon un modèle et pas n'importe comment), et être sur la montagne pour pouvoir recevoir tout cela. Le tabernacle est une image de l'Église, et il y a toujours un modèle pour construire l'Église !

Ce passage est en rapport avec le chandelier, qui est expliqué en détail. Cela nous parle de l'ordre divin.

6 : Exode 26.30 :

*Tu dresseras le tabernacle d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.*

Ici c'est en rapport avec la vision, liée à la connaissance de Dieu.

7 : Exode 25.8 et 9 :

*8 Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.*

*9 Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.*

Si le modèle est respecté, Dieu habitera au milieu de nous. Voilà pour la gloire !

Psaume 68.25 :

*Ils voient ta marche, ô Dieu ! La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire.*

Psaume 77.14 (bien traduit) :

*Ô Dieu ! Ton chemin est dans le sanctuaire ; quel dieu est grand comme Dieu ?*

Actes 7.38 :

*C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.*

En tout cas Moïse comprend, il obéit à ce que Dieu lui dit de faire, il monte sur la montagne, et on sait que le peuple se conformera exactement aux directives.

Exode 39.43 :

*Moïse examina tout le travail ; et voici, ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné, ils l'avaient fait ainsi. Et Moïse les bénit.*

Le modèle est donné sur la montagne, et le modèle de l'Église a aussi été donné sur une montagne, lors de la transfiguration, avec Jésus mais aussi Moïse et Élie, qui sont un symbole de l'apôtre et du prophète, selon Éphésiens 2.20 :

*Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

Hébreux 3.1 à 5 :

*1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,*

*2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.*

*3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.*

*4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.*

*5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé.*

Construire la maison, c'est le plan de Dieu, et « celui qui construit » c'est la connaissance de Dieu. Ici on voit que Moïse est l'image de l'apôtre.

Pour Élie, les juifs attendaient « le prophète », et ils demandent à Jean-Baptiste s'il est lui-même Élie... Inutile de préciser que Christ est la pierre angulaire !

Matthieu 17.9 :

*Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.*

L'Église est née quand Jésus est ressuscité, c'est la raison pour laquelle il ne fallait pas en parler avant.

Le tabernacle va des chapitres 25 à 27, mais tout ce qui tourne autour du tabernacle, la sacrificature, les vêtements des prêtres et leur consécration, tout cela va jusqu'au chapitre 31. Les chapitres 28 et 29 sont importants, car ils touchent aux vêtements, puis à la consécration de ceux qui vont servir. Les sacrificateurs sont une image des vainqueurs, il y a sept vêtements. Et il y a un verset clé dans Exode 28.41 :

*Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce.*

Oindre, consacrer, sanctifier. Ce sont les paroles de Dieu ! On trouve les cinq premières relations de base dans ce seul verset !

Dans Exode 29.38 à 46, Moïse reçoit aussi quelque chose d'important : ce qui touche à l'holocauste perpétuel, cet holocauste qui devait être offert chaque jour, matin et soir. C'était le sacrifice le plus important, qui nous parle du plan de Dieu. Mais il reçoit encore autre chose, au début du chapitre 31 : il reçoit le nom des deux artisans qui vont avoir la direction de la construction du tabernacle : Betsaleel et Oholiab. Betsaleel signifie « à l'ombre de Dieu, sous la protection de Dieu ». On ne peut pas construire l'Église si on n'est pas sous la protection de Dieu... Et Oholiab signifie « la tente, ou le tabernacle du père ».

Enfin, à la fin du chapitre 31, l'Éternel lui rappelle l'importance du sabbat. Le sabbat, qui est le précurseur de la doctrine du repos, est en rapport avec le plan de Dieu ! Et il y a le tout dernier verset du chapitre 31, le verset 18 :

*Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur le mont Sinäi, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.*

Les dix commandements sont les commandements les plus importants, ils sont bien en rapport avec le plan de Dieu, mais ils ont déjà été donnés au peuple, qui les a entendus lorsque Dieu

leur a parlé à haute voix, dans Exode 20. Dieu parlait aussi à Moïse dans la vallée, avant même que le tabernacle ne soit dressé.

Exode 33.9 à 11 :

*9 Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse.*

*10 Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui s'arrêtait à l'entrée de la tente, tout le peuple se levait et adorait à l'entrée de sa tente.*

*11 L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.*

Ici il est question d'une tente qui existait avant que le tabernacle ne soit dressé, que l'on appelait également « tente d'assignation ». Dieu n'a pas uniquement parlé à Moïse sur le mont Sinaï ou dans le lieu très saint du tabernacle.

La postérité de Moïse est mise en rapport avec le mont Sinaï.

Deutéronome 34.10 :

*Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face.*

Moïse avait un service vraiment unique dans le plan de Dieu...

Nombres 3.1 à 4 :

*1 Voici la postérité d'Aaron et de Moïse, au temps où l'Éternel parla à Moïse, sur la montagne du Sinaï.*

*2 Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, le premier-né, Abihu, Éléazar et Ithamar.*

*3 Ce sont là les noms des fils d'Aaron, qui reçurent l'onction comme sacrificateurs, et qui furent consacrés pour l'exercice du sacerdoce.*

*4 Nadab et Abihu moururent devant l'Éternel, lorsqu'ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, dans le désert du Sinaï ; ils n'avaient point de fils. Éléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce, en présence d'Aaron, leur père.*

Au verset 1 il est question de « la postérité d'Aaron et de Moïse », mais en fait on ne trouve nulle part les noms des fils de Moïse, Guerschom et Éliézer... Pourtant, Moïse avait une place tout à fait particulière dans le plan de Dieu, au point où c'était le seul qui pouvait entrer dans le lieu très saint sans être souverain sacrificateur ! Il était l'un des rares personnages de l'Ancien Testament, avec David, qui avait reçu les trois onctions : roi, prophète et sacrificateur.

On ne voit pas les noms des fils de Moïse, mais la Bible ne s'est pas trompée en mentionnant Moïse au verset premier... Sa postérité ne représente pas ses fils biologiques, mais elle est spirituelle.

Continuons dans le plan de Dieu avec Néhémie 9.13 et 14 :

*13 Tu descendis sur la montagne de Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents.*

*14 Tu leur fis connaître ton saint sabbat, et tu leur prescrivis par Moïse, ton serviteur, des commandements, des préceptes et une loi.*

Le verset de Néhémie 9.13 parle de commandements justes, vrais et excellents. N'acceptez pas que quelqu'un vienne vous dire que la loi de Moïse n'était pas excellente, pas vraie, etc. Galates nous précise qu'elle était un précepteur pour nous conduire à Christ. Jésus a accompli les dix commandements, on le voit bien dans le Nouveau Testament.

2 Timothée 1.13 :

*Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.*

C'est ce que Paul dit à Timothée, et c'est également en rapport avec le plan de Dieu.

Verset 15 (bien traduit) :

*Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.*

Quand on coupe, il y a deux morceaux. Souvent les chrétiens s'écharpent sur le fait que « la Bible dit ça », « non, la Bible dit ça », alors que les deux parties ont raison... Une épée a deux tranchants, les deux tranchants s'opposent mais c'est la même épée. Jacques 3.1 insiste sur le fait qu'il ne doit pas y avoir trop d'enseignants, car effectivement pour enseigner droitement il faut avoir une vision globale, il faut avoir compris les différents « morceaux » ! Il faut savoir concilier les morceaux, sinon l'enseignement sera déséquilibré...

Enfin, ce point se termine par une intercession : le peuple, marchant par la vue, regarde, constate que Moïse n'est plus là. Ils ont alors une initiative malheureuse : ils se font un veau d'or ! Et le pire dans l'histoire, c'est qu'ils donnent à ce veau le nom de l'Éternel ! Cela permet de préciser aussi que ce n'est pas parce que les juifs se prétendent être « le peuple de l'Éternel » qu'ils sont sauvés et qu'ils appartiennent vraiment à l'Éternel... Aujourd'hui, le peuple spirituel de l'Éternel, c'est l'Église, et un juif qui ne naît pas de nouveau se trompe sur son identité spirituelle.

Exode 32.7 à 14 :

*7 L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu.*

*8 Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.*

*9 L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide.*

*10 Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation.*

*11 Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ?*

*12 Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple.*

*13 Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais.*

*14 Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.*

Moïse a imploré l'Éternel, et l'intercession fait aussi partie du plan de Dieu. Il y a vraiment beaucoup de choses qui se sont passées pendant ces 40 jours, entre le tabernacle, ce qui touche aux sacrificateurs, les dix commandements, le sabbat, cette intercession. Cette étape est vraiment importante, et nous aussi tendons absolument à être dans le plan de Dieu pour nos vies. Sinon, il sera très facile de tomber dans la routine, et l'habitude tue la vie de l'esprit...

Encore un point intéressant : dans Nombres 9, nous trouvons sept fois l'expression « sur l'ordre de l'Éternel ». Le peuple faisait les choses sur ordre divin, notamment ses déplacements. Mais que voit-on dans le chapitre suivant... ?

Nombres 10.29 :

*29 Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse : Nous partons pour le lieu dont l'Éternel a dit : Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Éternel a promis de faire du bien à Israël.*

*30 Hobab lui répondit : Je n'irai point ; mais j'irai dans mon pays et dans ma patrie.*

*31 Et Moïse dit : Ne nous quitte pas, je te prie ; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide.*

*32 Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera.*

On pourrait se dire que Moïse a manqué de foi, puisque l'Éternel gérait tout... Après tout, la nuée les conduisait ! Mais Moïse a agi avec équilibre : il y a la souveraineté divine, et la responsabilité humaine. C'est important qu'il y ait les deux dans notre vie, car cela permet d'agir avec équilibre. Nous avons besoin de vivre sous la souveraineté divine dans le plan de Dieu, surtout quand nous connaissons notre service et ce à quoi nous sommes appelés, mais l'homme a sa part à faire. Dieu a montré le tabernacle à Moïse, mais Moïse a dû le (faire) construire. La part de Dieu c'est de sauver, la part de l'homme c'est de le demander à Dieu. Nous avons déjà abordé ce point.

## **Sixième montée**

Exode 32.30 :

*Le lendemain, Moïse dit au peuple : Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel, j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché.*

C'est maintenant la sixième fois où Moïse va monter, et c'est en rapport avec la connaissance de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

Concernant le Père, Exode 4.16 :

*Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu.*

Exode 7.1 :

*L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète.*

La connaissance du Père est toujours en rapport avec le repos, qui est la paix + la joie. Tenant la place de Dieu, Moïse part pour conduire le peuple dans le repos, au pays de Canaan. Et le sabbat nous parle aussi du repos.

Concernant le Fils, Exode 32.34 :

*Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit [c'est-à-dire dans le repos]. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché.*

La connaissance du Fils est toujours en rapport avec la fidélité à la vision. Jésus connaissait son Père, et il était pleinement fidèle à ce que son Père lui avait demandé de faire. Nous savons que Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, nous avons lu Hébreux 3.5 (voir page 31).

Nombres 12.6 à 8 :

*6 Et il dit : Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.*

*7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.*

*8 Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ?*

Moïse a pris la place du Père, il représente le Père (il est Dieu pour pharaon), il est un type de Christ (en tout temps fidèle à la vision)...

Concernant le Saint-Esprit, Exode 33.9 et 10 :

*9 Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse.*

*10 Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui s'arrêtait à l'entrée de la tente, tout le peuple se levait et adorait à l'entrée de sa tente.*

Néhémie 9.19 et 20 :

*19 Dans ton immense miséricorde, tu ne les abandonnas pas au désert, et la colonne de nuée ne cessa point de les guider le jour dans leur chemin, ni la colonne de feu de les éclairer la nuit dans le chemin qu'ils avaient à suivre.*

*20 Tu leur donnas ton bon Esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.*

La connaissance du Saint-Esprit est toujours en rapport avec la grâce. La colonne de nuée est en rapport avec l'Esprit. Mais lisons aussi le verset 17 :

*Ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles que tu avais faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou ; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas.*

Le mot bonté signifie aussi « grâce ». Et lorsque Moïse va remonter pour cette sixième fois, ce sera pour se tenir devant Dieu : il connaissait son Dieu, il savait que Dieu était prêt à pardonner et à faire grâce.

Exode 32.31 à 35 :

*31 Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Ah ! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or.*

*32 Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.*

*33 L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.*

*34 Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché.*

*35 L'Éternel frappa le peuple, parce qu'il avait fait le veau, fabriqué par Aaron.*

On ne peut intercéder correctement qu'à partir du moment où l'on connaît bien Dieu, sinon on va intercéder à notre manière, selon nos propres pensées, et pas selon la pensée de Dieu ! Abraham a intercédé pour Lot parce qu'il connaissait Dieu (Genèse 18). Ce qui est important, c'est de prier selon notre connaissance de Dieu et pas selon nos propres pensées. Quand on réfléchit humainement, on se dit qu'on ne va pas prier pour Sodome, puisque après tout ce sont de vilains pécheurs...

Paul disait qu'il avait la pensée de Christ (1 Corinthiens 2.16). Jonas n'a pas voulu intercéder pour Ninive, et il est parti pour Tarsis : c'est un problème d'autorité avant tout. Mais Habakuk avait un problème avec la connaissance de Dieu : il était prêt à intercéder, mais il ne comprenait pas pourquoi Dieu voulait châtier son peuple en se servant d'un peuple encore pire que lui... Job avait également un manque de connaissance de Dieu, mais l'épreuve qu'il a traversée lui a permis de grandir dans ce domaine.

Comment grandir dans la connaissance de Dieu ? Il suffit de franchir correctement les étapes précédentes, puis chercher à vivre dans le repos, à être fidèle à la vision et à manifester la grâce. Si un ministère manque de grâce, s'il n'est pas fidèle à la vision, il fera des dégâts. C'est en voyant que nous sommes fidèles, que nous avançons dans sa direction, que Dieu va se révéler à nous et nous conduire toujours plus.

Dieu a empêché Abimélek de toucher à Sara. Pourquoi ? Parce qu'il a agi avec sincérité, sans méchanceté, dans la mesure où Abraham avait dit que c'était sa sœur...

Genèse 20.4 à 8 :

*4 Abimélec, qui ne s'était point approché d'elle, répondit : Seigneur, ferais-tu périr même une nation juste ?*

*5 Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur ? Et elle-même n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère ? J'ai agi avec un cœur pur et avec des mains innocentes.*

*6 Dieu lui dit en songe : Je sais que tu as agi avec un cœur pur ; aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touches.*

*7 Maintenant, rends la femme de cet homme ; car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras. Mais, si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, toi et tout ce qui t'appartient.*

Il est intéressant de voir qu'Abimélek a employé les mêmes termes qu'Abraham lorsqu'il a intercédé pour Lot ! Tout ce passage nous parle de la connaissance de Dieu. Dieu dit

qu'Abraham est un prophète, ce qui est en rapport avec la connaissance de Dieu. Abimélek était un homme juste, il agissait dans la justice et l'innocence, et Dieu l'a empêché de pécher. De la même manière, si nous restons dans le plan de Dieu, si nous avons une vie sanctifiée, que nous sommes à l'écoute du Seigneur et soumis à son autorité, si nous le laissons agir comme il le veut dans notre vie, non seulement il nous empêchera de pécher, mais il nous parlera et nous fera grandir dans sa connaissance.

Une fois que l'on a compris cela, on ne s'inquiète plus. Il arrive aussi que Dieu ne nous parle pas pendant un temps, afin d'éprouver notre cœur. Il veut voir si on reste dans le repos, que l'on est fidèle à la vision et que l'on continue à manifester la grâce.

Psaume 99.6 :

*Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.*

Moïse était un intercesseur, il connaissait son Dieu. Cela ne veut pas dire qu'il ne pouvait pas se tromper, on voit bien qu'Aaron, également cité dans ce verset, choisi par l'Éternel, a fabriqué le veau d'or. Il est manifeste qu'il y a eu un manque de connaissance de Dieu dans sa vie, mais il a aussi grandi et il a connu l'Éternel, il allait aussi avec Moïse tomber sur son visage à l'entrée de la tente d'assignation.

Hébreux 7.25 :

*C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.*

Hébreux 11.26 (là il est question de Moïse) :

*Il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.*

On a une preuve au travers de ce verset que Moïse connaissait l'Éternel, il avait les yeux fixés sur autre chose que les trésors de l'Égypte, qui pourtant devaient avoir de la valeur. À certains moments, l'ennemi sait très bien comment il peut nous faire chuter, il connaît nos points faibles. Pour certains ce seront les trésors du monde, pour d'autres les honneurs, pour d'autres encore autre chose, et c'est là qu'il faut se garder, être particulièrement vigilant.

Pour terminer avec cette sixième montée, revenons à Exode 32, verset 32 :

*Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.*

Rappelons qu'il ne s'agit pas du Livre de vie, mais du livre qui est « dessous les cieux ».

Exode 27.14 :

*L'Éternel dit à Moïse : Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.*

Deutéronome 9.13 et 14 :

*13 L'Éternel me dit : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide.*

*14 Laisse-moi les détruire et effacer leur nom de dessous les cieux ; et je ferai de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que ce peuple.*

La confusion est souvent faite entre les différents livres dont il est question dans la Bible. Ce livre « de dessous les cieux » n'est pas lié au salut !

Moïse intercède donc, et lisons la suite, les versets 33 et 34 :

*33 L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.*

*34 Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché.*

Nous l'avons déjà évoqué : « mon ange », c'est le Seigneur !

Exode 33.14 nous le prouve :

*L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.*

Moïse, sur la montagne, en train d'intercéder pour le peuple, va vivre les sept relations...

1 : D'abord Dieu lui parle, il y a un *rhéma*. Exode 33.2 (le début) :

*J'enverrai devant toi un ange...*

2 : Ensuite, c'est le monde. Exode 33.2 (la fin)

*... et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.*

3 : L'autorité, au verset 3 :

*Monte vers ce pays où coulent le lait et le miel. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide.*

4 : La suite de ces paroles est au verset 12, où l'on voit la transition entre l'autorité et la vie personnelle :

*Moïse dit à l'Éternel : Voici, tu me dis : Fais monter ce peuple ! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux.*

Le fait que Dieu nous connaisse par notre nom est bien en rapport avec la vie personnelle.

5 et 6 : Verset 13 :

*Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.*

Voilà le plan de Dieu (les voies de Dieu), et on voit la connaissance de Dieu dans le même verset... Quand on connaît Dieu, on grandit encore dans la grâce.

7 : Verset 18 :

*Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire !*

Moïse vit donc ces étapes pour lui-même avant de redescendre du mont Sināï. Il avait dit qu'il était monté pour le peuple, « pour obtenir peut-être le pardon de leur péché » (32.30), mais Dieu lui a fait une grâce extraordinaire, car après qu'il s'est occupé du peuple, Dieu a fait quelque chose pour lui personnellement, lui faisant vivre pour lui-même ces sept grandes étapes.

Lorsqu'on s'occupe des autres, Dieu nous bénit, il nous donne quelque chose de nouveau.

## Septième montée

Nous arrivons au chapitre 34, le dernier chapitre avant le début de la construction du tabernacle au chapitre 35.

Exode 34.2 et 4 :

*2 Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur le mont Sināï ; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne.*

*4 Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; il se leva de bon matin, et monta sur le mont Sināï, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre.*

Ici Moïse a taillé deux tables de pierres, mais ce n'est pas spécifié pour la première fois. On peut déduire que comme Dieu avait écrit sur les tables, il les avait taillées lui-même. Moïse avait brisé les premières tables sous le coup de la colère, lors du veau d'or, mais ce n'était pas le plan de Dieu. Lorsqu'on sort du plan de Dieu il est toujours plus difficile d'y revenir.

Lors de cette montée, Moïse a de nouveau jeûné 40 jours et 40 nuits.

Verset 28 :

*Moïse fut là avec l'Éternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. Et l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles.*

Deutéronome 10.10 :

*Je restai sur la montagne, comme précédemment, quarante jours et quarante nuits. L'Éternel m'exauça encore cette fois ; l'Éternel ne voulut pas te détruire.*

Verset 8 aussi :

*En ce temps-là, l'Éternel sépara la tribu de Lévi, et lui ordonna de porter l'arche de l'alliance de l'Éternel, de se tenir devant l'Éternel pour le servir, et de bénir le peuple en son nom : ce qu'elle a fait jusqu'à ce jour.*

Cela correspond à l'étape de la gloire, et cela nous ramène au royaume et à la gloire, qui était le dernier appel de l'Esprit.

Prenons encore quelques versets pour parler de la gloire...

2 Corinthiens 3.7 à 13 :

*7 Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère,*

*8 combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !*

*9 Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.*

*10 Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure.*

*11 En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux.*

*12 Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté,*

*13 et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.*

C'était glorieux déjà à l'époque, mais aujourd'hui, dans la nouvelle alliance, c'est encore plus glorieux !

2 Corinthiens 4.3 à 6 :

*3 Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ;*

*4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*

*5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.*

*6 Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*

La gloire de Dieu ne consiste pas seulement à se retrouver dans des moments d'extase : cela en fait certes partie, mais ce n'est qu'une partie. Assister à une nouvelle naissance est un miracle, cela fait aussi partie de la gloire de Dieu. Tous les miracles, prodiges, signes de toutes sortes en font également partie, mais il n'y a toujours pas que cela... Lorsque le Seigneur nous montre la splendeur de l'Évangile, des choses glorieuses dans sa Parole, c'est toujours en rapport avec la gloire de Dieu. On a souvent tendance à la restreindre, mais il ne faut pas oublier qu'après la connaissance de Dieu il faut sans cesse continuer à rendre la gloire à Dieu.

Balaam a prophétisé au nom de l'Éternel, il avait très bien compris que Dieu voulait toujours bénir Israël, mais il a cessé de rendre la gloire à Dieu.

Nombres 24.1 :

*Balaam vit que l'Éternel trouvait bon de bénir Israël, et il n'alla point comme les autres fois, à la rencontre des enchantements ; mais il tourna son visage du côté du désert.*

Suite à cela, il a commencé à donner de mauvais conseils. Et ce n'est pas rien car la Bible en parle : à partir de là va se mettre en place l'égarément de Balaam (2 Pierre 2.15), puis la voie de Balaam (Jude 11), qui va devenir la doctrine de Balaam (Apocalypse 2.14) !

Il faut toujours chercher Dieu, le mettre en premier et lui rendre toute la gloire ! C'est ainsi que nous avancerons toujours. Lorsqu'on adore Dieu, lorsqu'on lui rend gloire, on est dans cette étape. Si on commence à agir par habitude puisque après tout on connaît Dieu, comme Jonas l'a fait, si on commence à prendre ses aises avec Dieu, la chute commence, on ne reste plus au même niveau. C'est ce qui s'est passé avec Salomon... Le fait de vivre dans la gloire de Dieu ne nous dispensera jamais de continuer à lire la Parole, prier, chercher des *rhémas*, et toutes les étapes, cherchant toujours à vivre avec Jésus au quotidien !

Regardez de nouveau le verset de 2 Corinthiens 4.5, que nous venons de lire : C'est ainsi que l'on rend la gloire à Dieu ! Lorsqu'un ministère commence à vouloir être considéré, ne se promène qu'avec un costume et une belle cravate, devient inaccessible, il prend pour lui la gloire qui devrait revenir à Dieu. Nous sommes de l'argile, nous devons rester des vases d'argile, mais à l'intérieur desquels il y a la gloire de Dieu ! Nous sommes le pipeline, mais pas le pétrole !

Revenons à Exode 34. On voit là les quatre types de gloire.

Exode 34.5 à 7 :

*5 L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel.*

*6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,*

*7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !*

Ici c'est la gloire de son nom.

Verset 10 :

*L'Éternel répondit : Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation ; tout le peuple qui t'entourera verra l'œuvre de l'Éternel, et ce que j'accomplirai par toi inspirera de la crainte.*

Quand Dieu traite une alliance, il donne toujours des paroles.

Verset 27 :

*L'Éternel dit à Moïse : Écris ces paroles ; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël.*

Les dix commandements, inscrits au verset 28 sur les tables de pierre, sont également en rapport avec la gloire de sa Parole.

Versets 8 et 9 :

*8 Aussitôt Moïse s'inclina à terre et adora.*

*9 Il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou raide ; pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour ta possession.*

Ce passage est en rapport avec la gloire de sa vie, il est question de la marche du Seigneur au milieu du peuple. La marche, c'est la manière dont nous vivons.

Verset 29 à 35 :

*29 Moïse descendit de la montagne de Sinäi, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel.*

*30 Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait ; et ils craignaient de s'approcher de lui.*

*31 Moïse les appela ; Aaron et tous les principaux de l'assemblée vinrent auprès de lui, et il leur parla.*

*32 Après cela, tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur donna tous les ordres qu'il avait reçus de l'Éternel, sur la montagne de Sinäi.*

*33 Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage.*

*34 Quand Moïse entra devant l'Éternel, pour lui parler, il ôta le voile, jusqu'à ce qu'il sorte ; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné.*

*35 Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse, et voyait que la peau de son visage rayonnait ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entre, pour parler avec l'Éternel.*

Et ici c'est la gloire de sa présence, qui se manifeste dans la vie de Moïse. Si vous voulez glorifier Dieu, cela passe par le fait de glorifier son nom, sa Parole, sa vie (au travers de ce qu'il fait dans votre vie) et sa présence. C'est une affaire de tous les jours.

Et terminons avec sept paroles extraordinaires qui sont toujours dans ce chapitre...

Regardons de nouveau les versets 6 et 7 :

*6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux (1) et compatissant (2), lent à la colère (3), riche en bonté (4) et en fidélité (5),*

*7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations (6), qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché (7), mais qui ne tient point le coupable pour innocent (8), et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération (9) !*

Voilà sept bénédictions que donne à Moïse pour lui et le peuple. Mais il y a un « mais » qui vient juste après, pour introduire deux restrictions (8 et 9)...

La gloire de Dieu, comme les autres étapes, est conditionnelle : il faut rester dans cette gloire, y demeurer, et continuer à glorifier le nom du Seigneur (par sa puissance, le nom de Jésus est puissant et a autorité sur les ténèbres), sa Parole (en la considérant dans son ensemble, sans mettre de côté l'un ou l'autre verset qui nous dérangerait), sa vie (ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi), et sa présence.

Ces sept montées étaient d'une très grande importance, et on comprend tout ce que Moïse a reçu. Il a fallu une année pour qu'il puisse recevoir et comprendre toutes ces paroles divines pour lui-même puis pour les transmettre au peuple. Dieu veut de la même manière que nous le vivions pour pouvoir le transmettre. Ce chemin extraordinaire est complet, il nous mène au

bout, au but, et c'est vraiment le point culminant de la vie de Moïse que nous voyons là. Comprenez bien ces étapes, assimilez-les, et surtout, vivez-les ! Moïse les a vécues régulièrement, pas seulement sur le mont Sinaï, et vous êtes également appelés à vivre selon ces sept grandes relations tout au long de votre vie. Ainsi vous pourrez également les transmettre à tous ceux dont vous avez la responsabilité au niveau du service pour le Seigneur.

## Le Sinaï avant la sortie d'Égypte

Il ne faut pas oublier que Moïse est déjà allé au Sinaï avant de conduire le peuple hors d'Égypte. Le point que nous allons étudier est en rapport avec le service pour Dieu, car le fait de servir Dieu amène toujours à se poser bien des questions. Et Moïse s'est posé sept questions, ou a formulé sept objections, avant d'entrer pleinement dans son ministère. Vous pourrez probablement vous reconnaître dans l'une ou l'autre de ces objections...

Dans Actes 7, nous avons une révélation au sujet des 3 × 40 ans de la vie de Moïse.

Relisons Actes 7.25 :

*Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas.*

Cela se passe dans le premier tiers de sa vie, lorsqu'il sort voir ses frères et qu'il tue un Égyptien pour défendre un de ses frères. Cela nous prouve également que Moïse connaissait déjà Dieu et parlait avec lui, bien longtemps avant l'épisode du buisson ardent, 40 ans plus tard. Nous en avons déjà parlé.

Moïse a d'abord été enseigné par ses parents, puis il a été enseigné dans toute la sagesse des Égyptiens. On ne sait pas exactement à partir de quand Dieu a commencé à lui parler, mais une chose est plus que probable : Dieu devait se révéler à lui dans le désert lorsqu'il gardait les brebis de Jéthro. On sait qu'il est allé jusqu'à la montagne de Dieu, le Sinaï, également appelé mont Horeb, puisque c'est justement là qu'il y a eu le buisson ardent.

Exode 3.1 :

*Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.*

Dès le verset suivant, on voit qu'il a une rencontre avec le Seigneur, l'ange de l'Éternel (qui représente toujours Jésus dans l'Ancien Testament). Dieu lui parle, il lui explique qu'il a vu la souffrance de son peuple, qu'il est descendu pour le délivrer et le faire monter dans un pays où coulent le lait et le miel, et il l'envoie vers Pharaon. Et voilà que la première question arrive...

## 1. Qui suis-je, moi... ?

Exode 3.11 :

*Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ?*

C'est en rapport avec son nom, son identité. Moïse avait une certaine vision de lui-même, tout comme chacun d'entre nous. Mais c'est là que nous devons faire attention : ce qui compte, ce n'est pas ce que nous pensons de nous mais ce que Dieu veut faire avec nous ! Que l'on soit riche, pauvre, cultivé ou pas, de beaux locuteurs ou pas, cela n'est pas important pour Dieu. Gédéon l'a aussi expérimenté, c'était le plus petit dans la maison de la famille la plus pauvre de Manassé, et l'ange de l'Éternel l'a envoyé « avec cette force qu'il avait » (Juges 6.14).

Imaginez un ministère qui vous informe que vous serez désormais appelé à servir dans tel ou tel domaine. Bien souvent, votre première pensée serait « mais qui suis-je pour faire ça ? »... C'est l'erreur qu'il ne faut pas faire, il ne faut pas regarder à nous-mêmes mais au Seigneur. Si nous regardons à nous-mêmes, nous ne sommes pas capables, et nous ne le serons jamais.

Les sept objections de Moïse sont en rapport avec les fameux tests que vous connaissez maintenant, mais ils sont aussi en rapport avec les désirs de l'âme. Nous allons les évoquer, mais nous approfondirons ce point dans le chapitre suivant. Lorsque vous parlez avec des chrétiens, tâchez de toujours les ramener à Dieu et pas à eux-mêmes (dans le service ! Si c'est en rapport avec le péché, il faut les ramener à eux-mêmes) ! L'âme a toujours vite fait de reprendre le dessus, et là le désir de l'âme correspondant est celui de l'auto-préservation, de la survie. Combien ont organisé leurs vies selon leurs principes, tout est bien cadré, et voilà que notre tranquillité, nos prévisions se retrouvent chamboulées par ce que Dieu nous dit. C'est là que cet instinct de survie revient, la crainte de se retrouver dans une situation inconfortable, que nous risquerions de ne plus contrôler...

Et le test c'est l'obéissance à la Parole, bien sûr... Dieu parle, vais-je obéir ?

Si Dieu vous dit quelque chose, ne réfléchissez pas trop... Franchissez le test de l'obéissance le plus rapidement possible. « Seigneur, tu m'as dit cela, je sais que cela vient de toi, j'en suis certain, alors je le fais » ! N'oublions jamais que ce n'est pas nous qui attendons le Seigneur, mais c'est lui qui nous attend. N'ayons pas peur de perdre une partie de notre vie, de ne plus vivre à notre guise, mais vivons pleinement pour le Seigneur.

Il est intéressant de voir que face aux sept objections de Moïse, il y a sept paroles de Dieu, et face aux sept désirs ou besoins de l'âme il y a les sept « je suis » de Jésus dans l'évangile de Jean. La réponse du Seigneur ici est « je suis le pain de vie » (Jean 6.48). C'est encore mieux que la manne. La manne était déjà quelque chose d'extraordinaire, mais le pain de vie c'est le meilleur ! Quand on nourrit notre âme de ce pain-là, notre âme ne se fait plus de souci pour l'avenir !

La réponse de Dieu à l'objection de Moïse est au verset suivant, le verset 12 :

*Dieu dit : Je serai avec toi ; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne.*

Dans ce verset il y a une preuve de plus que Moïse était déjà venu au Sinaï ! « Je serai avec toi » ! Quand on fait totalement confiance à Dieu, non seulement il nous parle, mais il nous donne aussi des signes. Dieu répond aux besoins de notre âme ! Êtes-vous prêts à le croire pleinement dans votre service ? Ou avez-vous encore des doutes, vous posez-vous encore des questions ?

À partir du moment où Dieu vous dit quelque chose, obéissez ! Il a déjà tout préparé pour cela... Agissez en vous attendant à Dieu, il vous parlera et il vous donnera des signes. Le signe du verset 12 s'est produit, quelques semaines ou mois plus tard, après être allé vers Pharaon, après avoir fait sortir le peuple, franchi la mer Rouge etc, jusqu'à arriver au mont Sinaï. Nous on aimerait que les signes se produisent immédiatement...

## 2. Quel est ton nom ?

Exode 3.13 :

*Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?*

La première question touchait Moïse, mais celle-ci est tournée vers l'Éternel.

Versets 14 et 15 :

*14 Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'Je suis' m'a envoyé vers vous.*

*15 Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.*

Si on traduit fidèlement de l'hébreu le passage souligné, c'est au futur : « Je serai celui que je serai ». Dieu se présente comme le Dieu des pères.

Le deuxième test est celui de la séparation. Dieu n'accepte pas la cohabitation avec le monde. Et le désir de l'âme, c'est celui de s'exprimer. Moïse demande à Dieu son nom. Le « je suis » de Jésus est « je suis la lumière du monde » (Jean 8.12). La lumière fait aussi la séparation par rapport aux ténèbres.

Moïse reçoit cette « lumière » qui lui manquait. Dans la Genèse, Dieu se révèle plutôt comme le Dieu tout-puissant, El Shaddaï, ou Elohim, mais même si on trouve aussi le nom de Yahvé dans la Genèse, c'est dans l'Exode que Dieu se révèle particulièrement sous ce nom-là, le Dieu qui donne la vie pour l'éternité, qui vit éternellement.

Dieu se présente aussi comme « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ». C'est une manière de rassurer Moïse, et cela va aussi rassurer les anciens à qui Moïse devra parler. Si quelqu'un vient vous voir et qu'il vous dit qu'il connaît votre père, cela devrait aussi vous mettre en confiance.

Dieu dit à Moïse qu'il est avec lui, qu'il lui donne un signe, qu'il lui donne son nom, mais... Cela ne suffit pas à Moïse !

### 3. Ils ne me croiront point

Exode 4.1 :

*Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu.*

Mais ce n'est pas ce que Dieu venait de dire !

Exode 3.18 (cinq versets plus tôt) :

***Ils écouteront ta voix** ; et tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, nous est apparu. Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu.*

L'ennemi essaye toujours de nous faire peur, d'une manière ou d'une autre. Peur, doutes, c'est le même problème...

Et voilà la réponse du Seigneur, dans Exode 4.2 à 9 :

2 *L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge.*

3 *L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui.*

4 *L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit ; et le serpent redevint une verge dans sa main.*

5 *C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.*

6 *L'Éternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige.*

7 *L'Éternel dit : Remets ta main dans ton sein. Il remit sa main dans son sein ; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair.*

8 *S'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe.*

9 *S'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandra sur la terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre.*

Le troisième désir de l'âme, c'est le désir de sécurité. Il y a trois signes évoqués dans ce passage. Le premier, le serpent, est en rapport avec Satan ; la lèpre est en rapport avec la chair, et le sang est en rapport avec le monde. Les eaux représentent les nations, on retrouve ici nos trois ennemis.

Dieu est en train de dire à Moïse que son âme a besoin de sécurité. Après le besoin de vivre, le besoin d'expression, ici c'est le besoin sécurité. À ce besoin, Jésus répond en disant « je suis la porte », dans Jean 10.9. Sur une porte il y a une clé, ce qui est justement une forme de sécurité. Est-ce que vous sentez la sécurité dans votre service pour le Seigneur ?

Et c'est le test de la soumission : plus on se soumet au Seigneur et à sa Parole, plus on est en sécurité !

#### 4. Je n'ai pas la parole facile

Exode 4.10 :

*Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées.*

Dieu a déjà donné plusieurs signes, mais il y a encore une objection qui vient... « Comment puis-je parler » ? Il met en avant une faiblesse physique qu'il a...

Vous n'avez jamais le droit de forcer une personne à faire quelque chose, il est interdit de forcer une conscience, mais vous pouvez aider la personne à faire la chose ! Dans le monde, on ne vous donne pas les solutions : « C'est comme ça et débrouillez-vous » ! Heureusement ce n'est pas le cas avec le Seigneur : lorsqu'il nous demande quelque chose il nous qualifie ! Notre erreur, c'est d'attendre la qualification du Seigneur comme on le pense nous, selon nos critères.

Le problème très personnel de Moïse existait bien, mais dans la mesure où Dieu l'avait appelé et lui avait demandé de faire quelque chose il n'aurait pas eu besoin de contester sans cesse...

Quelle est la réponse du Seigneur ? Versets 11 et 12 :

*11 L'Éternel lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ?*

*12 Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.*

Si vous entendez une parole de Dieu, n'hésitez pas ! Si Dieu vous parle, agissez, laissez-vous conduire par lui parce qu'il sera avec vous et il vous enseignera. Ne vous laissez pas intimider par votre jeune âge, ni par quoi que ce soit : si Dieu vous mandate pour faire quelque chose, lancez-vous !

C'est le test de la préparation : Dieu nous prépare, nous équipe. Le désir de l'âme qui correspond est le désir de fidélité, de loyauté. Dieu est fidèle, il vous donnera ce qu'il faut ! Il pouvait préparer Moïse pour la mission qu'il voulait lui confier, de même qu'il saurait toucher plus tard la bouche d'Ésaïe. Et le « je suis » qui correspond est « je suis le bon berger » (Jean 10.11).

Moïse avait peur d'être rejeté à cause de sa bouche et de sa langue embarrassées, et c'est une crainte que connaît bien le pasteur. Il se demande toujours s'il rassure bien ses brebis, si elles ont confiance en lui, si elles ne vont pas partir voir ailleurs. Mais apportons tout de même une précision : ce n'est pas parce qu'une personne a la parole facile qu'elle doit absolument prêcher, pas plus que le meilleur chanteur ou musicien de l'assemblée doit absolument faire partie du groupe de louange. Encore une fois cela peut aussi dissimuler de l'ignorance, ou de l'orgueil, et il faut laisser l'Esprit conduire tout cela. S'il appelle quelqu'un à prêcher, il qualifie. Dieu n'a pas besoin des qualités humaines dans son œuvre, il décide de tout et il équipe les uns et les autres en fonction de ce qu'il a décidé.

## 5. Envoie qui tu voudras envoyer

Exode 4.13 :

*Moïse dit : Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer.*

Malgré tout cela, Moïse n'a pas fini de contester... Et le voilà à court d'arguments ! On pourrait reformuler ainsi : « Tu pourrais pas envoyer quelqu'un d'autre Seigneur ? »... On doit s'aider les uns les autres, mais parfois, si on prend trop de place, on ne s'aide pas. Se faire violence fait aussi partie du service, on ne peut pas toujours appeler les autres en catastrophe la veille du culte parce qu'on n'a pas réussi à boucler une prédication !

Versets 14 à 17 :

*14 Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévite ? Je sais qu'il parlera facilement. Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi ; et, quand il te verra, il se réjouira dans son cœur.*

*15 Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.*

*16 Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu.*

*17 Prends dans ta main cette verge, avec laquelle tu feras les signes.*

Dieu se met en colère parce qu'en fin de compte Moïse n'a pas trop envie d'obéir, il résiste ! Puis en entendant ce que Dieu lui dit au verset 14, Moïse aurait pu se dire « ah ouf, Aaron va faire le boulot à ma place ». Mais au verset 15 il voit qu'il ne pourra pas y couper ! Dieu ne met pas Moïse de côté, mais il lui rappelle qu'il est aux commandes et qu'il va tout conduire !

Exode 7.1 et 2 :

*1 L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète.*

*2 Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays.*

Voilà la réponse du Seigneur. C'est le test de la possession, qui consiste à posséder ce que Dieu nous a donné. Le désir de l'âme correspondant est le désir de contrôle. On aime bien contrôler les choses, sans même parler du fait de contrôler les autres ! On n'aime pas se retrouver dans une situation de faiblesse. Pourtant, il est bon d'être dans une situation de faiblesse avec Dieu car c'est souvent là qu'on est béni...

Moïse avait une faiblesse humaine dans le sens où il avait du mal à parler et qu'Aaron parlait beaucoup mieux que lui, mais ce n'est pas Aaron qui a tenu la place de Dieu, c'est bien Moïse ! Aaron a été son aide, mais la mission est restée attribuée à Moïse. Tel était le plan de Dieu. Ne vous inquiétez pas de vos faiblesses, mais méfiez-vous plutôt de vos points forts...

2 Corinthiens 12.10 :

*C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

Avoir un péché c'est grave, mais pas le fait d'avoir une faiblesse ! Tous les humains en ont, et la Bible ne cache pas les faiblesses des hommes de Dieu, comme par exemple encore et toujours Gédéon. Il suffit de savoir que c'est Dieu qui nous envoie et qu'il est avec nous ! On aimerait pouvoir contrôler nos faiblesses, on aimerait toujours être forts face aux situations que nous rencontrons, mais non ce n'est pas ainsi que les choses se passent... Soyez simplement à l'écoute du Seigneur.

Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie » juste avant de ressusciter Lazare (Jean 11.25). Il contrôlait tout, même la mort. Ses disciples étaient déjà étonnés que Jésus ne bouge pas en apprenant que Lazare était malade, Marthe a fait remarquer à Jésus que s'il avait été présent son frère ne serait pas mort, mais Jésus contrôlait tout ! Ne craignons rien : quand Dieu est avec nous, il contrôle parfaitement toute situation ! Nos craintes ne sont pas fondées, elles sont en rapport avec notre âme, notre manière de vouloir contrôler les choses... Laissons Dieu faire, et entrons en possession de ce que Dieu nous donne, de ce qu'il attend de nous. On ne pourra pas toujours y couper : parfois c'est bien **toi** que Dieu veut envoyer dans tel service !

Notez pour finir que Dieu savait déjà que Moïse allait formuler des objections, puisqu'il avait déjà envoyé Aaron...

## 6. Pourquoi m'as-tu envoyé ?

Exode 5.22 et 23 :

*22 Moïse retourna vers l'Éternel, et dit : Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? pourquoi m'as-tu envoyé ?*

*23 Depuis que je suis allé vers Pharaon pour parler en ton nom, il fait du mal à ce peuple, et tu n'as point délivré ton peuple.*

Il s'est passé des choses entre la cinquième et la sixième objection. Moïse est maintenant en Égypte, il est allé voir Pharaon... Mais sa question montre sa mauvaise connaissance des choses, il voit les choses humainement. Nous on connaît la suite, on sait que tout était permis par Dieu et sous son contrôle, mais lui ne l'avait pas encore bien compris.

Moïse porte un jugement devant Dieu, et en fait il trouve que ce que Dieu a fait n'était pas bon ! Le désir de l'âme associé à ce point est le désir de connaître, de savoir. On a certes besoin de connaître des choses humainement, mais il faut avant tout connaître spirituellement. Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6). C'est la réponse à ce besoin de l'âme, et c'est en rapport avec le test des priorités.

Ce que Dieu a fait, il l'a très bien fait, la suite nous le prouve. Et voyons la réponse du Seigneur, dans Exode 6.1 :

*L'Éternel dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon ; une main puissante le forcera à les laisser aller, une main puissante le forcera à les chasser de son pays.*

« Tu verras maintenant », sous-entendu tu connaîtras. Dieu révèle à Moïse ce qu'il va faire au travers de sa main puissante, il fait connaître son secret. Il nous arrive aussi de ne pas

comprendre, comme c'était le cas pour le prophète Habakuk (nous l'avons déjà évoqué, voir page 36). Il conteste également, regardons cela d'un peu plus près...

Habakuk 1.2 et 3 :

*2 Jusqu'à quand, ô Éternel ?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas !*

*3 Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des querelles, et la discorde s'élève.*

Il y a aussi des questions, limite des reproches...

Versets 12 et 13 :

*12 N'es-tu pas de toute éternité, Éternel, mon Dieu, mon Saint ? Nous ne mourrons pas ! Ô Éternel, tu as établi ce peuple pour exercer tes jugements ; ô mon rocher, tu l'as suscité pour infliger tes châtiments.*

*13 Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?*

Il parle au Dieu saint, et étant prophète, il voulait d'autant plus comprendre, mais on voit qu'à la fin de son livre il a compris la leçon.

Habakuk 3.2 :

*Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel ! Dans le cours des années manifeste-la ! Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions !*

Il a entendu, et cette expression est répétée au verset 16 :

*J'ai entendu... Et mes entrailles sont émues. À cette voix, mes lèvres frémissent, mes os se consomment, et mes genoux chancellent : en silence je dois attendre le jour de la détresse, le jour où l'opresseur marchera contre le peuple.*

Habakuk a compris, il ne conteste plus. Moïse en revanche n'a pas encore compris, parce qu'il a bien fini par obéir mais au lieu d'aller mieux les choses ont empiré ! Le peuple souffre encore plus qu'avant, ils doivent chercher de la paille en plus, mais cela faisait aussi partie du plan de Dieu. Le fait qu'une situation se détériore ne signifie pas forcément que nous ne sommes plus dans le plan de Dieu, mais cela peut vouloir dire que le plan de Dieu est précisément en train de se mettre en place. Il faut parfois que les gens souffrent tellement qu'ils en arrivent à fléchir les genoux devant Dieu ! Ainsi, ils connaîtront le vrai Dieu !

Heureusement, le chemin de Dieu conduit toujours à la vérité et à la vie !

## 7. Comment Pharaon m'écouterait-il ?

Exode 6.12 :

*Moïse répondit en présence de l'Éternel : Voici, les enfants d'Israël ne m'ont point écouté ; comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ?*

Nous y revoilà !

Verset 30 :

*Et Moïse répondit en présence de l'Éternel : Voici, je n'ai pas la parole facile ; comment Pharaon m'écouterait-il ?*

Moïse craint toujours de ne pas être écouté à cause de ses faiblesses physiques. On peut comprendre sa question humainement parlant : « Le peuple ne m'a pas écouté, comment le Pharaon m'écouterait-il ? »...

Le désir de l'âme ici est le dernier, celui d'être accepté.

Jésus a dit : « Je suis le cep » (Jean 15.5). Nous sommes les sarments, et on n'attend d'un sarment qu'une seule chose : qu'il demeure bien attaché au cep ! Il est certain d'être accepté par le cep, et il dépend de lui. C'est pour cela qu'il est indispensable de soigner sa communion avec Dieu, nous devons pleinement dépendre de lui.

Le test correspondant est celui de la souffrance. On peut souffrir à cause des hommes, être rejeté par eux, mais Dieu ne nous rejette pas ! Moïse souffre aussi de ne pas être accepté, il n'est écouté ni par le peuple ni par Pharaon, et du coup il se tourne de nouveau vers Dieu pour comprendre...

L'être humain a tendance à faire cette erreur lorsque quelque chose ne va pas : il rejette tout en bloc, il remet tout sur le tapis, alors que pourtant bien des choses avaient été réglées, mises en place, et que tout n'était de loin pas à rejeter ! Ici Moïse est désemparé, les choses ne se passent pas comme il s'attendait à ce qu'elles se passent, et on peut le comprendre : il aurait pu se dire « bon, maintenant que je sais que Dieu est avec moi, que des signes vont s'accomplir, je peux y aller et je suis sûr que ça va bien marcher ».

Que tout aille bien ou pas, ce n'est pas cela qui est important : ce qui est fondamental, c'est d'être certain que l'on est bien dans le plan de Dieu, à sa place ! Les choses peuvent aller bien sans qu'on soit dans le plan de Dieu, alors que pourtant humainement tout est bien en place, mais elles peuvent aussi aller très mal alors que tout se passe selon le plan de Dieu ! Ce que l'on voit ne reflète pas toujours la réalité...

Marc 9.26 et 27 :

*26 Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.*

*27 Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.*

Vous voyez ? Plusieurs disaient qu'il était mort, alors qu'il était vivant et guéri !

On apprend énormément de choses au travers de la souffrance, notamment à faire abstraction de ce que l'on voit, entend, ressent, de ces choses qui touchent le corps et l'âme ! On apprend à aller au-delà...

La réponse du Seigneur est au verset 13 (d'Exode 6) :

*L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et leur donna des ordres au sujet des enfants d'Israël et au sujet de Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël.*

Dieu donne des ordres à Moïse et à Aaron et il les envoie vers Pharaon. Ézéchiel a prophétisé pendant environ 40 ans, et dès le premier jour il savait que le peuple ne l'écouterait pas ! Dès le chapitre 2 on voit que l'Éternel l'avertit qu'il aura affaire à des rebelles, et humainement parlant on aurait tendance à penser que ce sont 40 années de perdues. Mais non, si Dieu l'a envoyé c'était qu'il avait ses raisons qui sont forcément bonnes, et le peuple avait besoin d'entendre les paroles de Dieu ! Les gens doivent entendre, savoir, être avertis ! Dieu peut permettre cela pour que les gens ne puissent pas dire « qu'ils ne savaient pas » lorsqu'ils passeront en jugement.

Exode 7.6 :

*Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel leur avait ordonné ; ils firent ainsi.*

Plus d'objections, ils ont obéi !

Verset 10 :

*Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un serpent.*

Verset 20 :

*Moïse et Aaron firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron leva la verge, et il frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs ; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang.*

On voit également à trois reprises dans Genèse 6 et 7 que Noé a exécuté tout ce que l'Éternel lui avait dit de faire. Pourtant, lui aussi a connu l'opposition... Aujourd'hui nous vivons « les temps de Noé » ! La conséquence est dans Exode 12.28 :

*Et les enfants d'Israël s'en allèrent, et firent ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron ; ils firent ainsi.*

La conséquence à tout cela, c'est la liberté ! Ils ont quitté l'Égypte (le monde) et ont laissé la servitude derrière eux ! Comme Moïse a laissé de côté les désirs de son âme et qu'il a obéi, le miracle a eu lieu. Il avait besoin de réponses, Dieu a répondu à ses objections, mais par la suite nous ne voyons généralement plus Moïse contester ainsi avec Dieu. Au contraire, il tombe sur son visage à l'entrée de la tente d'assignation et il implore l'Éternel pour son peuple, il crie à Dieu, il cherche son Dieu d'une autre manière !

Dans l'œuvre du Seigneur, il est indispensable d'être désintéressé !

1 Pierre 5.1 à 4 :

*1 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée :*

*2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;*

*3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.*

*4 Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.*

Pas de gain sordide, plus d'intérêts personnels... Il arrive qu'on veuille se préparer à un tel point que finalement on laisse passer le moment parce qu'on ne se considère jamais comme suffisamment prêt ! Moïse a généralement eu de « bonnes » objections, elles sont à la hauteur du service qu'il a eu par la suite, il devait vraiment être certain que cela venait bien de l'Éternel, mais il n'est jamais bon de perdre du temps, d'avoir des intérêts personnels ou d'être égoïste. Soyons tournés vers les autres, et ne laissons surtout pas la patience de Dieu, ne le mettons pas en colère !

Ne nous déchargeons pas de nos responsabilités devant Dieu. Dieu veut nous utiliser, il veut tous nous utiliser, chacun a une place et elle est importante. Pour cela, les désirs de l'âme doivent diminuer de plus en plus, pour laisser de plus en plus la place aux réponses et solutions du Seigneur, à ce qu'il veut faire avec nous, comment il veut nous utiliser d'une manière complètement désintéressée.

Un chrétien vainqueur ne se cherche pas une petite vie tranquille, il se donne complètement pour le Seigneur en faisant ce que le Seigneur veut (on ne peut pas se donner au Seigneur à notre manière, mais en fonction de ce que lui dit, de ce qu'il demande).

Les désirs de l'âme sont légitimes, ce ne sont pas des péchés, mais chez les chrétiens trop souvent ils prennent trop de place par rapport à l'esprit. Moïse a posé des questions en rapport avec son âme, mais les réponses de Dieu avaient pour but de le faire grandir au niveau de son esprit (spirituellement donc). Dieu répond aux désirs de notre âme par un « je suis » de Jésus, qui doit satisfaire notre âme. Rappelons que notre âme n'est jamais notre ennemie, mais un désir de l'âme peut être trop fort et c'est là qu'il faut être vigilant. Lorsque les désirs de l'âme sont trop forts, c'est l'âme qui contrôle, ce n'est plus l'esprit, et c'est un problème.

Ceci dit, lorsque nos questions sont en rapport avec l'esprit, c'est très bon ! Jésus n'avait aucun problème avec son âme : il connaissait tellement bien son Père et il marchait tellement bien avec lui dans l'unité et la communion qu'il n'avait jamais de questions ou d'objections au niveau de son âme. Certes, il était parfait, mais il nous a laissé un exemple à suivre et nous devons tendre à cette perfection.

Jésus a aussi eu des questions spirituelles, mais au niveau de son esprit...

Matthieu 27.46 :

*Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? C'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

Moïse a posé ses questions avant de commencer son service, mais Jésus a posé celle-ci en terminant le sien... Moïse a eu les réponses aux questionnements de son âme au début de son ministère, tout ministère peut avoir des questions et il n'y a aucun problème à poser des questions à Dieu, mais cela se complique lorsque les mêmes questions de l'âme reviennent sans cesse ! Comme nous l'avons dit, chez Moïse, elles ne sont plus revenues. Est-ce que vous posez toujours les mêmes questions au Seigneur, des questions qui reviennent en boucle ? C'est un bon moyen de voir si vous êtes en marche ou si vous stagnez...

Analysez les désirs de votre âme, regardez ce qui est trop fort, ou trop faible, qui a besoin d'être équilibré, et que votre esprit prenne le dessus sur votre âme.

## **Les désirs de l'âme (dans la vie de Marie)**

Nous allons continuer à parler de l'âme et approfondir quelque peu cette notion des désirs de l'âme. Lorsqu'on comprend bien les mécanismes de notre âme, on peut davantage répondre à ses désirs. Un animal, dont l'étymologie est la même que le mot âme (*anima*), a des instincts, mais contrairement à nous il n'a pas d'esprit donc c'est son âme qui « commande ». Pour un humain, à plus forte raison né de nouveau et dont justement l'esprit fonctionne, c'est l'esprit qui doit diriger sa vie et non pas son âme, son instinct ! Lorsque les désirs ou besoins de son âme ne sont pas satisfaits, cela crée beaucoup de questions, de pourquoi, qui restent en suspens...

Dans les Psaumes 42 et 43, on trouve plusieurs fois la remarque « pourquoi t'abats-tu mon âme et gémis-tu au-dedans de moi ? », et il y a aussi d'autres pourquoi au fil de ces psaumes. Pourquoi ? Où ? Quand ? Comment ? À qui ? Les désirs de notre âme ont besoin d'être satisfaits, c'est nécessaire, car lorsqu'ils le sont pleinement il n'y a plus de questions ! C'est donc pour cela qu'il est important de décortiquer les mécanismes, car ainsi nous pouvons réparer lorsque nous trouvons des pannes...

Si vous tombez en panne avec votre voiture, vous aurez plus de chances de résoudre le problème si vous vous y connaissez en mécanique que si vous n'y connaissez rien. C'est le même principe de fonctionnement.

La Bible évoque sept couples stériles qui ont été guéris de leur stérilité. En accordant la guérison de la stérilité Dieu montre qu'il veut répondre aux désirs de notre âme. On a Abraham et Sara, Isaac et Rebecca, Jacob et Rachel, Manoach et son épouse, Elkana et Anne. Nous avons aussi la femme à qui Élisée a promis un enfant et qu'il a ressuscité par la suite (et nous ignorons les noms de tout le monde dans cette famille. Habitante de Sunem, on appelle généralement cette femme « la Sunamite »). Enfin, il y a Zacharie et Élisabeth. Dieu a répondu au besoin de leur âme, mais ce n'est pas l'objet de cette étude.

En tout cas, les sept « je suis » de Jésus de l'évangile de Jean sont la solution de Dieu pour nous : Jésus répond parfaitement aux besoins de notre âme ! En hébreu comme en grec, le mot âme signifie aussi « désir ». Nous allons étudier cela dans la vie de Marie, la mère de Jésus, car ces paroles de Jésus ont aussi été la solution aux besoins de l'âme de Marie.

Luc 2.34 et 35 :

*34 Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, 35 et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.*

Notez que Simon s'adresse à Marie, pas à Joseph. Il y a une parole prophétique personnelle pour Marie, et pas forcément des plus agréables à entendre...

Mais focalisons sur le verset 35 : que peut-il bien vouloir dire ? Il est fort probable que Marie n'ait pas bien saisi tout ce que l'Éternel voulait lui dire à ce moment-là... « Une épée me transpercera l'âme ? Les pensées de beaucoup de cœurs dévoilées ? »...

Zacharie était un homme juste, fidèle, respectant les commandements de Dieu, mais il a douté, c'est pour cela qu'il est devenu muet. Marie n'a pas douté, elle a instantanément cru à ce que lui disait l'ange. On voit son humilité dans Luc 1.38 :

*Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.*

On a l'impression que Marie est une jeune femme sans problèmes, sans difficultés... « sans histoires ». Donc, qu'est-ce que cette parole vient faire là ?

Si l'âme de Marie va être transpercée, c'est qu'il y a des choses qui ne sont pas claires pour elle, qui ont besoin d'être mise au grand jour. Et cela va plus loin : les « beaucoup de cœurs » parlent aussi de nos cœurs à nous ! Ce qui va se passer pour Marie nous concerne... Nous allons donc regarder comment l'âme de Marie a été transpercée, à quel(s) moment(s) elle l'a été, et bien sûr, cela touchera également notre âme, car nos pensées vont être dévoilées.

Concernant les désirs de l'âme, tout est une question d'équilibre. Il y a toujours deux excès, (trop peu, ou beaucoup trop), et notre âme est souvent excessive, soit dans un sens, soit dans l'autre. C'est pour cela qu'il est nécessaire de trouver le bon équilibre. Si nous comprenons bien le mécanisme et si nous y travaillons jour après jour, si nous laissons le Saint-Esprit agir en nous (la part de Dieu) et que « nous faisons tous nos efforts » (la part de l'homme, selon 2 Pierre 1.5), l'équilibre sera trouvé au niveau de notre âme. C'est quelque chose d'indispensable si nous voulons grandir dans la sainteté et que nous voulons que le processus de sanctification fasse son œuvre dans notre âme. N'oubliez pas que le salut de notre âme est en rapport avec la sanctification.

Quelle est l'épée qui va transpercer l'âme de Marie ?

Ésaïe 49 est une prophétie qui nous parle de Jésus. Versets 1 à 3 :

*1 Îles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles.*

*2 Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois.*

*3 Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai.*

Cette épée qui va transpercer l'âme de Marie, ce sont les paroles de Jésus lui-même. On voit d'ailleurs les relations de base dans ce passage... L'épée est en rapport avec l'autorité, et on retrouve cette épée dans Apocalypse (1.16, ou encore 19.15).

Il y a sept passages dans la Bible où il est question de Marie durant la vie terrestre de Jésus. Ils correspondent aux sept désirs de notre âme lorsqu'on les prend dans l'ordre chronologique.

Matthieu 10.34 :

*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*

Ce sont les paroles mêmes de Jésus... Le Seigneur va toucher l'âme de sa mère.

## **1. Le désir de vivre**

Luc 2.49 :

*Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe [des affaires] de mon Père ?*

L'expression entre crochets n'est pas dans le grec : Jésus s'occupait de son Père. Jésus avait 12 ans, il était monté au temple avec ses parents. Le premier désir de notre âme est le désir de vivre, ou d'exister, de survivre, de se préserver à tout prix. C'est significatif : lorsque quelqu'un vous dit qu'il n'a plus envie de vivre, ce n'est pas lui qui parle mais c'est un mauvais esprit, qui se manifeste de l'intérieur ou à l'extérieur. Le fait de ne plus vouloir vivre, le suicide, n'est pas dans la nature humaine. Bien souvent d'ailleurs ceux qui tiennent de tels propos font tout pour vivre et ne pas en arriver là.

Joseph et Marie sont repartis de Jérusalem, pensant que leur fils était dans le convoi au milieu des autres personnes, mais ce n'était pas le cas. Il écoutait et enseignait les docteurs, il apportait la Parole de vie. C'est ainsi que Jésus répond à ce premier besoin de notre âme...

Jean 6.35 :

*Je suis le pain de vie.*

Matthieu 4.4 :

*Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

Notre corps a besoin de nourriture pour vivre, et justement notre âme aussi. Cette nourriture, c'est la Parole de Dieu ! Si nous ne mangeons pas ce pain de vie jour après jour, notre âme va dépérir, comme cela se produirait si notre corps ne prenait pas de nourriture régulièrement. Spirituellement, il n'est pas question de maigrir ! Notre corps physique peut jeûner, c'est même bénéfique, mais il faut absolument limiter au maximum de faire « jeûner notre âme » ! Nourrissez-vous abondamment de la Parole !

Luc 2.43 :

*Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.*

Lorsqu'ils voient bien que Jésus est introuvable ils font légitimement tout pour le retrouver, jusqu'à retourner à Jérusalem. Ils avaient peur pour la vie de leur enfant...

Tous ceux qui ont des enfants (et même ceux qui n'en ont pas) comprennent leur attitude, car ils auraient agi de la même manière. Mais faites attention à ne pas étouffer vos enfants : laissez-les vivre, surtout s'ils vivent avec le Seigneur ! C'est pareil pour vos enfants spirituels : laissez-les faire leurs expériences, car si vous couvez vos enfants à l'excès, si vous les surprotégez, ils n'apprendront pas à se battre, ils ne sauront pas lutter pour et dans leurs vies. En agissant ainsi, vous tuerez la vie en eux à petit feu... Ne cherchez pas à faire en sorte que ceux que vous amenez au Seigneur soient « pour vous » ! Jean-Baptiste a amené ses disciples à Jésus, pas à lui-même, et c'était la meilleure chose qu'il pouvait faire pour eux.

Versets 46 et 47 :

*46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.*

*47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.*

Jésus était en train de parler de ce qui concerne son Père, c'était la Parole qui donne la vie ! Comprenez bien quelque chose : à chaque fois que vous cherchez à vivre vous survivez, alors qu'à chaque fois que vous mourez à vous-mêmes vous vivez ! Si vous cherchez à répondre aux désirs de votre âme selon la vieille nature, vous perdrez votre vie dans l'esprit, elle diminuera. Mais si vous appliquez les principes de la Parole, votre vie dans l'esprit grandit !

La Bible ne dit pas si Jésus a mangé ou bu au cours de ces trois jours, elle dit juste qu'ils ont trouvé Jésus au temple après trois jours, et qu'il était en train de ce qui donnait la vie ! Jésus est venu sur la terre pour faire la volonté de son Père, et lorsqu'on s'occupe de ce qui donne la vie, il n'y a plus rien d'autre qui compte ! Non seulement cela nous fait du bien, mais cela fait aussi du bien à ceux qui sont autour de nous !

Verset 48 :

*Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.*

Ici c'est déjà une forme d'épée : il y avait de l'angoisse. Jésus devait s'occuper de son Père, et ce n'était pas Joseph qu'il visait en disant cela... Cette première parole n'a pas dû être facile à entendre pour les parents de Jésus, mais il était nécessaire qu'ils entendent et comprennent que Jésus devait faire ce travail, c'était indispensable. Son âge, s'il avait mangé ou pas, tout cela était accessoire, car il était en train de faire quelque chose qui était bien plus important !

Notre âme a des désirs, et si nous les laissons s'exprimer trop fortement nous allons passer à côté de certaines choses spirituelles. C'est l'heure de manger, mais vous êtes dans la présence du Seigneur ? Peut-être cela vaut-il la peine d'attendre avant de manger, ou de sauter un

repas ? L'âme domine généralement sur le corps humain, mais l'enfant de Dieu doit laisser son esprit dominer, pas son âme !

« Je suis le pain de vie, j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » ! Ce sont de telles paroles que Jésus dira à ses disciples au cours de son ministère.

## 2. Le désir de s'exprimer

On peut s'exprimer en paroles ou en actions. Il peut arriver que vous voyiez quelqu'un au loin et que vous décidiez de changer de trottoir parce que vous savez que vous allez avoir affaire justement à une personne qui parle trop, mais c'est aussi un problème lorsqu'une personne n'ouvre jamais sa bouche !

Notre âme aime s'exprimer, mais il faut lui apprendre à s'exprimer correctement, au bon moment. Si on parle au bon moment, on dit une parole de grâce qui fera du bien à ceux qui l'entendront.

Colossiens 4.6 :

*Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.*

La deuxième fois où l'épée, c'est-à-dire la parole de Jésus, va pénétrer l'âme de Marie, c'est dans l'évangile de Jean, aux noces de Cana.

Jean 2.3 et 4 :

*3 Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.*

*4 Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.*

*5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira.*

Ce ne doit pas être facile pour une maman de se faire appeler ainsi par son fils... Marie ne comprend pas ce qui se passe, elle a même peut-être trouvé ces propos durs envers elle. Elle s'est exprimée, disant à Jésus qu'ils n'avaient plus de vin, sous-entendu il devrait peut-être faire quelque chose... Mais Jésus n'agit pas en fonction de sa mère, il agit en fonction de son Père céleste, il l'écoute, et vous savez combien il était important qu'il agisse ainsi !

Si dans ces sept points que nous étudions il avait écouté sa mère, voyant déjà ainsi à quel point elle a été mise sur un piédestal alors que l'Évangile nous montre clairement sa place, imaginez où on en serait avec la mariologie aujourd'hui ! Les hommes ont mis Marie à une place qui n'est pas du tout la sienne, et celle qui est présentée comme « une femme victorieuse à adorer » par la religion est en rapport avec un démon. Non, Jésus a simplement à chaque fois remis les choses en place.

Au verset 5, la remarque de Marie montre qu'elle a compris qu'elle avait trop parlé, et qu'elle savait certaines choses concernant son fils, sachant notamment qu'il n'allait pas laisser la situation en l'état... Elle aurait mieux fait de garder le silence et d'attendre que Jésus intervienne.

On en revient à nos enfants : nous allons facilement soit pas assez loin soit trop loin avec eux. Il y a des choses qu'il n'est pas nécessaire de leur dire, mais il y en a aussi qui devraient être dites ! Posez-vous la question : ce désir de l'âme est-il équilibré dans votre famille, ou avec ceux dont vous avez la charge spirituelle ? Ou êtes-vous connu comme quelqu'un d'excessif ?

Nous parlions du fait que les pensées de beaucoup de cœurs seraient dévoilées... Combien cela nous concerne encore aujourd'hui !

Jésus répond à ce désir par exemple dans Jean 9.5 :  
*Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.*

À chaque fois que nous parlons selon la lumière de Dieu, qui est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Psaume 119.105), à chaque fois que c'est un esprit de sagesse et de révélation qui nous illumine, qui illumine les yeux de notre cœur (donc de notre âme), cela fait du bien autour de nous. Une parole de lumière ne sera jamais une parole vaine, elle apportera la lumière dans le cœur de celui à qui nous parlerons, contrairement aux paroles creuses, inutiles, ténébreuses.

Dans le monde, mentionné dans ce verset, nous parlons beaucoup de choses et d'autres, des choses du monde. Il est certes nécessaire d'en parler, mais selon la lumière de Jésus, pas selon l'âme ! C'est facile de critiquer, de mal parler, de se moquer de nos dirigeants par exemple, mais le Seigneur nous dit de faire attention à nos paroles... Ce que nous disons doit être équilibré !

Matthieu 12.36 :  
*Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.*

### **3. Le désir de sécurité**

Marc 3.21 :  
*Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens.*

Dans le verset suivant, les pharisiens accusent Jésus de faire ces choses au nom Bézéboul. C'est un épisode terrible dans l'histoire terrestre de Jésus. Jusqu'à ce moment, les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, les anciens, toutes ces personnes écoutaient Jésus même si c'était d'une manière critique, et cela allait en s'accroissant, encore et toujours. Ils n'ont pas accepté son discours, ils ont été jaloux de lui, au point de vouloir le tuer. On sent que cela monte toujours d'un cran au fur et à mesure de son ministère...

Mais c'est à ce moment que le point de non-retour a été franchi. Les pharisiens sont arrivés à l'apogée dans le mal, prétendant que Jésus agissait pour Satan, et à cause de cela Jésus cessera d'agir publiquement. Le repentir n'était plus possible pour eux, et cela mènera à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C.

Hors de sens signifie aussi « fou » ! Ce sont des paroles très fortes de la part des parents de Jésus ! Et « se saisir de lui » va dans le sens du fait qu'ils voulaient le retenir, l'empêcher de faire quelque chose, le garder avec soin, ou surtout « le tenir sous contrôle ».

Notre âme a besoin de sécurité. Prenez un petit enfant, enlevez-le des bras de sa mère, et il se mettra à pleurer. Il se blottit contre la poitrine de sa mère ou de son père. Joseph et Marie sentent que leur fils n'est pas en sécurité, et ils veulent donc le prendre pour l'emmener ailleurs pour le « protéger »... !

Jésus répond parfaitement à ce désir de notre âme dans Jean 10.7 :

*Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.*

Une porte est en rapport avec la sécurité, car sur une porte il y a une serrure, donc une clé. Dans le domaine spirituel, Jésus détient toutes les clés, celle de la mort, celle de David... S'il ouvre, personne ne pourra fermer, et s'il ferme personne ne pourra ouvrir.

2 Samuel 23.5 :

*N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ?*

Lors de notre nouvelle naissance nous avons passé un contrat avec Dieu : tout est parfaitement bien réglé dans ce contrat, rien ne manque. Tout est bien réfléchi, bien ordonné, et on n'a pas besoin de se faire de souci. On est pleinement en sécurité.

Parfois on se fait du souci pour nos enfants, on a peur pour notre sécurité, on les enferme dans notre manière de voir les choses, on parle même de « mères poules »... N'ayons pas de crainte pour nos enfants, y compris spirituels : l'Éternel est leur Dieu et il prend soin d'eux ! C'est lui qui s'occupe d'eux ! Si un enfant est debout, Dieu le tient debout, donc ne nous inquiétons pas ! Combien de parents s'inquiètent pour leurs enfants, mais non, priez pour eux, demandez au Seigneur d'intervenir dans leurs vies jusqu'à ce que tout soit bien en ordre. Souvenez-vous que votre inquiétude ne pourra ajouter une coudée ni à leurs vies ni à la vôtre...

Parfois il y a trop de sécurité, et parfois il n'y en a pas assez. Soyons des parents responsables. Les parents de Jésus ont voulu intervenir alors que ce n'était pas nécessaire, d'autant plus que Jésus est sorti de cette situation sans que ses parents n'aient à intervenir...

#### **4. Le désir de fidélité**

Luc 11.27 et 28 :

*27 Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité !*

*28 Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !*

Voilà encore une épée pour l'âme de Marie. Les paroles prononcées par cette femme étaient sentimentales, elles mettent Marie en avant, mais Jésus remet tout de suite les choses à leur place. Nous avons besoin de fidélité, notamment dans un couple. Dans le cas contraire, nous devenons indifférents. Nous avons besoin d'avoir des amis en qui nous pouvons nous confier, même si nous sommes célibataires. Dieu est fidèle, et c'est un mot très important dans la Bible car le mot fidélité est le même mot que le mot « foi » ! La fidélité n'est pas quelque chose d'un instant, c'est quelque chose qui se voit dans le temps, elle s'éprouve dans le temps, pas en quelques secondes.

Jésus était fidèle à ses parents, mais il l'était encore plus à son Père et à sa Parole. Il était loyal mais il ne se trompait pas. Nous devons également être fidèles à notre Dieu ! Certains ne le sont pas à cause des persécutions, Pierre a renié Jésus à trois reprises, mais il est tellement important d'être fidèle dans la vie de tous les jours, à notre Dieu tout d'abord, mais aussi à ceux qui sont autour de nous.

Il y a parfois des chrétiens qui disparaissent, on ne les voit plus aux réunions, et nous apprenons plus tard qu'ils sont dans une autre assemblée ou qu'ils se sont éloignés du Seigneur. Quel dommage... Ils ne se sont pas exprimés, ils n'ont pas manifesté ce désir de leur âme, et c'est aussi un problème au niveau de la fidélité. La question n'est pas de savoir s'ils ont tort ou pas, c'est parfois nécessaire et même parfois le plan de Dieu qu'ils changent d'assemblée, mais dans ce cas il y a d'autres manières d'agir...

Nos enfants attendent aussi de nous la loyauté et la fidélité. Le fait de tromper un enfant peut avoir des répercussions bien graves dans sa vie. Un enfant croit ce qu'on lui dit, mais si un jour il se rend compte que ce qu'on lui a dit n'était pas vrai cela a aussi des conséquences.

Jésus répond à ce besoin de fidélité, c'est toujours dans Jean 10, au verset 11 :  
*Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.*

Dans le Psaume 23 il est aussi question du berger. L'Eternel est mon berger, qui me conduit dans de verts pâturages. Je ne crains aucun mal quand je traverse la vallée de l'ombre de la mort car tu es avec moi. Ta houlette et ton bâton me rassurent... Nous pouvons compter sur la fidélité du Seigneur, notamment dans les moments difficiles ou que l'on a l'impression d'être tout seul. Il est là, il est toujours là, fidèle !

Soyons également fidèles avec ceux qui nous sont confiés, enfants naturels ou spirituels. Le bon berger prend soin de ses brebis, il les connaît par leur nom et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix.

## **5. Le désir de contrôle, de pouvoir**

Marc 3.31 à 35 :

*31 Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler.*

*32 La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent.*

*33 Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?*

34 *Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.*

35 *Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.*

L'épée est bien douloureuse là aussi...

Luc 8 apporte une petite précision supplémentaire. Versets 19 à 21 :

19 *La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver ; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule.*

20 *On lui dit : Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir.*

21 *Mais il répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.*

Le verset 20 montre le désir de l'âme de la famille terrestre de Jésus. Dans Marc, c'était « ils te demandent ». En grec, le mot est plus fort : cela signifie « ils t'exigent, ils exigent de te voir », comme s'ils avaient une priorité ! Une nouvelle fois le Seigneur remet les choses en place.

Notre âme aime bien contrôler les choses, notre emploi du temps, nos enfants... En fonction de leur âge un contrôle est nécessaire, mais on ne peut pas sans cesse tomber dans la tyrannie ou le despotisme. C'est un excès, tout comme le laisser-aller qui est un autre excès... Le Seigneur veut nous apprendre à contrôler juste ce qu'il faut, ce qui est nécessaire, en faisant confiance ! Si nous avons des enfants fidèles, nous pouvons leur faire confiance. Par contre, si les leçons ne sont pas comprises, là il faut encore exercer un contrôle, mais juste ce qu'il faut.

Vous pouvez regarder ce qu'ils lisent (sans les contrôler de manière étouffante), vous pouvez les laisser recevoir du courrier sans y fourrer systématiquement votre nez, toujours dans l'équilibre. Généralement la curiosité commence à se manifester lorsqu'on empiète sur la liberté de l'autre, quel qu'il soit. Vous avez un droit de regard en tant qu'autorité sur vos enfants, en fonction de leur âge, mais dans l'équilibre.

Un des sens du mot évêque, c'est « surveillant », ou même « inspecteur ». Il en faut, c'est nécessaire, en rapport avec les dangers que l'on peut rencontrer, mais s'il y a trop de contrôle cela devient étouffant. Si tout est prévu, il n'y a tellement plus de marge de manœuvre que l'on est emprisonné. Et cela se voit également dans l'assemblée locale. Programme du jour : trois cantiques, bien précis, puis on dit au Seigneur que maintenant il peut parler... mais seulement cinq minutes, parce qu'après c'est le temps de la prédication et il faut être rentré à 11h30 pour faire préchauffer le four en regardant la fin du match de foot.

Jean 11.25 :

*Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt.*

C'est Jésus qui a le contrôle absolu sur toutes choses, même sur la mort ! Jésus ne se presse pas pour aller ressusciter Lazare : il prend le temps là où il est de faire ce qu'il a à faire, et il se rend auprès de Lazare au bon moment. Il contrôle cette situation ! Notre Dieu peut même ressusciter quelqu'un, alors qu'avons-nous à craindre ? Qu'est-ce que l'homme ? Nous n'avons rien à craindre ! Par contre, s'il y a trop de contrôle, nous mettons un joug sur les personnes, et là effectivement la peur s'installe...

## 6. Le désir de connaître, de savoir

Marc 6.2 à 4 :

*2 Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ?*

*3 N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute.*

*4 Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison.*

Méprisé... Rien que cela ! Le mot est fort !

Jean 6.42 :

*Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?*

Ils croyaient connaître Jésus, et c'est à cause de cela qu'ils l'ont rejeté !

Le désir ici est celui de connaître, de savoir. On aime savoir... Ni nos yeux ni nos oreilles ne sont jamais rassasiés ! On a toujours besoin de savoir quelque chose de plus !

Il y a différentes manières de connaître : d'abord par l'expérience, en rapport avec le corps. Cela touche aux choses du quotidien, nous savons que le fer à repasser est chaud. Nous pouvons aussi connaître par l'intellect, en lisant, en étudiant, ce qui est en rapport avec notre âme, et encore connaître par révélation, ce qui touche notre esprit. Nous devons vivre avec ces trois aspects de la connaissance, et ne pas vouloir nous contenter de la révélation.

Hébreux 5.11 à 14 :

*11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.*

*12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.*

*13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.*

*14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Le verset 14 confirme qu'il faut de l'expérience pour discerner. Et dans 1 Corinthiens 12.10 il est parlé des dons des discernements des esprits, là il faut donc la révélation.

2 Rois 4.8 et 9 :

*8 Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger.*

9 Elle dit à son mari : *Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.*

Comment savait-elle que cet homme était un saint homme de Dieu ? Par révélation bien sûr... Le Seigneur veut que nous soyons complets, que nous connaissions au niveau du corps, de l'âme et de l'esprit. Mais pour en arriver là, le facteur temps est nécessaire, et c'est bien une des raisons pour lesquelles nous vivons un certain nombre d'années entre notre nouvelle naissance et notre rencontre avec Jésus dans le ciel : pour apprendre les choses spirituelles ! Elles ne s'apprennent pas en un jour : il faut du temps, il faut de l'expérience, et de la patience.

Ils croyaient connaître Jésus de Nazareth parce que Jésus avait vécu toute son enfance à Nazareth. Ils connaissaient ses parents, ses frères et sœurs, et ils le connaissaient tellement « bien » qu'ils n'ont pas accepté ce que Jésus voulait faire dans la ville. Très peu ont cru, ont accepté les paroles de Jésus, parce qu'ils ne sont pas allés plus loin que la connaissance par l'expérience. S'ils avaient tous connu par révélation ce qui se passait, ils n'auraient pas cherché à faire tomber Jésus de la montagne sur laquelle Nazareth était construite !

La tribu de Lévi est composée de trois familles, et elles nous montrent ce qui doit se faire si on veut l'équilibre dans l'église : les Guerschonites c'est l'évangélisation, les Merarites c'est l'édification, et les Kehathites c'est la révélation. Cela parle des trois manières de connaître. Guerschon parle de la connaissance par le corps (l'expérience), Merari par l'âme (l'intellect) et Kehath par l'esprit (la révélation).

Nombres 4.17 et 18 :

17 *L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :*

18 *N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévitites.*

C'est terrible lorsque dans une église on a bien commencé, on a agi par expérience, par l'intellect et par la révélation, mais que l'on a perdu la révélation. Sans la révélation, l'église ne peut plus avancer. Voilà pourquoi il ne faut pas exposer la famille des Kehathites à être retranchée, il ne faut pas perdre la révélation ni dans l'assemblée locale, ni dans notre vie, ni dans le Corps de Christ, ni nulle part !

Jésus répond à ce désir de l'âme par ce verset bien connu, Jean 14.6 :

*Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

Nous marchons sur le chemin tous les jours, à la lumière de Jésus, et nous faisons nos expériences sur ce chemin de la vie. Par l'intellect nous lisons la Bible, nous l'étudions, et nous savons que la Parole est la vérité (Jean 17.17). Mais il faut encore la vie, la vie de l'esprit !

Jean 6.63 :

*C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.*

Ils ne pouvaient pas comprendre ce que Jésus était en train de dire... Manger son corps ? Boire son sang ? C'était inintelligible pour quiconque n'avait pas la vie de l'esprit ! Jésus répond une fois de plus pleinement à ce besoin de notre âme, ce besoin de connaître, que ce soit par l'expérience, par l'intellect ou par la révélation. C'est ainsi que nous serons pleinement équilibrés, car autrement nous ne serons jamais satisfaits et nous tomberons dans le danger d'Ecclésiaste 12.14 :

*Du reste, mon fils, tire instruction de ces choses ; on ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps.*

On veut avaler, manger toutes sortes de choses... Si vous vouliez prendre le temps de lire et d'étudier tous les livres qui ont été écrits sur tous les sujets bibliques, vous en auriez jusqu'à la fin de votre vie, rien qu'en français parce que si en plus vous rajoutiez l'anglais... Mais vous vous fatigueriez ! Il est utile de se fatiguer, certes, mais dans l'équilibre ! Faire des expériences est également une bonne chose, mais toujours dans l'équilibre, car c'est toujours la révélation qui doit passer en premier, et surtout pas l'expérience !

Lorsqu'on veut faire passer l'expérience avant tout, on se brûle les doigts et on tombe dans des dangers... Aidons aussi nos enfants, naturels comme spirituels, ne laissons pas la télévision ou internet être leurs seules sources de savoir, car ils n'apprendront pas que de bonnes choses, ni forcément des choses vraies ! Aidons-les également dans leur désir de savoir, guidons-les dans leurs lectures, face aux médias.

## **7. Le désir d'être accepté**

L'épée va encore transpercer l'âme de Marie une fois...

Jean 19.25 à 27 :

*25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.*

*26 Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.*

*27 Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.*

Cela ne fut pas non plus facile à entendre pour Marie ! Elle était âgée, elle voyait son fils sur une croix... Joseph était probablement mort, c'est pour cela que Jésus confie Marie à l'apôtre Jean. Mais il n'y a pas que ce désir de sécurité pour sa mère que nous pouvons voir dans les paroles de Jésus...

Le fait de se sentir accepté est aussi un besoin de notre âme. Lorsqu'on ne se sent pas accepté, on se sent rejeté... C'est quelque chose de terrible que le rejet parce qu'il y a des personnes qui vivent avec un esprit d'infériorité toutes leurs vies, n'arrivant jamais à s'en débarrasser, ou ne demandant jamais la prière pour cela !

Nous avons besoin de nous sentir accepté de quatre manières...

- Dans notre identité, tels que nous sommes. Combien se font rejeter rien que pour leur couleur de peau ! Certains parents font des préférences avec leurs enfants, ce qui est également une grave erreur ! Ou ils ont parfois affaire à un enfant qui n'était pas prévu... Les enfants doivent aussi apprendre à s'accepter entre eux et à accepter les autres. Jésus nous dit qu'il nous connaît par notre nom !

- Au travers de critères justes, vrais. Cela aussi est important. Parfois on veut se faire accepter par les autres, et du coup on entre dans leur jeu, on s'habille comme eux, on va dans les mêmes endroits qu'eux, dans le but de se faire accepter. Mais allez-vous aller au bar juste parce qu'ils y vont, ou en boîte de nuit ? Même Abraham a menti au sujet de Sara pour être accepté !

Nous devons être acceptés au travers des critères que nous aimons, que nous chérissons, que nous défendons : ceux de la Parole ! Si les autres n'acceptent pas la Parole, la vérité de la Parole, sa droiture, la justice qui en découle, nous ne pouvons pas (ou plus) marcher avec eux dans la même direction. C'est bien la raison pour laquelle une nouvelle naissance marque généralement une séparation d'avec certaines personnes : nos critères ne les intéressent plus ! Mais si nous nous démarquons, nous serons acceptés par le Seigneur, ce qui est bien plus important...

- En rapport avec ce que nous faisons dans notre vie de tous les jours. Nous montrons que ce que nous faisons fonctionne bien. On peut ne pas vous accepter jusqu'à ce que vous fassiez des choses qui marchent bien, et là les choses changent.

- En rapport avec l'amitié, l'intimité. Le vrai ami, ce n'est pas celui qui est avec vous quand tout va bien et qui vous laisse tomber quand les choses se gâtent ! Le vrai ami ne s'écarte pas de vous, il n'a pas peur d'être éclaboussé par ce qui vous arrive, surtout si vous n'avez en fait rien à vous reprocher !

Jean, ainsi que Marie, ont accepté le principe de vivre ensemble à partir de ce moment-là. Et Jésus répond à ce désir dans Jean 15.5 :

*Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

Le sarment doit rester attaché au cep. S'il se détache, ce n'est jamais parce que le cep ne l'accepte plus, c'est parce que lui n'a plus envie d'être attaché au cep ! Bien des chrétiens retournent dans le monde et ne restent pas attachés au Seigneur...

Heureusement, même si nous sommes infidèles, Jésus demeure toujours fidèle. Il veut que le sarment porte du fruit, beaucoup de fruit, encore plus de fruit, et du fruit qui demeure jusque dans l'éternité. C'est ce fruit dont il sera question lorsque nous serons dans la présence du Seigneur. Le quatrième point de l'acceptation, l'intimité, est en rapport avec la présence même de Dieu !

Dieu acceptera l'œuvre de votre vie, il vous connaîtra, il saura quels sont les critères selon lesquels vous avez travaillé, il verra votre réussite, et à cause de tout cela il vous dira d'entrer dans la joie de votre maître ! En d'autres termes : il vous acceptera dans sa présence !

C'est sur la croix que Jésus a prononcé ces paroles de Jean 19, il souffrait bien sûr... La septième étape, c'est la souffrance qui va avec la gloire. Jésus souffre lorsqu'il dit cela, et enfin Marie comprend, les désirs de son âme ont été équilibrés par cette épée qui a agi en elle, et la dernière fois où la Bible nous parle de Marie, c'est dans Actes 1.14 :

*Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.*

Marie était parmi les 120 le jour de la Pentecôte, et il n'y a plus eu d'épée pour transpercer son âme : elle était prête à servir, une langue de feu est tombée sur elle, tout était en ordre, prêt pour le service.

Le Seigneur vous pose la même question : voulez-vous servir pleinement ? Dans ce cas, il faut que les désirs de votre âme soient aussi nourris puis équilibrés, il faut y aspirer et y travailler jusqu'à la victoire totale. Cela demande aussi du temps... Pour Marie, cela a pris toute la vie de Jésus, donc environ 33 ans. Le Seigneur prend le temps qu'il faut, ne vous découragez pas, car votre vie terrestre sert à cela ! Le Seigneur vous garde en vie pour que vous preniez le temps pour apprendre tous les mécanismes nécessaires dans le but d'être prêts à servir dans l'éternité. Ne pensez pas que ces buts sont trop élevés et que vous ne les atteindrez jamais !

Les désirs de l'âme sont tous en rapport avec la crainte de manquer de quelque chose. Tous les humains éprouvent par exemple la peur de mourir, d'être victime d'infidélité, de ne pas être accepté etc. Ces désirs sont forts, mais il faut les confronter à quelque chose de plus fort : les « je suis » de Jésus.

- |                     |   |
|---------------------|---|
| - Vivre, subsister  | - Je suis le pain de vie (Parole)                       |
| - S'exprimer        | - Je suis la lumière du monde (monde)                   |
| - Sécurité          | - Je suis la porte (autorité)                           |
| - Fidélité, loyauté | - Je suis le bon berger (vie personnelle)               |
| - Contrôle          | - Je suis la résurrection et la vie (plan de Dieu)      |
| - Connaître, savoir | - Je suis le chemin, la vérité et la vie (connaissance) |
| - Être accepté      | - Je suis le cep (gloire)                               |

Comme nous le disions, ces désirs sont légitimes, normaux, et ils ont besoin d'être satisfaits et équilibrés. Jésus y répond, c'est notre joie, notre assurance, et notre encouragement ! Les « je suis » sont des réponses universelles aux questions de l'âme, mais Dieu a encore des réponses spécifiques pour chacun, comme ce fut le cas pour Moïse. Le but est d'éliminer de plus en plus les questions de l'âme pour que nous vivions et marchions selon l'esprit ! Revenons à Gédéon : il a douté au départ, il a posé des questions, mais une fois qu'il a eu les réponses de Dieu il n'a plus douté, il a agi et il a remporté la victoire. C'est ainsi qu'il faut avancer.

Si par exemple vous avez trop tendance à contrôler, apprenez à vous abandonner complètement entre les mains de Dieu. Il y a des parents qui veulent absolument contrôler leurs enfants, à tel point que cela les fait fuir de la maison dès qu'ils en ont la possibilité... S'abandonner entre les mains du Seigneur n'a rien à voir avec de l'insouciance ou du laisser-aller, au contraire, on prend beaucoup de temps dans la prière, et ce n'est certainement pas « rien faire » ! C'est une nouvelle forme de vie !

## LE TRÉSOR PARTICULIER DE DIEU

### Le mot « *ségoula* »

On trouve le mot *ségoula* à huit reprises dans la Bible, en rapport avec les sept relations de base bien entendu, mais Dieu ne l'emploie que six fois... Nous en reparlons un peu plus loin ! Ce mot signifie par exemple « possession, bien précieux, propriété de valeur, ou trésor particulier ». Commençons par dire que Christ est le trésor particulier du Père.

Matthieu 3.17 :

*Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*

L'Église, chaque assemblée locale, est appelée à faire connaître au monde ce trésor particulier.

2 Corinthiens 4.5 à 7 :

*5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.*

*6 Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*

*7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.*

Christ est le trésor particulier de Dieu, et nous sommes celui de Christ en tant qu'Église.

Lors de la création, dans la Genèse, Dieu a trouvé bon tout ce qu'il avait fait, sauf lorsque il a créé l'homme et la femme : là il a dit que c'était « très bon ». Il aurait voulu que cela reste ainsi, mais vous savez que c'est devenu moins bon avec le temps... C'est même devenu mauvais, dès le chapitre 3. Dieu a alors de nouveau fait quelque chose de très bon lorsque Jésus est venu : il est possible pour chaque être humain de naître de nouveau, et lorsque l'Esprit vient habiter en nous quelque chose de très bon se passe.

Mais tout n'est pas encore tout à fait très très bon... Simplement, nous allons vers le meilleur. Christ est le meilleur, et un jour nous allons le rencontrer.

Éphésiens 2.10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Lorsqu'un peintre a terminé son œuvre, il la signe. Le tableau est terminé ! L'Église est le chef d'œuvre du Seigneur, et un jour le Seigneur apposera également sa signature sur nous, bien loin du signe que la bête va imposer aux perdus !

Tite 2.14 :

*(Christ) s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*

On voit d'abord le côté individuel dans ce verset, puis le côté collectif. Christ n'est pas seulement mort pour des individus, il est aussi mort pour se faire un peuple, appelé l'Église. Il a donné son sang, sa vie, pour son Église.

## 1. La Parole

Dieu parle à son chef d'œuvre, et il lui dit des choses qu'il ne doit pas oublier.

Dans Exode 19, le peuple arrive donc au mont Sinaï, et il va y rester un tout petit plus qu'une année. C'est là qu'il entendra la voix de Dieu audiblement pour la première fois.

Exode 19.5 (retraduit - voir le verset original page 7 et les explications pp. 10 et 13) :  
*Maintenant, si vous écoutez et écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor particulier entre tous les peuples, car toute la terre est à moi.*

Son trésor particulier, sa propriété de valeur, son bien le plus précieux, sa plus grande richesse... Autant de traductions du mot *ségoula*. Mais il y a des conditions : « Si vous écoutez ma voix ». Il est aussi question de garder l'alliance... L'Église, le Corps de Christ, est son chef d'œuvre, mais l'Église peut être encore plus que cela : elle peut devenir son trésor particulier.

Nous avons tous chez nous des choses auxquelles nous tenons plus ou moins, certaines encore plus, et certains encore plus particulièrement. Au niveau de l'Église, il y a ceux que le Seigneur appelle sa Fiancée, qui va devenir un jour son Épouse. Les chrétiens ont compris que Jésus va venir, c'est vrai et nous nous réjouissons pour cela, mais peu ont compris que Jésus viendra premièrement chercher sa Fiancée, les vainqueurs, avant de revenir chercher plus tard le reste des chrétiens présents sur la terre, au milieu du règne de l'antichrist (si ce point devait ne pas vous être familier, nous vous recommandons la lecture de la brochure *Les deux enlèvements*).

Comprenons bien donc que ce trésor particulier de Dieu, c'est bien la Fiancée, qui va devenir l'Épouse de Christ. Faire partie du Corps de Christ est quelque chose de merveilleux, mais faire partie de la Fiancée est encore plus extraordinaire !

Versets 6 à 8 :

*6 (Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance,) vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.*

*7 Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné.*

*8 Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.*

Abraham a écouté la voix de l'Éternel, mais Lot ne l'a pas écoutée. Il a décidé par lui-même d'aller à Sodome. Ce n'est malheureusement pas toute l'Église qui écoute la voix du Seigneur ! Aujourd'hui il y a beaucoup de voix qui s'élèvent, à droite, à gauche, des voix parfois soi-disant prophétiques... On voit par exemple le vieux prophète de 1 Rois 13 qui a

menti au jeune prophète, cet homme de Juda. On supporte même le fait qu'un ange vienne annoncer un « autre Évangile »...

2 Thessaloniens 2.2 (bien traduit) :

*(Nous vous prions, frères,) de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque esprit, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.*

Il peut y avoir des lettres, des paroles, même des démons... Tout est fait pour nous envoyer dans l'erreur ! Nous aimons quand Dieu parle, nous aimons que Dieu se révèle à nous, nous aimons entendre sa voix, nous aimons les dons spirituels, mais par-dessus tout nous devons aimer sa Parole écrite, *le logos*, car elle ne change pas ! La révélation est partielle, mais le *logos* ne change pas.

Il est aussi question d'écouter son alliance, et il n'y a pas d'alliance sans paroles. Pouvait-on dire au temps d'Israël que tout le peuple était un royaume de sacrificateurs ? Nous savons bien que non, et il y avait même des rois qui ne marchaient pas avec Dieu. Sur les 48 qui ont régné sur Israël et Juda, seuls sept ont été de bons rois ! C'est peu, sur 48... Dans Luc 12, Jésus parle de « petit troupeau » en parlant de la Fiancée. Précisons également qu'aucune assemblée locale ne peut se vanter d'être le trésor particulier du Seigneur, car ce trésor est disséminé un peu partout sur terre, même parfois là où l'on n'aurait pas pensé !

Dans les quatre versets d'Exode 19 que nous venons de lire, il est plusieurs fois question de paroles, de voix... d'écouter la Parole du Seigneur ! Il est indispensable de s'appuyer sur la Parole vivante (Jésus), la Parole écrite (*le logos*), et la Parole révélée (*le rhéma*). On peut avoir bien commencé, puis s'être arrêté dans l'écoute. Le fils prodigue a écouté son père longtemps, avant de subitement prendre la part de ses biens et de partir sur un coup de tête. Il se peut que nous ayons parfois des moments de faiblesse, des moments difficiles, le moins longs possible, et le remède du Seigneur est là : écouter sa voix, garder son alliance.

1 Pierre 2.8 à 10 :

*8 Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.*

*9 Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,*

*10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.*

Le fait d'être cette race élue, ce sacerdoce royal, cette nation sainte, c'est dans ce but : annoncer les vertus de celui qui nous a appelés... Comment annoncer les vertus de la Parole si on ne vit pas selon la Parole ? Comment peut-on parler de l'alliance divine, dans laquelle on est entré par la nouvelle naissance, si on ne vit pas selon les termes de cette alliance, si on ne respecte pas le protocole divin ? Vous êtes son trésor particulier si vous écoutez sa voix et si vous gardez son alliance.

Prenons le temps de lire cette Parole extraordinaire, de la méditer, de l'étudier, et surtout de la vivre pleinement jour après jour.

Apocalypse 1.6 :

*Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

Apocalypse 5.10 :

*Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*

Apocalypse 20.6 :

*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*

Dieu nous rappelle ces paroles de victoire, qui ont été prononcées du haut du mont Sinaï, tout au long de la Bible. S'il y a tant de versets qui parlent du sacerdoce royal en rapport avec la Fiancée, c'est parce que Dieu veut que nous soyons conformes à l'alliance qu'il a traitée avec nous. Pour contracter une alliance, il faut être au moins deux. Pour Abraham, Dieu a décidé de cette alliance, et il a fait entrer Abraham dans l'alliance. Ce n'est pas nous qui décidons de nous approcher de Dieu, ce n'est pas non plus nous qui l'avons cherché le premier, mais c'est lui qui est venu vers nous. Il est important que nous soyons conscients, non seulement de ce que Dieu a fait, mais aussi de ce que nous représentons à ses yeux : ce qu'il a de plus cher, son trésor particulier.

Hébreux 8.10 :

*Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

On trouve toujours cette pensée d'être un peuple particulier pour le Seigneur.

Hébreux 10.14 à 17 :

*14 Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.*

*15 C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car, après avoir dit :*

*16 Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute :*

*17 Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.*

Ces deux passages sont plutôt proches, mais dans Hébreux 8 Dieu mettra les lois dans leur esprit et il les écrira dans leur cœur, alors que dans Hébreux 10 il les mettra dans leur cœur et il les écrira dans leur esprit ! Pourquoi cette différence, ce « contraire » ? Au chapitre 8 il est question d'Israël, mais au chapitre 10 il est question de la Fiancée. On voit que Dieu va plus loin dans le détail, plus en profondeur. Voilà ce que Dieu veut faire avec son peuple.

Malachie 2.7 :

*Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées.*

Si nous sommes une race de sacrificateurs, nous devons être des gens de la loi, mais aujourd'hui de la loi de Christ, plus de celle de Moïse. Il ne faut pas mettre de côté l'Ancien Testament, loin de là, mais nous devons être des gens de la Parole, comme l'a été le prophète Élie. Nous retrouvons ce bel exemple dans 1 Rois 17.24 (avec la veuve de Sarepta) :  
*Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité.*

On ne peut pas faire l'économie de la Parole, ce n'est pas possible ! Tant qu'on ne prendra pas le temps qu'il faut pour devenir des hommes et des femmes de la Parole, nous ne serons jamais un royaume de sacrificateurs ! Que voulons-nous ? Qu'y a-t-il dans notre cœur ? Quelles sont nos priorités ?

Nous parlons du trésor du Seigneur, mais la Bible parle aussi de « notre trésor »...

Matthieu 6.21 :  
*Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*

Quel est notre plus grand désir ? Écoutons la voix du Seigneur, obéissons à la Parole !

2 Corinthiens 3.2 et 3 :  
2 *C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.*  
3 *Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.*

La lettre tue ! Ce n'est pas suffisant de connaître toute la Bible par cœur, si toutefois c'était possible... Ce n'est pas non plus suffisant de juste lire la Bible : ces versets nous montrent l'importance d'être une lettre lue, connue de tous les hommes ! Pour être une lettre, il faut que nous soyons « lisibles » pour les autres. Voilà ce que signifie « vivre la Parole de Dieu » ! La Parole est comme un miroir, et nous pouvons nous laisser toucher par l'Esprit du Seigneur, qui a donné cette Parole, et qui avant de nous donner toutes sortes de révélations autres va nous donner la révélation de sa Parole, pour que nous puissions vivre selon les termes de l'alliance divine. Voilà la première condition pour être le trésor particulier de Dieu.

## 2. Le monde

Deutéronome 7 est l'un des rares chapitres de la Bible dans lequel nous voyons les sept tribus de Canaan citées. Il était possible de contracter des alliances avec des peuples voisins ou plus lointains, mais les peuples qui se trouvaient dans le pays de la promesse devaient complètement exterminés. Cela peut sembler bien cruel...

Deutéronome 7.1 à 10 :  
1 *Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens (ou Hittites) et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi ;*

*2 lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce.*

*3 Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils ;*

*4 car ils détournaient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, il te détruirait promptement.*

*5 Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles, et vous brûlerez au feu leurs images taillées.*

*6 Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne [= qui soit son trésor particulier] entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.*

*7 Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples.*

*8 Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte.*

*9 Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.*

*10 Mais il use directement de représailles envers ceux qui le haïssent, et il les fait périr ; il ne diffère point envers celui qui le hait, il use directement de représailles.*

Ces sept peuples représentent les choses du monde qui nous entourent. Le monde est toujours un ennemi pour le peuple de Dieu. On ne peut pas faire ami-ami avec le monde, aussi bien Pierre que Jacques, Jean ou Paul, tous vont dans la même direction. On ne peut pas avoir deux maîtres, on ne peut pas aimer le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux ou l'orgueil de la vie (1 Jean 2.16). Que faut-il faire avec les choses du monde qui ne peuvent plaire à Dieu dans nos vies ? Les abattre, les couper, les détruire, les mettre en pièces.

Il y a beaucoup d'images qui expliquent cela. Agir ainsi a été la première chose que Gédéon a dû faire après avoir parlé avec l'ange de l'Éternel : il a dû détruire le pieu sacré qui était dans la maison de son père. Voilà la deuxième condition pour être le trésor particulier du Seigneur : nous ne devons pas nous laisser amorcer ou attirer au niveau des choses du monde, ses convoitises, son orgueil etc.

Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas de ne plus avoir le droit d'user des choses du monde, ce n'est pas cela du tout, car nous pouvons par exemple manger de tout ce qui se vend sur le marché, mais si nous sommes dans le monde, nous ne sommes plus du monde. Tout est pur pour ceux qui sont purs, nous pouvons user des choses du monde pour notre bien-être, le Seigneur nous donne toutes choses pour que nous en jouissions, il est écrit que celui qui est marié s'inquiète des choses du monde pour plaire à son conjoint... Simplement, il ne faut pas y attacher son cœur, et savoir discerner entre ce que Dieu peut approuver ou non !

Pour certains cela concernera un domaine, pour d'autres un autre... Certains seront trop dans le sport, d'autres trop dans la musique, d'autres trop dans des jeux, des vidéos ou internet en général, il y a tellement de choses dans le monde ! Y a-t-il un domaine du monde que nous ne sommes pas prêts à abandonner ? Une sœur dira : « Seigneur, tout est à toi, mais pas les quelques bijoux que je porte sur moi ». Un autre dira : « Tout, mais pas le café ». Tout, c'est tout !

Ne soyons pas dépendants de quelque chose du monde, dans le sens où l'on ne pourrait plus s'en passer et que cela prendrait le pas sur notre relation avec Dieu, car c'est en cela que consiste le fait de renverser les autels, d'abattre les statues ou de renverser les idoles ou pieux sacrés. C'est en cela que consiste la sanctification, nous sommes un peuple saint et nous devons quotidiennement nous laver les mains et les pieds, comme devaient le faire les sacrificateurs avant d'entrer dans le tabernacle.

Nous l'avons déjà évoqué plus haut, mais l'empereur romain avait énormément de provinces, il était l'homme le plus puissant du monde de l'époque, les Romains avaient même nommé la mer Méditerranée « Mare Nostrum » (notre mer), ils avaient conquis tous les territoires qui étaient autour de la Méditerranée et bien au-delà, mais il se trouve que le territoire d'Israël était le « trésor particulier de l'empereur romain ». Dans chaque province de l'empire il y avait un gouverneur, sauf à Jérusalem, où il y avait un procurateur, mais Israël était la propriété de l'empereur romain, cette province dépendait directement de lui. Pourtant, l'Égypte était bien plus riche, c'était le grenier à blé de l'époque, d'autres zones étaient plus riches qu'Israël...

Il ne faut pas oublier que quelqu'un tire les ficelles dans l'ombre : ce petit pays, plus petit que la Bretagne en termes de superficie (qu'est-ce à l'échelle de la planète ?) n'arrête pas de faire parler de lui... Pourquoi tous les regards sont-ils sans cesse fixés sur cette région du monde qu'est le Moyen-Orient ? Pourquoi certains pays arabes veulent-ils absolument éliminer Israël ? Justement parce qu'il y a une volonté spirituelle derrière... Israël est appelé le trésor particulier de l'Éternel, et l'ennemi essaye d'en faire son trésor particulier, comme c'était déjà le cas au temps de l'empereur romain !

Pour être ce trésor particulier du Seigneur, il faut faire un choix, même des choix : déjà il a fallu accepter d'appartenir au Seigneur, de sortir du monde pour ce faire, mais le monde nous rattrape vite... Laban s'est aussi dépêché de courir après Jacob, et il a tout fait pour le rattraper sur la montagne. Le monde fera tout pour essayer de nous rattraper une fois qu'on l'aura quitté, et c'est là qu'il faut être vigilant !

Matthieu 6.24 :

*Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.*

Mammon symbolise l'argent, mais il n'y a pas que l'argent. Posez-vous honnêtement cette question : y a-t-il une chose du monde dont vous ne pouvez pas vous passer, ou qui fait barrage entre Dieu et vous ? Si c'est le cas, il faut prendre des dispositions, il faut faire des choix dans la vie, parfois sévères, mais il faut les faire ! Même la musique peut-être un obstacle entre Dieu et vous.

Témoignage : Lors de ma nouvelle naissance, quand j'étais jeune, j'aimais énormément la musique classique. Toutes mes économies d'adolescent y passaient, j'achetais des CD dès que j'en avais les moyens. Je ne pouvais même pas m'endormir sans musique classique, je me réveillais aussi en musique, mais peu de temps après avoir connu le Seigneur j'ai compris que la musique était un obstacle. Même Bach, Haendel... même des compositeurs connus pour être chrétiens !

J'ai alors compris que je devais abandonner cela complètement, et j'ai rangé tous mes CD dans des cartons, j'ai tout laissé de côté. Quelques années se sont écoulées, j'étais très bien sans musique classique, j'écoutais des cantiques, et un jour l'Esprit m'a parlé et j'ai reçu ces mots : « Tu peux de nouveau écouter de la musique classique ». Aujourd'hui donc il m'arrive d'en réécouter, mais ce n'est plus un obstacle.

Comprenez bien que ce qui est un obstacle entre vous et Dieu n'est pas forcément un péché ! S'il y a du péché, il faut l'abandonner dans tous les cas, mais cela peut être un fardeau et dans ce cas cela varie en fonction des personnes.

Hébreux 12.1 :

*Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.*

Ce qui est fardeau pour l'un ne le sera pas forcément pour l'autre. Si dans un tel cas la musique classique a été un fardeau, elle ne le sera pas pour d'autres, mais chacun doit savoir si dans sa vie il y a quelque chose qui s'interpose entre lui et Dieu, qui prend trop de place, qui fait obstacle et gêne la relation avec Dieu. Le Seigneur n'agit pas de la même manière avec tout le monde, il regarde à notre cœur. Il ne cherche pas à nous priver de quoi que ce soit ni à nous empêcher de faire quoi que ce soit, il ne faut pas le voir ainsi : Dieu a en vue ce qu'il y a de meilleur pour nous, et si nous voulons être son trésor particulier, il faut partir du principe que Dieu sait ce qui est le meilleur pour nous. Il va toujours nous conduire vers le meilleur, si nous le laissons faire...

2 Corinthiens 6.14 :

*Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

Cela n'est pas uniquement à considérer dans le cadre du mariage, on peut le voir dans le domaine professionnel, mais aussi dans d'autres domaines. Ne vous portez par exemple pas caution pour un inconverti, ou soyez assurés que c'est bien la volonté de Dieu avant de le faire !

Versets 15 et 16 :

*15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?  
16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

Nous sommes aussi le temple du Dieu vivant, et l'Esprit de Christ habite en nous.

Versets 17 et 18 :

*17 C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.  
18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.*

Voilà le principe de la séparation, que l'on trouve dans toute la Bible, et déjà dès le début de la Genèse, lorsque Dieu a séparé la lumière d'avec les ténèbres. Ce principe de la séparation est indispensable dans notre vie, et il l'est chaque jour, car nous sommes chaque jour confrontés au monde. Si ces conditions sont remplies, nous serons des fils pour le Seigneur.

Hébreux 11.24 :

*24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;  
25 il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ;*

*26 il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.*

Moïse a dû faire un choix, il s'est séparé de ce que l'Égypte lui proposait. Il est question des « trésors » de l'Égypte, mais Moïse a choisi le trésor particulier du Seigneur, il avait les yeux fixés sur lui !

2 Corinthiens 7.1 (bien traduit) :

*Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'âme, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

Nous avons des promesses extraordinaires, alors si nous voulons demeurer ce trésor particulier, purifions nous de toute souillure de la chair et de l'âme en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. Vivons dans la crainte de Dieu ! Si elle n'est pas notre style de vie, si on se permet d'entrer dans toutes sortes de plaisanteries, de rigolades, si on se « laisse aller », on n'a plus la pensée de Christ. Jusqu'au moment où notre conscience nous reprend et on se dit : « Mince, mais qu'est-ce que je suis en train de faire là » ? Là il faut vite se reprendre... Cela peut arriver entre collègues de travail, mais aussi entre chrétiens !

Éphésiens 5.6 à 8 :

*6 Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.*

*7 N'ayez donc aucune part avec eux.*

*8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !*

Jacques 4.4 et 5 :

*4 Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*

*5 Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.*

1 Jean 2.15 à 17 :

*15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;*

*16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

*17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.*

Ne nous mettons pas un joug qui risque de nous empêcher de rester en communion avec le Seigneur, car le chemin pour devenir le trésor particulier du Seigneur passe également par là.

### 3. L'autorité

Deutéronome 13.18 :

*Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, ton Dieu.*

Là on voit déjà la notion d'obéissance, mais ce mot signifie à la fois obéissance et soumission, ce qui n'est pas la même chose. La soumission est un état d'esprit, l'obéissance un acte ponctuel. Le fait qu'un chrétien soit insoumis ne devrait pas exister, mais il existe aussi des chrétiens soumis qui sont désobéissants, et là c'est déjà plus subtil.

Deutéronome 14.1 et 2 (c'est la suite) :

*1 Vous êtes les enfants de l'Éternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d'incisions et vous ne vous raserez pas entre les yeux pour un mort.*

*2 Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne [= qui soit son trésor particulier] entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.*

C'est en rapport avec l'autorité de Dieu. « Seigneur, je t'aime, mais pourquoi tu me demandes de ne pas me faire d'incisions ? Ou pourquoi ne pas me raser entre les yeux ? Après tout, je t'aime, je marche avec toi, ça devrait te suffire non ? »... Si le Seigneur dit cela c'est qu'il a ses raisons, et c'est à nous que cela devrait suffire ! Accessoirement, il y a des raisons spirituelles à cela (nous savons aujourd'hui que c'est en rapport avec des pratiques occultes de certains peuples de l'époque). Précisons tout de même que ce détail est en rapport avec la loi de Moïse et donc plus d'actualité dans la dispensation de la grâce, mais il faut adopter aujourd'hui la même manière de penser avec les préceptes de la loi de Christ, dans le Nouveau Testament...

Bien souvent on ne comprend pas tout ce que Dieu veut nous dire, mais il suffit simplement de se soumettre à son autorité ! « Seigneur, je ne comprends pas mais je sais que ce que tu me dis de faire (ou de ne pas faire) est le meilleur pour moi, donc je vais agir comme tu me le demandes, quitte à comprendre plus tard (ou même pas) ».

Aujourd'hui, en France, on vit dans le « tout, tout de suite ». Pour ceux qui le peuvent, allez voir un village de brousse en Afrique, cela changera votre regard... Mais on aime aussi être indépendants, individualistes, on aime ne devoir dépendre de personne. Dans la logique du Seigneur, nous sommes toujours appelés à dépendre de quelqu'un ! Les chrétiens sont généralement d'accord avec le fait qu'il est important de dépendre du Seigneur, mais cela se complique lorsqu'il s'agit de dépendre des hommes... Pourtant, c'est ce que Dieu nous dit également dans sa Parole.

Josué 11.15 :

*Josué exécuta les ordres de l'Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué ; il ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse.*

On devrait même traduire le mot souligné par « esclave ». Une esclave ne discute pas, il n'a pas de droits. Josué aurait pu se dire que Moïse étant mort, c'était lui le chef maintenant... Un esclave obéit sans chercher à comprendre, et c'est exactement ce que le Seigneur attend de nous ! Josué a vraiment été l'homme de la continuité, il a su continuer le travail que Moïse avait commencé. Il ne faut pas s'imaginer que c'est le pasteur ou les anciens de l'assemblée qui sont à l'origine de tout, mais c'est le Seigneur, et nous devons simplement en assurer la continuité.

Quand on est l'esclave du Seigneur, d'abord on ne perd pas sa personnalité, et ensuite on n'est pas sous un joug difficile à porter (son joug est doux et léger).

Relisons également 2 Corinthiens 8.5 :

*Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.*

Paul parle des Macédoniens, nous avons déjà évoqué ce détail page 22 et 23. Là il est tout de même question de se donner à des hommes par la volonté de Dieu... Sachez vous donner à ceux dont vous dépendez. Pour les enfants (biologiques ou spirituels) ce sont les parents, pour les frères et sœurs de l'église ce seront les ministères, les anciens... Aujourd'hui l'Église a perdu la notion de « père » : le diable travaille à détruire la relation père / fils, et c'est également le cas dans le domaine spirituel. On ne trouve plus énormément de pères spirituels avec des enfants spirituels.

Dans 1 Timothée il n'y a que six chapitres, mais on y apprend beaucoup de choses. Déjà, dès le début, on apprend que Paul a laissé Timothée à Éphèse. Il y avait besoin de mettre de l'ordre dans cette église.

Versets 3 et 4 :

*3 Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines,*

*4 et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi.*

Timothée est dans une assemblée locale, et tout ce qui va être écrit dans cette épître est en rapport avec l'assemblée locale. On y trouve 48 principes pour qu'une assemblée locale fonctionne bien. Il y avait aussi 48 planches dans le tabernacle, qui représentent les chrétiens vainqueurs qui sont debout dans l'église.

Regardons juste le premier et le deuxième principe, versets 1 et 2 :

*1 Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance,*

*2 à Timothée, mon enfant légitime en la foi : que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur !*

Le premier principe, c'est d'être un père, et le deuxième, l'enfant. Sans père, pas d'enfants, et vice-versa... Il faut qu'il y ait des pères et il faut qu'il y ait des enfants, mais si on ne veut pas

se soumettre, où seront les enfants ? Il ne faut pas penser à de la soumission aveugle, ce n'est pas notre propos ; il ne faut pas obéir à n'importe quoi, comme l'a fait Sara qui affirmait être la sœur d'Abraham, mais il faut penser à la soumission selon Dieu. Aujourd'hui, d'autres religions nous montrent un mauvais modèle de soumission, mais revenons à la soumission selon Dieu et à l'obéissance selon Dieu. Se soumettre est un acte volontaire, nous n'avons le droit de soumettre personne de force ! Si vous êtes soumis, vous pouvez « désobéir selon Dieu » lorsque c'est nécessaire, mais ne parlez jamais d'insoumission selon Dieu...

Pierre et Jean étaient soumis au sanhédrin, mais ils n'ont pas obéi lorsqu'on leur ordonnait d'arrêter ce qu'ils faisaient au nom de Jésus, leur répondant qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Il faut comprendre le principe de la soumission par rapport aux lois du royaume de Dieu. Là nous revenons à Deutéronome 14, que nous avons lu pour introduire ce troisième point : il y a des lois dans le royaume, et si nous nous soumettons aux lois du royaume, alors nous faisons partie du trésor particulier du Seigneur. Il donne des lois particulières à son trésor particulier, comme on le voit par exemple dans Deutéronome 18.14 :

*Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.*

Comme évoqué, ce n'est pas pour nous priver de liberté, ni pour nous ennuyer, mais pour que nous apprenions. En tant que trésor particulier du Seigneur nous ne pouvons pas faire n'importe quoi, ni tester n'importe quoi. Salomon a commis cette erreur, mais il s'est brûlé les doigts (Ecclésiaste 2 nous en parle : on ne peut pas essayer la sagesse et la folie). Comprenons ce principe de la soumission aux lois du royaume divin !

Hébreux 2.11 à 15 :

*11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères,*

*12 lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.*

*13 Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.*

*14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ;*

*15 ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.*

Colossiens 1.12 à 14 :

*12 Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ;*

*13 il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé,*

*14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.*

Galates 5.1 :

*C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.*

On pourrait aussi lire tout le sermon sur la montagne (Matthieu 5 à 7), mais nous n'allons pas l'écrire ici. On y voit par exemple 28 principes pour la guérison de nos âmes... Jésus ajoute la grâce dans la loi. Plus loin, dans Matthieu 15, Jésus combat les pharisiens qui mettent en avant leurs traditions plutôt que les commandements de Dieu... Les chefs pharisiens s'arrangeaient avec l'autorité de Dieu pour faire des choses à leur avantage ! Ou n'avez-vous jamais entendu des paroles du genre « oui la Bible dit ça mais moi je t'encourage plutôt à faire ça » ?

Il y aurait aussi Matthieu 23, où Jésus recadre sévèrement les scribes et les pharisiens... Les pharisiens avaient usurpé l'autorité divine, la souveraineté divine, et finalement Jésus doit leur dire des mots très sévères.

#### 4. La vie personnelle

Deutéronome 26.16 à 19 :

*16 Aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces ordonnances ; tu les observeras et tu les mettras en pratique de tout ton cœur et de toute ton âme.*

*17 Aujourd'hui, tu as fait promettre à l'Éternel qu'il sera ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à sa voix.*

*18 Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra [= qui sera son trésor particulier], comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements,*

*19 afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a dit.*

Dès le verset 16, on voit à quel point c'est très personnel (de tout ton cœur et de toute ton âme). Le verset 17 dit « afin que tu marches ». Dans l'ancienne alliance, la logique était « fais, et tu vivras ». Il fallait obéir pour que Dieu donne sa bénédiction. Mais aujourd'hui cela a changé, c'est « vis, et tu feras ». Là où il était impossible d'obéir pleinement à tous les commandements de Dieu à l'époque, puisque la loi est parfaite et que l'être humain ne l'est pas (seul Christ a pu accomplir la loi), il a fallu que la grâce de Dieu vienne dans l'être humain. Ainsi nous vivons par la grâce de Dieu, Christ peut habiter en nous, et au travers de Christ et de son Esprit, je vais pouvoir faire ! Cela change tout...

Deutéronome 28 est connu sous « le chapitre des bénédictions et des malédictions ». Il y a beaucoup de choses très personnelles qui pouvaient arriver à l'Israélite s'il ne marchait pas selon les commandements de Dieu.

Proverbes 3.9 :

*Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu.*

Deutéronome 26.1 et 2 :

*1 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, lorsque tu le posséderas et y seras établi,*

*2 tu prendras des prémices de tous les fruits que tu retireras du sol dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu les mettras dans une corbeille, et tu iras au lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom.*

Les biens étaient différents selon les personnes, tout le monde n'avait pas les mêmes biens, les mêmes revenus, d'où le fait que tout cela soit très personnel. Et le verset de Proverbes nous incite à apprendre à donner : il faut savoir perdre pour gagner ! Il faut d'abord se donner à Dieu, complètement, pour qu'il ne soit plus seulement le sauveur mais aussi le Seigneur de notre vie. Ensuite, il faut rester dans cet état d'esprit si on veut qu'il croisse et que nous diminuions. C'est vrai pour notre être, esprit, âme et corps, mais également pour tout ce qui nous appartient, tout ce qui est mis à notre disposition par le Seigneur.

Sachons donner ! Le fait de donner est même un don spirituel (Romains 15.8), dont on parle étonnamment moins que les autres et qui est bizarrement moins plébiscité que le don de prophétie... Pourtant, le don de donner est vraiment une richesse !

Un jour, un chrétien roulait en voiture, et il a vu une dame âgée sur le bord de la route qui était triste, car elle avait crevé, et à son âge elle était coincée, d'autant plus que la nuit allait bientôt tomber. Alors il s'est arrêté, et il a remplacé la roue de cette brave dame, qui a sorti de l'argent et lui a demandé combien elle lui devait. Il a répondu qu'il ne désirait rien du tout, mais qu'il attendait une chose de sa part : que si un jour elle se trouve dans la même situation que lui, face à une personne nécessiteuse, qu'elle lui donne également comme il venait de le faire.

Cette dame est donc repartie, puis elle s'est retrouvée à passer la nuit quelque part. Pendant qu'elle était à table, elle a vu que la serveuse qui lui apportait les plats était enceinte. Elle n'était pas trop loin du terme, cela se voyait, et la dame était touchée dans son cœur devant cette serveuse qui avait tellement de travail et qui pourtant était joyeuse et qui accueillait et servait gentiment les clients. À la fin du repas, au moment de partir, elle a payé l'addition, et elle a laissé quelques petits billets sous l'assiette en guise de pourboire. Puis elle est partie sans rien dire...

La serveuse fut très étonnée de trouver même un petit mot qui disait : « L'argent qui est en plus est pour vous » ! Elle était toute heureuse, elle est rentrée le soir chez elle, et elle a raconté à son mari ce qui s'était passé... Ils n'avaient plus rien, et la serveuse était émerveillée de voir comment Dieu avait répondu à leurs prières. Elle lui a raconté qu'une dame âgée était passée, qu'elle avait été généreuse, et... bien évidemment, le mari de la serveuse était celui qui avait changé la roue de la voiture de la dame en question !

Actes 20.35 :

*Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*

Si nous mourons à nous-mêmes, nous allons vivre. Si le grain de blé ne meurt, il ne peut porter de fruit (Jean 12.24), mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Le Seigneur arrive avec son sécateur et il commence à couper, puis à émonder... Il veut qu'on porte toujours plus de fruit !

C'est là le travail dans notre vie personnelle, cela passe par l'humiliation, la souffrance, mais il faut savoir perdre pour gagner. Perdre, oui, cela peut passer par l'argent, nos biens, ou même notre réputation. Il se peut que nos proches, nos enfants, soient atteints, cela nous touche de près, mais sommes-nous prêts à perdre selon le plan de Dieu pour gagner selon le plan de Dieu ? Abraham a dû aller offrir Isaac, et nous nous connaissons la suite, mais lui ne la connaissait pas tout de suite... Dieu peut exiger de nous que nous lui offrions ce que nous avons de plus cher. Il y a des choses que nous ne sommes pas toujours prêts à perdre, mais nous n'aurons jamais de raisons suffisamment bonnes à opposer au Seigneur...

Psaume 75.6 à 8 :

*6 N'élevez pas si haut votre tête, ne parlez pas avec tant d'arrogance !*

*7 Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation.*

*8 Mais Dieu est celui qui juge : il abaisse l'un, et il élève l'autre.*

Ésaïe 57.15 :

*Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.*

Qu'est-ce qu'on est bien quand on est dans la joie, avec le Seigneur, et même lorsqu'on traverse de l'humiliation et que l'on a un cœur contrit... Comprenez bien que ce que nous disons n'a rien à voir avec une situation de péché, mais de la souffrance dans le plan de Dieu, comme pour Job, Joseph ou Jérémie. C'est lorsque Dieu met un fardeau sur nous !

Deutéronome 30.15 à 20 :

*15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.*

*16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.*

*17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,*

*18 je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez prendre possession, après avoir passé le Jourdain.*

*19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,*

*20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

Deutéronome 7.12 à 15 :

*12 Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères.*

*13 Il t'aimera, il te bénira et te multipliera ; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton moût et ton huile, les portées de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner.*

*14 Tu seras béni plus que tous les peuples ; il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi les troupeaux.*

*15 L'Éternel éloignera de toi toute maladie ; il ne t'enverra aucune de ces mauvaises maladies d'Égypte qui te sont connues, mais il en frappera tous ceux qui te haïssent.*

Et on pourrait lire tout Deutéronome 28, mais nous n'allons pas en écrire ici les 68 versets...

Quand on meurt à soi-même, on grandit ! C'est cela la croissance spirituelle... Le Seigneur désire faire croître son trésor particulier, et il le fait croître en l'émondant, en le purifiant. Ce n'est pas du tout la manière de faire du monde : ce n'est pas le monde qui vous encouragera à perdre pour gagner !

Jacques 4.6 et 10 :

*6 Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente, c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

*10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.*

Comprenons que si on perd pour le Seigneur, c'est une grâce plus excellente que d'autres grâces... Laissez le Seigneur faire son travail particulier avec son trésor particulier, laissez-le agir dans votre vie, c'est un temps de préparation où il vous prépare, il vous malaxe. Cela se fait dans le secret de votre cœur, et c'est tellement bénéfique ! Acceptez que le Seigneur puisse faire ce qu'il veut, comme il veut, quand il veut, et ainsi, dans l'humilité, dans la crainte de Dieu et avec sa bonté et sa grâce, il travaillera dans votre vie, il agira dans votre vie personnelle et vous allez grandir !

## **5. Le plan de Dieu**

1 Chroniques 29.1 à 3 :

*1 Le roi David dit à toute l'assemblée : Mon fils Salomon, le seul que Dieu ait choisi, est jeune et d'un âge faible, et l'ouvrage est considérable, car ce palais n'est pas pour un homme, mais il est pour l'Éternel Dieu.*

*2 J'ai mis toutes mes forces à préparer pour la maison de mon Dieu de l'or pour ce qui doit être d'or, de l'argent pour ce qui doit être d'argent, de l'airain pour ce qui doit être d'airain, du fer pour ce qui doit être de fer, et du bois pour ce qui doit être de bois, des pierres d'onix et des pierres à enchâsser, des pierres brillantes et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, et du marbre blanc en quantité.*

*3 De plus, dans mon attachement pour la maison de mon Dieu, je donne à la maison de mon Dieu l'or et l'argent que je possède en propre [= mon trésor particulier], outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire.*

Ici, ce n'est plus Dieu qui emploie le mot *ségoula* mais David ! Nous savons que David est un type de Christ, et on voit dans ce passage qu'il prépare tout ce qui est nécessaire pour la construction du temple, tout comme Jésus a préparé tout ce qui était nécessaire pour bâtir l'Église du Nouveau Testament. Salomon, comme Josué, ont été des fils qui ont écouté leurs pères. Salomon a été formé par le prophète Nathan, qui l'a beaucoup aidé et préparé pour la royauté.

Dans son attachement, David n'a pas seulement préparé ce qui était en rapport avec le plan de Dieu, mais il a aussi donné tout ce qui lui appartenait, justement son trésor particulier. La

maison de Dieu a pour lui plus de valeur que son propre trésor ! Il a tellement le désir d'être agréable à Dieu qu'il fait tout ce qui est nécessaire pour que cette maison soit bâtie. Il aurait voulu la bâtir lui-même, mais il avait fait trop de guerres, et Dieu a montré que ce serait Salomon qui bâtirait la maison, donc il prépare tout pour son fils.

Regardez par exemple ce qui touche l'élément le plus important de cette maison : l'arche. David a tout fait pour que l'arche vienne à Jérusalem, il a même construit ce qu'on appelle « le tabernacle de David » pour recevoir l'arche. C'était une maison de Dieu, une étape intermédiaire entre le tabernacle de Moïse et le temple de Jérusalem. Cela montre bien la soif qu'il avait pour la maison de Dieu !

Encore une fois, pas d'amalgame : cela ne signifie pas qu'il faut donner pour l'Église tous nos biens, sans hésitation, sans limitation... Il faut agir avec sagesse, et à l'écoute de l'Esprit ! Lorsque la pauvre veuve a donné à Élie tout ce qui lui restait en lui préparant un gâteau, Dieu avait préparé son cœur pour cela et Dieu allait la bénir ensuite. Ce ne sont surtout pas nos émotions qui doivent nous guider, mais bien l'Esprit du Seigneur !

L'amour envers Dieu n'est pas un sentiment, c'est un commandement. Cela passe par notre volonté ! Il ne faut jamais mélanger âme et esprit, la Parole de Dieu permet de partager entre âme et esprit (Hébreux 4.12).

David a donc donné son propre trésor, mais il n'est pas le seul à avoir fait cela. Abraham a attendu au moins 25 ans avant la naissance d'Isaac. Il était sans arrêt en quête d'une postérité, il a certainement beaucoup prié pour cela avec Sara (qui était stérile). Il s'attendait même à devoir confier tous ses biens à son serviteur Éliézer de Damas, mais non, Dieu ne veut pas confier l'Église à des serviteurs mais à des fils ! Rappelons que bibliquement les fils, c'est un groupe de personnes, ce sont les enfants qui ont grandi.

Genèse 12.4 :

*Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.*

Genèse 21.5 :

*Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils.*

S'il avait déjà 75 ans en quittant Charan, on peut se douter qu'il priait depuis bien longtemps pour avoir un enfant : il n'avait certainement pas épousé Sara dans sa vieillesse...

Son trésor particulier était Isaac, il avait prié au minimum 25 ans pour l'avoir ! Et une fois qu'Isaac était là, quelques temps plus tard voilà qu'il doit l'offrir en sacrifice ! Justement Dieu n'a pas tapé au hasard : Abraham devait offrir au Seigneur ce qui était le plus cher à son cœur. C'est ce que David a fait : il a donné de son or, de son argent, ce qui est bien plus précieux que du bois, de l'airain, ou du fer. Il a donné ce qu'il avait de meilleur.

Posez-vous la question : qu'avez-vous de plus précieux ? Qu'est-ce qui est le plus précieux à vos yeux, aujourd'hui, maintenant ? Votre conjoint ? Votre fiancé(e) ? Un enfant ? Votre voiture ? Ce sont des questions importantes à se poser, car votre cœur est attaché à ce que

vous avez de plus précieux ! Comment David, comme Abraham, ont-ils pu offrir leur trésor particulier ? Justement parce que leur cœur n’y était pas associé, Dieu avait bien plus de valeur à leurs yeux !

Matthieu 6.19 à 21 :

*19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ;*

*20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.*

*21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*

Luc 12.31 à 34 :

*31 Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

*32 Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.*

*33 Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s’usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n’approche point, et où la teigne ne détruit point.*

*34 Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.*

Le petit troupeau du verset 32, ce sont les vainqueurs. Le médecin Hudson Taylor a tout vendu pour partir en Chine, Charles Stud (un missionnaire) a aussi tout vendu... Le Seigneur n’est pas en train de nous dire que nous devons tous faire ce que dit le verset 33 sans exception, mais il faut recevoir une parole du Seigneur. Une telle parole peut vous amener loin...

Les premiers chrétiens à Jérusalem vendaient ce qu’ils avaient, ils vivaient ensemble, ils étaient dans l’unité et le Seigneur les bénissait. Mais lorsqu’Ananias et Saphira amènent une partie de l’argent du champ, Pierre fait remarquer à Ananias qu’il aurait aussi pu garder tout l’argent pour lui. Nous lisons dans Actes 12 que Marie avait une maison, donc certains vendaient et d’autres non ! Il n’y avait rien d’automatique ni d’obligatoire... Attention à ne pas prendre des versets de la Bible puis de construire des doctrines dessus, car c’est cela le légalisme. Si on construit sur ce verset 33 et que cela devient une règle, le résultat peut être catastrophique !

La grande clé du Nouveau Testament est de marcher selon l’esprit. Le cœur de David était complètement tourné vers Dieu et la maison qu’il aurait voulu bâtir ! Le fait que notre cœur soit tourné vers Dieu et l’Église ne signifie pas non plus que devons abandonner notre famille, évidemment. David a commis des fautes dans ce domaine, il est tombé dans des déséquilibres. Bien des personnages importants de l’Ancien Testament ont eu des problèmes familiaux, il y avait des choses qu’ils n’avaient pas comprises, même Moïse, ou encore Samuel, qui avaient des fils qui ne marchaient pas sur leurs traces.

David a rencontré beaucoup de difficultés familiales avec ses enfants, il avait plusieurs femmes... Il y aurait beaucoup de choses à dire à ce sujet ! Salomon dit dans Ecclésiaste 7.28 qu’il n’a pas trouvé une femme entre mille... Quelle idée aussi d’avoir mille femmes !

Psaume 132.1 à 6 :

*1 Cantique des degrés. Éternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines !*

*2 Il jura à l’Éternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob...*

Quel vœu a-t-il fait ? Réponse ci-dessous...

*3 Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose,  
4 je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières.  
5 Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob.  
6 Voici, nous en entendîmes parler à Éphrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar...*

Nous n'allons pas lire tout le psaume, mais qu'a trouvé David dans le champ de Jaar ?  
L'arche de l'alliance, bien sûr ! Son cœur était tellement attaché à la présence de Dieu qu'il ne voulait pas donner de sommeil à ses yeux jusqu'à ce qu'il ait trouvé un lieu pour l'arche de l'Éternel.

Avez-vous un tel amour pour l'Église ? On dit souvent aux chrétiens que c'est important d'avoir de l'amour pour les perdus. C'est certes vrai, mais il faut aussi avoir l'amour pour l'Église ! Jésus a donné son sang pour nous sauver personnellement, mais il a aussi donné son sang pour l'Église.

Actes 20.28 (bien traduit) :

*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Notons en passant que ce verset apporte une preuve que Jésus est Dieu ! Nous savons que ce n'est pas le sang de « Dieu » qui a coulé sur la croix...

Le Psaume 15 montre aussi l'attachement de David à la maison de Dieu. Lisez le Psaume 122, le Psaume 133, 2 Samuel 7...

Aggée 2.9 :

*La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées ; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées.*

La première, c'était justement le temple préparé par David et construit par Salomon.

Malachie 3.1 :

*Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.*

Zacharie 6.12 et 13 :

*12 Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel.*

*13 Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre.*

Au verset 12 on voit une prophétie sur l'Église. On parlait d'un royaume de sacrificateurs, et Jésus est le souverain sacrificateur roi par excellence !

Ce passage est à mettre en rapport avec Éphésiens 2.20 à 22 :

*20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

*21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

*22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*

Au verset 21, il s'agit de chaque enfant de Dieu, et au verset 22 c'est l'Église. Nous sommes le trésor particulier du Seigneur au niveau individuel si nous respectons les conditions au niveau collectif, si nous marchons comme des sacrificateurs saints dans le but de régner.

Hébreux 3.5 et 6 :

*5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ;*

*6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.*

Mais la condition est donnée au verset 6 : pourvu que nous retenions jusqu'à la fin...

Voilà pour le point en rapport avec le plan de Dieu, et la question à se poser est la suivante : est-ce que mon trésor personnel compte plus que le trésor particulier du Seigneur ? Est-ce que nos plans ont plus d'importance que le plan de Dieu ? Est-ce que notre volonté a encore plus d'importance dans notre vie que la volonté de Dieu ? Où est notre cœur, à quoi est-il attaché ?

Amos 9.11 et 12 :

*11 En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois,*

*12 afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses.*

On trouve ces versets dans Actes 15, mais cette fois plus en rapport avec la maison de David, mais en rapport avec l'Église.

Actes 15.15 à 18 :

*14 Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui porte son nom [il est question de l'Église].*

*15 Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit :*

*16 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai,*

*17 afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses,*

*18 et à qui elles sont connues de toute éternité.*

Souvenons-nous de ce que dit le prophète Aggée. Lorsque le peuple est revenu de Babylone avec Josué et Zorobabel, il y a eu une interruption des travaux pendant un peu plus de 17 ans à cause de l'opposition qu'ils ont rencontrée. Quand ils ont repris, il y avait les prophètes Aggée et Zacharie qui étaient là pour les encourager, et Aggée leur dit au moins cinq fois l'expression « considérez attentivement vos voies » !

Aggée 1.2 à 4 :

*2 Ainsi parle l'Éternel des armées : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Éternel.*

*3 C'est pourquoi la parole de l'Éternel leur fut adressée par Aggée, le prophète, en ces mots :*

*4 Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite ?*

On vit ce temps où nous devons comprendre que Dieu nous demande d'un côté d'évangéliser, mais il ne faut pas seulement être axé sur ce point : d'un autre côté, Dieu nous demande de former des disciples ! Si on évangélise seulement, des gens nouveaux viennent, naissent de nouveau, et finissent par repartir quelques temps après. Cela crée un va-et-vient continu parce qu'il n'y a pas d'enseignement... D'autres restent superficiels dans leurs vies chrétiennes, ou bien ils vont rester avec leurs problèmes jusqu'à la fin de leurs vies... Ils ne vont pas grandir !

Nous en avons déjà parlé : la tribu de Lévi est composée de trois familles, et elles nous montrent ce qui doit se faire si on veut l'équilibre dans l'église : les Guerschonites c'est l'évangélisation, les Merarites c'est l'édification, et les Kehathites c'est la révélation. S'il manque un de ces points dans une église, elle ne sera pas équilibrée. Et lorsqu'une église n'est pas équilibrée, tôt ou tard des difficultés arrivent... Mais si ces trois éléments sont présents, alors l'église grandit, elle se développe, et ainsi le Seigneur peut bénir et accompagner sa Parole par toutes sortes de signes.

Donc ce cinquième point est en rapport avec Christ qui bâtit son Église. David est un type de Christ, et les paroles de David sont en rapport avec l'Église, le trésor particulier de Christ, qui a été plus important que son trésor personnel. Rendez-vous compte du fait que Christ n'a pas hésité à laisser sa gloire, son trésor dans le ciel, pour venir sur la terre pour nous...

## **6. La connaissance de Dieu**

Psaume 135.1 à 5 :

*1 Louez l'Éternel ! Louez le nom de l'Éternel, louez-le, serviteurs de l'Éternel,*

*2 qui vous tenez dans la maison de l'Éternel, dans les parvis de la maison de notre Dieu !*

*3 Louez l'Éternel ! car l'Éternel est bon. Chantez à son nom ! car il est favorable.*

*4 Car l'Éternel s'est choisi Jacob, Israël, pour qu'il lui appartienne [= pour qu'il soit son trésor particulier].*

*5 Je sais que l'Éternel est grand, et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.*

Le verset clé est le verset 4. « Il a choisi Jacob, Israël »... Pourquoi cette répétition ? En fait c'est d'abord lié à l'individu, puis au peuple. Notez que cette fois il s'agit du trésor de Dieu lui-même. Jacob a été son diamant brut, et Israël est son diamant taillé, qui a été poli, façonné, à l'image de son Dieu. C'est en rapport avec la connaissance de Dieu !

Cela nous ramène à toute la vie de Jacob : tant que le diamant est dans sa gangue, on ne le voit pas, il ne frappe pas du tout les regards, il est terne, et malheureusement certains chrétiens restent ternes toute leur vie parce qu'ils ne sortent pas de leur gangue ou ils n'acceptent pas de

se laisser tailler ! Le travail de la taille est à mettre en parallèle avec toutes les étapes que nous décrivons dans cette étude, car le but est que le diamant puisse jouir de tous ses feux !

Pour Jacob, cela passera par sa rencontre à Luz (qui va devenir Béthel), son temps à Charan chez Laban, Mahanaïm où il rencontre des anges, Péniel où il y a ce combat avec Jésus (l'ange de l'Éternel), etc. Il faudra aller jusqu'à la fin de la vie de Jacob pour que le diamant soit achevé. Il en est de même de nous : le diamant que nous sommes doit être taillé, poli, jusqu'à la fin de notre vie terrestre.

On voit aussi l'évolution dans la vie de Paul. Il a écrit Philippiens lors de son premier emprisonnement à Rome, et 2 Timothée lors du second. Regardons deux passages...

Philippiens 3.12 :

*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

2 Timothée 4.6 à 8 :

*6 Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.*

*7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*

*8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

Dans Philippiens il n'a pas encore remporté le prix, mais dans 2 Timothée il dit qu'il a achevé la course. Ce n'est pas de l'orgueil : le diamant est taillé, poli, il est prêt à aller auprès du Seigneur ! Comprenez bien que tant que vous serez sur terre, c'est que le travail n'aura pas été achevé dans votre vie. Tant que vous vivez il est nécessaire d'avancer et d'aller plus loin, afin d'être l'image de Christ, l'image du trésor particulier de notre Dieu. Nous sommes pour lui, et c'est pour cela qu'il est nécessaire de grandir dans la connaissance du Seigneur.

C'est une étape extrêmement importante ! Connaître Dieu est plus important que de connaître son plan, même s'il faut d'abord connaître la volonté de Dieu (le plan) avant de connaître Dieu ! Il est plus important de connaître le créateur d'une œuvre que l'œuvre elle-même.

Exode 33.11 :

*Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.*

Psaume 150.2 :

*Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !*

Les hauts faits représentent le plan de Dieu, mais l'immensité de sa grandeur représente la connaissance de Dieu. Louez Dieu non pas seulement pour ce qu'il fait, mais pour ce qu'il est !

Colossiens 1.9 à 11 :

*9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,*

*10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu,*

*11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.*

Cette prière de Paul parle des deux connaissances : celle de la volonté de Dieu au verset 9, et celle de Dieu au verset 10. On ne peut pas connaître Dieu si on ne connaît pas sa volonté, ne vous imaginez pas court-circuiter la cinquième étape en pensant sauter directement à la connaissance de Dieu... Il faut d'abord marcher dans la volonté de Dieu avant de pouvoir grandir dans sa connaissance.

« Seigneur, fais-moi connaître tes voies, fais-moi connaître le chemin sur lequel je dois marcher, donne-moi ton bon Esprit pour cela car je voudrais te connaître de plus en plus ». Dans la première étape, c'est la Parole qui domine, mais dans celle-ci c'est la prière. Avant d'arriver dans l'étape suivante, l'étape de la gloire, cette étape-ci nous pousse à rester avec Dieu. Il faut du temps pour cela, et ce n'est pas le moment d'être perturbé par toutes sortes de choses, à droite, à gauche, le programme de la journée etc. Là il faut être tranquille !

Si on veut continuer à croître dans notre vie chrétienne, Dieu Père - Fils - Saint-Esprit doit devenir notre meilleur ami ! On aime toujours passer du temps avec son meilleur ami, et il est plus important d'être avec son meilleur ami que de prendre du temps à faire quelque chose pour lui. De plus, Dieu a également besoin d'être avec nous car cela nous permet de découvrir un peu plus son cœur. Il y a la Parole, elle est indispensable parce que si on commence à écouter d'autres esprits ou influences on risque de se tromper, mais si on a la solidité de la Parole dans notre vie alors il est beaucoup plus facile d'entendre la voix du Seigneur !

Jean 15.16 :

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.*

Et lisons le verset 15 également :

*Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.*

Tant qu'on est serviteur, il faut être soumis à l'autorité, mais à un moment donné on est plus que serviteur ! Un ami est aussi une forme de serviteur, il se mettra en quatre pour vous rendre service, mais cela va bien plus loin que la notion de serviteur : on peut pleinement compter sur lui, il est là en tout temps, on n'éprouve pas la même chose pour un ami que pour un serviteur, et l'amour est en rapport avec la connaissance de Dieu. Avec l'ami je partage, avec le serviteur j'ordonne. Ce n'est pas du tout au même niveau... Avez-vous un ou des amis, en qui vous pouvez vous confier, avec qui vous avez le genre de relation dont nous parlons ?

Il y a des ministères qui sont dans le plan de Dieu pendant toute leur vie, ils font bien le travail du Seigneur, mais ils n'ont pas vraiment d'amis. On a besoin d'amis, dans les moments de joie, dans les moments de peine... Les cœurs peuvent s'ouvrir, la confiance est là, et c'est quelque chose de profond ! On a besoin de tels amis sur terre, et il est merveilleux que la relation avec Dieu en arrive également à ce point ! Mais ayez de véritables amis ici-bas !

2 Corinthiens 3.17 :

*Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.*

Lorsqu'on est dans l'étape de la connaissance de Dieu, on est dans une telle liberté ! On n'en est plus au niveau de « Seigneur, est-ce que je peux te demander ça, ou est-ce que ça c'est dans ta volonté ? ». On connaît déjà les réponses... Abraham ne se trompait pas lorsqu'il parlait avec Dieu sur les 50 justes qu'il pourrait trouver à Sodome, puis 45, puis 40 etc. Il savait ce que Dieu allait faire, et pourtant il avait une connaissance de Dieu moins élevée que celle que nous pourrions avoir aujourd'hui, où nous avons la Bible dans son ensemble, où le Saint-Esprit habite en nous, et tous les jours, sans cesse, nous pouvons grandir dans cette connaissance de Dieu.

Relisons Jacques 4.5 :

*Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.*

Dieu chérit cet Esprit ! Quand une maman est jalouse pour ses enfants, c'est qu'elle est prête à tout pour eux !

2 Corinthiens 3.18 :

*Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.*

Colossiens 1.21 à 23 :

*21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair,*

*22 pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.*

*23 si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.*

Romains 8.29 :

*Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.*

2 Pierre 3.18 :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Éphésiens 5.27 :

*Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.*

Christ doit se manifester, la gloire de Christ, la présence de Christ doivent se manifester au travers nous par le Saint-Esprit.

## 7. La gloire de Dieu

Malachie 3.16 à 18 :

*16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.*

*17 Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront [= ils seront mon trésor particulier], au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.*

*18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.*

Il ne s'agit pas de n'importe qui : « Ceux qui craignent l'Éternel ». Malachie a été écrit principalement pour les sacrificateurs, en d'autres termes pour les vainqueurs. Heureusement, certains sacrificateurs marchaient vraiment avec Dieu, ils avaient la crainte de l'Éternel.

Malachie 4.2 et 3 :

*2 Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable,*

*3 et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées.*

Ce passage est dans la continuité du précédent. Le verset 2 nous parle de sauter et de danser pour le Seigneur ! Ce passage parle d'Israël pendant le millénium, qui sera un règne de paix, un temps glorieux. Ce temps vient, « au jour que je prépare », mais en attendant ce temps, nous devons être de ceux qui vivent dans la crainte de l'Éternel. Il y a une différence entre « voir la gloire de Dieu se manifester » et « être participant de la gloire de Dieu ». Il est tout à fait possible que des inconvertis voient un mort qui ressuscite parce qu'un chrétien a prié, ils en sont témoins, mais ils sont seulement spectateurs, ils ne participent pas.

Il y a aussi une différence entre « vivre un moment glorieux » et « vivre dans la gloire de Dieu régulièrement ». Rien que la nouvelle naissance est un moment glorieux, et il peut arriver que l'on expérimente épisodiquement la gloire de Dieu. Lorsque l'apôtre Paul est né de nouveau (Saul donc), il a entendu le Seigneur, il a vécu quelque chose de glorieux, mais il était encore bien loin de cette septième étape...

Une fois que nous serons au bout de la course, nous serons dans la gloire de Dieu pour l'éternité. Ce sera quelque chose d'extraordinaire, nous devons nous y préparer, et il y a une condition : « Alors, ceux qui craignent l'Éternel ». La voilà la condition... Rien que dans les cinq derniers versets que nous venons de citer il y a cinq allusions au fait de craindre, honorer...

Proverbes 18.10 :

*Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.*

Le nom de l'Éternel est une tour forte, oui, mais pour celui qui le craint ! Quand on vit dans cette crainte il y a des choses que l'on ressent dans l'esprit... On ressent si on se trouve sur une pente un peu glissante, on ressent que l'on ne devrait pas accepter quelque chose que l'on se dispose à accepter. Il faut demeurer dans cette crainte le plus souvent possible !

Si nous craignons le Seigneur, nous serons à lui et nous serons son trésor particulier.

Tite 2.11 à 14 :

*11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*

*12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

*13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

*14 Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*

Le peuple en question, c'est l'Église. Ce n'est évidemment pas le mot hébreu *ségoula* puisque le Nouveau Testament est en grec, mais l'Église est « l'Israël spirituel » de Dieu.

Psaume 130.8 :

*C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.*

Voyez-vous, on trouve dans ce verset la même pensée, mais dans le verset de Tite 2 Israël n'est plus cité !

Revenons à Malachie 3, et lisons les versets qui précèdent, les versets 13 à 15 :

*13 Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Éternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ?*

*14 Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées ?*

*15 Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !*

Voilà l'exemple de celui qui ne marche pas dans la crainte de Dieu. Malheureusement, bien des chrétiens aujourd'hui peuvent tenir de tels discours... Job a parlé ainsi, Jérémie aussi, ou d'autres qui ont laissé échapper de tels propos lorsqu'ils ont traversé des moments délicats dans leurs vies. Ils attendaient, attendaient, le temps passait, ils ne voyaient pas les promesses se réaliser... Il faut savoir patienter jusqu'à la septième étape, et attendre jusqu'à l'accomplissement des promesses !

Quelle que soit la chose qui puisse vous arriver dans votre vie, attendez, mais ne commencez pas à parler sans crainte de Dieu ! « Mais Seigneur tu m'as fait une promesse pour ma maladie et pourtant je ne vois rien qui évolue ». C'est tellement facile, d'autant plus lorsque l'épreuve appuie bien dessus... Puis on se demande ce que l'on a dit de mal contre Dieu !

Pourtant, la crainte de Dieu précède la gloire, tout comme l'humilité !

1 Corinthiens 3.11 à 15 :

*11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.*

*12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;*

*13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.*

*14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.*

*15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

Le mot « œuvre », au singulier, revient à quatre reprises, alors qu'Éphésiens 2.10 parle « des œuvres » que Dieu a préparées d'avance pour nous. Dieu regardera l'œuvre de notre vie, car l'ensemble des œuvres forme l'œuvre ! Ce sera en rapport avec la gloire de Dieu, l'héritage, la récompense, et cela passe par la crainte de l'Éternel, qui est le commencement de la sagesse. Celui qui est sage sait quand il faut parler et quand il faut se taire, il sait faire silence, il sait ne pas tout de suite intervenir s'il y a une situation difficile, et cela même s'il est accusé ou attaqué ! Il sait se taire et s'en remettre à son Dieu. Cela fait aussi partie de la crainte de Dieu.

Si on réagit charnellement, on fait comme le monde... Cela peut y arriver, il y a des accidents, heureusement que Dieu regarde l'œuvre en général et que la grâce est là pour que nous puissions nous repentir. Gédéon a aussi construit un éphod à la fin de sa vie, mais cela ne l'a pas amené à avoir tout perdu devant Dieu, car Dieu regarde l'œuvre de sa vie, sa vie dans son ensemble ! Il a été un juge fidèle et qui a remporté la victoire.

2 Corinthiens 5.5 à 11 :

*5 Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.*

*6 Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur -*

*7 car nous marchons par la foi et non par la vue ;*

*8 nous sommes pleins de confiance, et aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur.*

*9 C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions.*

*10 Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.*

*11 Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi.*

2 Corinthiens 11.2 :

*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*

Nous avons tous une responsabilité, nous sommes tous appelés à faire un travail dans l'assemblée locale. Si vous amenez une âme au Seigneur, vous en avez la responsabilité, et vous devez en être jaloux, de la bonne jalousie de Dieu bien entendu !

La Fiancée est le trésor particulier du Seigneur. Tous ceux qui sont fiancés et vont se marier peuvent comprendre cela d'autant plus... Elle est ce que le Seigneur a de plus précieux, et il l'attend !

Apocalypse 22.17 :

*Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

Nous attendons le Seigneur, mais en fait c'est surtout le Seigneur qui nous attend... Il ne perd pas de temps, tandis que nous avons encore besoin d'être préparés, formés, et quand ce sera le bon moment, le Seigneur dira à l'Esprit de dire à l'Épouse de lui dire de venir !

### **Un faux trésor particulier...**

Pour terminer, nous disions qu'il y a huit fois le mot *ségoula* dans la Bible. Sept fois en rapport avec Dieu (sauf la cinquième fois, où il était dans la bouche de David qui est un type de Christ), mais... on le trouve encore une fois !

Ecclésiaste 2.8 :

*Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses [= les trésors particuliers] des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils de l'homme, des femmes en grand nombre.*

Quelle opposition... Ce n'est ni en rapport avec Dieu ni avec son plan, ici c'est le mauvais trésor ! Le cœur de Salomon n'était pas au bon endroit, car on voit que tout est orienté vers les choses de la terre !

Colossiens 3.1 à 4 :

*1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*

*2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.*

*3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.*

*4 Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

Attachez-vous aux choses d'en haut, ce n'est pas au trésor particulier qui est sur la terre qu'il faut s'attacher ! Salomon avait fait là un mauvais choix...

C'est un privilège de faire partie du trésor particulier du Seigneur, mais souvenons-nous qu'il n'est pas réservé à une caste inaccessible dont vous n'aurez jamais aucune chance de faire partie : il est ouvert à tous ceux qui le désirent, pourvu qu'ils respectent les conditions ! Nous avons vu qu'à chaque étape il y a des conditions... Si tu gardes l'alliance, si tu es saint, si tu m'obéis etc. Il y a des conditions particulières, et tout ce que nous disons n'est plus du tout en rapport avec le salut de l'esprit mais celui de l'âme.

Hébreux 10.35 à 39 :

*35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.*

*36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.*

*37 Encore un peu, un peu de temps, celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.*

*38 Et mon juste vivra par la foi ; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.*

*39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.*

Il est question de l'âme de Jésus (verset 38), et de la nôtre (verset 39).

Posez-vous la question : faites-vous partie du trésor particulier du Seigneur ? Un jour il a donné son sang pour nous tous, nous sommes devenus enfants de Dieu. C'est le diamant brut. Maintenant, le diamant doit être taillé, poli... Laissons le Seigneur agir dans nos vies pour être son trésor particulier. Ainsi, nous remplissons les conditions pour cela, car par nous-mêmes nous n'y arriverons jamais ! Le Seigneur nous attend, c'est à nous de rester dans les bonnes dispositions pour continuer à faire partie de ce trésor. Continuons à être fidèles, continuons à persévérer, à être patients, à nous attendre à lui jour après jour. Vivons dans la crainte de Dieu, et nous vivrons éternellement dans la gloire de Dieu !